Acupuncture & Moxibustion

MÉRIDIENS
Fondateur
Didier Fourmont

revue française de
médecine traditionnelle chinoise
le mensuel du médecin acupuncteur

Fondateur
Nguyen Van Nghi

Octobre-Novembre-Décembre 2010
Volume 9. Numéro 4
ISSN : 1633-3454

Soignez et respirez !

Les bénéfices de la moxibustion en préservant vos poumons !

Gardez l'efficacité éprouvée de cette technique de Médecine Traditionnelle Chinoise
et oubliez l'armoise, les fumées, les odeurs, les cendres qui tombent...
Vos patients aussi vont apprécier !

premio 10
moxa

La **moxibustion** : simple, sûre et efficace !

concentrateur pour un effet
"aiguille thermique"

En savoir plus :
demandez-nous la Fiche Produit
Premio 10 moxa de Sedatelec

N°Azur 0 810 12 21 02
PRIX APPEL LOCAL

Nous l'avons sélectionné pour :

- la **rigueur** de sa conception «armoise-like»
- la **qualité** des commentaires de ses premiers utilisateurs
- **l'absence de toxicité** dans la pratique quotidienne de la moxibustion
- la **maniabilité** de l'appareil, et sa **sécurité d'emploi**
- son **prix accessible** : vous retrouvez tous les avantages de la moxibustion pour moins de 2 euros par jour *

* sur la base de 240 jours de travail par an, sur 2 ans.

ACUPUNCTURE / MEDECINES COMPLEMENTAIRES

www.ACUSHOP.fr

vous offre les plus grandes marques

nathalie navarre graphiste[s] 04 78 28 55 44 - 04-2010

Acupuncture & Moxibustion

Octobre-Décembre 2010 **Volume 9. Numéro 4**

SOMMAIRE

Chronique éditoriale

Les âges de la Vie ? *Jean-Marc Stéphan* 233

Anthropologie

Les Patients souffrant de cancers et la médecine traditionnelle chinoise (4). Expérience des patients de la MTC et définition de la complémentarité. *Patrick Triadou, Olivier Martin, Yaëlle Amsellem, Lucie Coulon, Elsa Ramos* 234

Quel sens peut-on donner à un caractère en Chinois ? *Pierre Dinouart-Jatteau* 240

Etudes traditionnelles

A l'âge de la terre. *Emmanuel Escalle* 245

Comment et pourquoi la pratique du *taijiquan* améliore-t-elle la santé ? *Florence Phan-Choffrut* 249

Le *tiangui* comme gouverneur des âges de la vie. *Henning Strøm* 261

Synthèse

Intérêt de l'acupuncture dans la procréation médicalement assistée. *Nathalie Szabó* 267

Auriculothérapie

Hypothèses sur la détection électrique différentielle du point d'oreille. *Yves Rouxeville, Daniel Courty, Yunsan Meas, Patrick Bécu, Alain Gesbert, Marc LeBel* 275

Etudes cliniques

Intégration de l'acupuncture en médecine occidentale : exemple de l'aide médicale à la procréation. *Claire Gallon et Béatrice Paquier - Frering* 281

Commmunications courtes - Informations associatives

La revue en ligne ICAMAR, une revue d'Auriculo *! Yves Rouxeville* 284

Reportage

Premier congrès national d'acupuncture de la SRMTC à Bucarest. *Alexandrina Strachina* 286

Formation : mise au point

Les Textes Classiques : *Yijing, Neijing, Nanjing, Shanghanlun, Jiayijing, Dacheng. Jean-Marc Stéphan* 290

Livres reçus 301

Quiz

« La chanson des 10 questions » de Pascal et Grégory. *Pascal Clément* et *Grégory Moudens* 303

Agenda 304

Confucius (Kongfuzi 孔夫子)

Un des courants de pensée à la base de l'élaboration de la Médecine Traditionnelle Chinoise est celui de l'école confucéenne, avec en particulier l'un des cinq Classiques, le *Yijing* encore appelé *Zhouyi* (周易). Bien qu'on le fasse remonter à l'invention des trigrammes par Fuxi, la tradition chinoise considère que, comme les autres Classiques, il aurait été compilé par Confucius lui-même (551-479 AEC) auquel on attribue le commentaire *Shiyi* (十翼) (dix ailes), aussi appelé Yizhuan (易傳) (« commentaire du *Yijing* ») sous le règne de Han Wudi (140-188). Cette statuette en argent le représente avec une longue moustache et une épaisse barbe dans la tenue traditionnelle d'un fonctionnaire de haut rang portant vêtements et coiffure officiels, référence à son bref passage en tant que ministre de la justice dans son état natal de Lu. Il fut figuré à travers les siècles de façons très variées, reflétant à la fois les fluctuations de sa position sociale dans la vie et les honneurs posthumes qui lui ont été attribués. Vous trouverez de plus amples explications sur les différents courants à l'origine de la MTC dans la mise au point sur les Textes Classiques de ce numéro.

Jean-Marc Stéphan

Jean-Marc Stéphan

Les âges de la vie

Les 14èmes journées de la FA.FOR.MEC qui se sont déroulées les 26 et 27 novembre 2010 à Rouen ont regroupé encore une fois dans la bonne humeur et la convivialité tous les acupuncteurs de France. Ce grand rendez-vous annuel incontournable s'est fait l'écho de l'activité de plus de 27 associations qui composent la Fédération, mais aussi de celles des médecins Roumains et d'un nombre élevé de sages-femmes.

Le thème était porteur : les âges de la vie. L'équipe organisatrice, sous la houlette de son Président Marc Martin nous a proposé de multiples conférences et ateliers. Certaines font déjà l'objet d'articles que vous pouvez découvrir dans ce numéro.

Emmanuel Escalle nous présente ainsi dans « A l'âge de la terre » une explication du cinquième âge. Henning Strøm nous a fait connaître au cours de sa conférence « *Tiangui* comme gouverneur des âges de la vie », une façon d'appréhender le traitement des pathologies liées aux âges de la vie par les points *xi*. Claire Gallon et Béatrice Paquier-Frering nous offrent une intégration de l'acupuncture en médecine occidentale dans l'exemple de l'aide médicale à la procréation.

D'autres articles suivront ultérieurement.

On a quitté ce congrès avec le constat que l'acupuncture en France trouve de plus en plus sa place à côté de la médecine occidentale et ceci dans le cadre de la médecine intégrative, chose qui ne nous avait pas échappé lors du congrès ICMART à Barcelone [1].

On n'hésite plus à utiliser l'acupuncture en maternité dans le cadre de la grossesse ou dans celui de la procréation médicale assistée, mais également en hôpital gériatrique dans la stratégie de la prise en charge des douleurs ostéoarticulaires.

Bref, il n'échappe plus à personne que l'acupuncture s'introduit peu à peu dans le panel de soins de santé et s'invite même sans complexe maintenant dans les centres hospitaliers. Pour preuve, la recherche clinique qui s'investit aussi en acupuncture, comme il en a été discuté en atelier avec le Professeur Jacques Weber, responsable du Centre d'Investigation Clinique (CIC) du CHU de Rouen. Quelques PHRC (Programme Hospitalier de Recherche Clinique) concernant l'acupuncture sont en cours ici et là, mais pas encore suffisamment. Ainsi la plupart des études contrôlées randomisées (ECR) est réalisée dans le monde anglo-saxon et pour un tiers en Chine ou en Asie.

Mais en France, de nombreuses études pilotes font état de résultats préliminaires prometteurs et avec l'aide des CIC pourront faire l'objet d'ECR de plus grande envergure, comme on espère pouvoir bientôt le constater avec une étude rouennaise.

Enfin, vous découvrirez dans ce numéro une nouvelle rubrique qui permettra de vous évaluer. Il s'agit d'un petit questionnaire « la chanson des 10 questions » réalisé par Pascal Clément et Grégory Moudens qui vous remémorera une autre chanson, celle de Zhang Jing-Yue sous la dynastie des Ming [2], connu pour ses commentaires du *Huangdi neijing*. N'hésitez pas à participer nombreux à ce quiz qui pourra aussi entrer dans le cadre du développement professionnel continu (DPC, en remplacement de la FMC – formation médicale continue –).

Dr Jean-Marc Stéphan
✉ jm.stephan@acupuncture-medicale.org

Références

1. Stéphan JM, Triadou P. Art, preuves et défis en acupuncture : congrès ICMART 2007 à Barcelone. Acupuncture & Moxibustion. 2007;6(3):269-277.
2. Auteroche B. L'art d'interroger ou la chanson des dix questions. Méridiens. 1982;59-60:17-49.

Patrick Triadou, Olivier Martin, Yaëlle Amsellem, Lucie Coulon, Elsa Ramos

Les Patients souffrant de cancers et la médecine traditionnelle chinoise (4). Résultats de la MTC selon les patients.

Résumé: Cet article recense l'ensemble des effets bénéfiques de la MTC observés par les patients traités pour cancer par la médecine classique. Parmi les effets secondaires de traitements oncologiques pour lesquels sont rapportés des soulagements figurent : nausées, vomissements, douleurs, fatigue, stress. Ils apprécient également l'agencement des consultations par rapport aux séances de chimiothérapie.
Mots-clés: acupuncture - médecine traditionnelle - Chine - cancer - médecine complémentaire.

Summary: This article relates the beneficial effects of TCM observed by cancer patients treated by usual methods in cancerology. Among the symptoms on which TCM is estimated to be effective are noticed : nausea, vomiting, stress, asthenia and pains. Acupuncture consultation planning is organized in function of chemotherapy. This also seems to be appreciated by the patients. **Keywords:** acupuncture - traditional medicine – China - complementary medicine - cancer.

Introduction

Le recours des patients souffrant de cancers à la médecine traditionnelle chinoise (MTC) à titre complémentaire a été questionné au cours d'une enquête de nature sociologique[1]. Si le traitement essentiel des cancers s'appuie sur la chimiothérapie, la radiothérapie et la chirurgie en fonction des pathologies et des indications, un certain nombre de patients est en quête, devant une maladie d'une telle gravité, d'aides complémentaires variées. A l'heure où la qualité de vie devient un des objectifs institutionnels dans le domaine de la santé, comme cela est notamment affiché pour l'annonce du diagnostic de cancer et la coordination de la prise en charge entre les différents professionnels, il paraît à plusieurs points de vue intéressant de connaître les patients qui consultent en MTC, les raisons de leur choix, leurs attentes, les résultats qu'ils obtiennent. Parmi les recours complémentaires, la MTC se distingue par un corpus de médecine savante parfaitement identifié et par une pérennité de pratique ainsi que par une adaptation à des critères scientifiques d'évaluation de son efficacité comme par des expérimentations animales et cliniques visant à comprendre les mécanismes biologiques de son action.

Cet article, qui est le quatrième d'une série de six, est consacré à l'évaluation de l'efficacité de l'acupuncture par les patients souffrant de cancer.

Matériel et méthodes

Méthodes

Le travail sociologique réalisé dans cette recherche s'appuie sur plusieurs enquêtes de terrain, qualitatives par entretiens et quantitatives par questionnaires, auprès des patients et de leurs thérapeutes de formation biomédicale ou de leurs thérapeutes formés exclusivement aux thérapies de tradition chinoise. Pour l'essentiel ces enquêtes se sont déroulées durant l'année 2007. La méthodologie détaillée concernant la réalisation des entretiens et des questionnaires est donnée dans le premier article de cette série.

L'échantillon interrogé

Les données concernant le recrutement des patients, la réalisation des entretiens et le passage des questionnaires figurent dans le premier article de cette série. Au total 36 patients et 24 professionnels ont été interrogés. Nous disposons de 106 questionnaires « patients d'acupuncteurs médecins » et de 58 questionnaires « patients de tradipraticiens », de 25 questionnaires de médecins acupuncteurs et de 38 questionnaires de tradipraticiens.

Résultats

Les résultats présentés dans cet article font état de l'évaluation qualitative et quantitative des effets perçus de la MTC par les patients.

Effets globaux et locaux

Les résultats de l'évaluation réalisée par les patients sur les effets de la MTC dans le contexte de leur cancer sont les suivants, notamment par comparaison avant / après ou par rapport à d'autres patients :

- moins de fatigue ;
- moins de stress, d'angoisse, d'anxiété, de dépression ;
- meilleur moral, se sentir soutenu ;
- moins de douleur ;
- plus d'énergie, moins de fatigue, de lassitude ;
- mieux supporter la chimiothérapie ;
- meilleur état général ;
- meilleure qualité de vie ;
- retour de l'appétit ;
- effet sur les effets secondaires de la chimiothérapie : nausées, vomissements, constipation, diarrhée, mieux soulever le bras (chirurgie du cancer du sein)…. ;
- effets sur les gingivites, aphtes buccaux ;
- peau plus lisse, plus souple ;
- diminution des sensations de brûlures notamment au niveau de la bouche ;
- diminution des bouffées de chaleur.

L'effet sur les nausées et les vomissements semble particulièrement net (Tableaux I et II).

« *A partir de la 2e chimio cela s'est présenté franchement différemment, grâce à l'acupuncture. Pour la 2e chimio, je n'ai pas eu d'effets de nausées ni de vomissements, ce que j'avais eu la 1re fois* ».

Tableau I. Effets secondaires les mieux soulagés par acupuncture des patients d'acupuncteurs médecins.

	Occurrences	Pourcentage
Fatigue	54	58,1%
Nausées et vomissements	43	46,2%
Douleurs	21	22,6%
Troubles digestifs	16	17,2%
Moral	13	14,0%
Aphtes	13	14,0%
Les brûlures	12	12,9%
Angoisse, stress, nervosité	10	10,8%
Sommeil	9	9,7%
Bouffées de chaleur	6	6,5%
Constipation	6	6,5%
Formule sanguine	5	5,4%
Perte de goût, d'appétit	4	4,3%
Troubles sensitifs des extrémités	3	3,2%
Repousse des cheveux	2	2,2%
Total	93	

Tableau II. Effets secondaires les mieux soulagés des patients de tradipraticiens.

	Occurrences	Pourcentage
Fatigue	15	41,7%
Nausées, vomissements	15	41,7%
Tonus, forme générale	13	36,1%
Soutien moral	8	22,2%
Douleurs	7	19,4%
Problèmes digestifs	6	16,7%
Brûlures	5	13,9%
Anorexie	2	5,6%
Perte de sensations aux extrémités	2	5,6%
Bouffées de chaleur	1	2,8%
Perte des défenses immunitaires	1	2,8%
Repousse des cheveux	1	2,8%
Total	36	

Tous les patients ne présentent pas les mêmes symptômes liés aux effets secondaires des traitements oncologiques. Ceux-ci sont à interpréter en fonction des deux tableaux suivants (Tableaux III et IV).

Tableau III. Effets bénéfiques de l'acupuncture des patients d'acupuncteurs médecins.

	Occurrences	Pourcentage
Les effets secondaires de la chimiothérapie ou radiothérapie uniquement	34	33,0%
Egalement le tonus général	67	65,0%
Egalement la vie psychique avec un meilleur moral	63	61,2%
Total	103	

Tableau IV. Effets bénéfiques de la médecine chinoise des patients de tradipraticiens.

	Occurrences	Pourcentage
Les effets secondaires des traitements biomédicaux	36	69,2%
Le tonus, l'état général	47	90,4%
Egalement la vie psychique avec un meilleur moral	32	61,5%
La guérison ou un progrès notable vers la guérison	22	42,3%
Total	52	

Globalement, en effet, plus de 90% des 96 patients des médecins acupuncteurs interrogés sur la présence ou l'absence d'effets de la MTC sur les effets secondaires des chimiothérapies ont répondu positivement.

Les résultats sur la perte des cheveux et sa prévention sont plus nuancés aussi bien pour les patientes que

pour les médecins, mais des différences sont quand même notées par rapport aux autres patientes qui n'ont pas bénéficié d'acupuncture. Il en est de même pour les pertes de cils et l'altération des ongles. Des effets positifs d'évitement des brûlures après radiothérapie ont également été rapportés par quelques patients, appréciés notamment par des comparaisons de radiothérapies avec et sans acupuncture.

De façon globale, l'efficacité de la MTC dans l'accompagnement des patients suivant des traitements oncologiques est soulignée par les patients y ayant recours. Quelques patients ont néanmoins du mal à être certains de pouvoir attribuer leur mieux être à la MTC, notamment quand ils ne peuvent pas faire de comparaison avant / après, par exemple.

Une sensation franche de mieux être général est observée dans 60% des cas pour les patients des deux types de praticiens. Celle-ci est plus nuancée pour les autres. Cette sensation est corrélée avec la fréquence des séances d'acupuncture, plus forte pour les séances hebdomadaires que pour les séances mensuelles ($p = 0,055$). Un mieux être psychologique est noté dans 80% des réponses des deux groupes de patients. L'action de l'acupuncture est jugée être globale à la fois sur le corps et l'esprit pour la plupart des patients. Certains cependant pensent que l'acupuncture a une action sur le corps et non directement sur la psyché.

Ces résultats sont à rapprocher de ceux obtenus auprès des patients des acupuncteurs médecins qui estiment, pour plus de 80% d'entre eux, que la MTC a permis d'améliorer leur vie avec leur entourage et a participé à un retour à une vie privée normale. Existe ici aussi une corrélation entre la fréquence des séances et la reprise d'une vie privée normale ($p=0,021$). Il en est de même pour la reprise d'une activité et d'une vie professionnelle normale pour 70% des patients des médecins acupuncteurs interrogés. Ces constats se résument dans l'estimation par 80% des patients d'un changement de vécu de la maladie dû à l'acupuncture. Ce dernier est, en effet, corrélé avec les actions sur les effets secondaires des chimiothérapies ($p=0,039$) et la vie avec l'entourage ($p=0,001$).

On note également une corrélation entre le changement de vécu de la maladie et la relation avec l'acupuncteur par rapport aux autres médecins ($p=0,005$) d'une part, et le jugement selon lequel l'acupuncture permet de mieux affronter la maladie ($p=0,003$) d'autre part. Dans plus de 70% des cas aussi, la MTC est considérée par les patients comme permettant de mieux affronter la maladie.

Il n'existe pas d'effets discriminants de l'âge et du sexe pour juger des effets bénéfiques sur les effets secondaires des traitements cancérologiques, sur l'amélioration physique ou psychologique.

Rythme de la MTC par rapport à la chimiothérapie, délais d'action

Le choix du positionnement des séances d'acupuncture par rapport aux séances de chimiothérapie est important aussi bien aux yeux des patients qui en vivent directement les effets que pour les médecins et tradipraticiens qui ont l'expérience de plusieurs cas.

Si les effets de la MTC se manifestent dès la première séance dans près de 80% des cas avec un délai pouvant aller jusqu'à 24 ou 48 heures, ils durent plusieurs jours pour plus de 90% des cas.

Critères de distinction du médecin acupuncteur / autres médecins

Pour 80% de patients d'acupuncteurs interrogés, les critères qui distinguent la pratique des acupuncteurs de celle des autres médecins sont : la relation avec le patient, l'écoute, la durée des séances, la disponibilité des médecins et la nature du contact. Les mêmes résultats sont obtenus pour 90% des patients des tradipraticiens.

Satisfaction des patients

La satisfaction des patients observée dès la première séance s'explique par les effets ressentis, notamment l'action sur les effets secondaires de la chimiothérapie ($p=0,002$), et non par les explications données, ou par les propositions de l'acupuncteur sur la prise en charge. Les effets ressentis sont avant tout des effets physiques. Plus de neuf patients sur dix, qu'il s'agisse de ceux

des médecins acupuncteurs ou des tradipraticiens, conseilleraient ces soins complémentaires aux malades souffrant de cancer.

La MTC rend plus supportable ou efficace, ou complète le traitement classique du cancer pour presque la totalité des patients des médecins acupuncteurs ou des tradipraticiens. Cette qualification de la fonction de la MTC définit le rôle que lui attribuent les patients dans sa complémentarité vis-à-vis de la biomédecine en cancérologie.

Discussion

Une des attentes majeures des patients enquêtés est d'être soulagés des effets secondaires des traitements du cancer. Récemment ceux-ci bénéficient d'une plus grande attention, notamment les nausées et les vomissements dans la perspective d'une meilleure qualité de vie [1]. Plusieurs publications internationales ont exploré le rôle de l'acupuncture dans le traitement complémentaire du cancer et en ont précisé l'usage. Le rôle des médecines complémentaires, peu coûteuses, non invasives est, en effet, de façon générale pris en considération dans ces indications, en particulier en hématologie [2]. L'approche intellectuelle distincte de la MTC par rapport à celle de la biomédecine, ne doit pas faire obstacle à ses apports en termes de qualité de vie chez les patients souffrant de cancer [3-6]. Ce dernier point est également important pour les patients enquêtés dans notre travail, qui à la fois n'osent pas parler à leurs oncologues de leur recours à l'acupuncture et souhaiteraient que cette possibilité thérapeutique soit mieux connue, voir même enseignée en faculté de médecine.

L'efficacité de l'acupuncture sur le traitement de différents effets secondaires des chimiothérapies a, dans ce sens, été montrée dans plusieurs essais. Cela est le cas pour les nausées et les vomissements en pédiatrie [7,8], avec un point d'acupuncture [9,10], ou les bouffées de chaleur dans le cas du cancer du sein [11,12]. Il en est de même sur les douleurs articulaires chez ces patientes prenant des inhibiteurs de l'aromatase [13]. L'acupuncture améliore aussi les complications chirurgicales du cancer du sein, notamment le lymphoedème et les limitations de mobilité articulaire de l'épaule [14]. Un constat identique est fait pour la diminution des douleurs en général grâce à l'acupuncture après chirurgie oncologique [15]. La sécurité et l'efficacité de l'acupuncture ont été également analysées pour la douleur et chez l'enfant pour ses indications majeures que sont vomissements, nausées et douleurs [16,17]. Cela conduit même certains auteurs à proposer son intégration dans l'offre de soins notamment pour les femmes souffrant de vomissements induits par la chimiothérapie de cancer du sein [18]. La fréquence du cancer du sein et sa représentation dans notre échantillon en font une cible particulièrement importante, et les résultats de ces travaux confirment les nôtres.

Des recommandations ont même été faites pour l'usage de l'acupuncture dans le cas de patients souffrant de cancer et de nausées et de vomissements en rapport avec des chimiothérapies plus ou moins émétisantes [19]. Dans une série de 100 patients souffrant de cancers avec métastases, l'efficacité de l'acupuncture a été estimée à 68% de résultats satisfaisants pour les vomissements post chimiothérapie [20].

Dans notre série l'amélioration de l'état général et du tonus permettant un retour à la vie sociale est un point positif noté par les patients. Bien que nécessitant des preuves supplémentaires d'efficacité, l'acupuncture semble, en effet, améliorer la fatigue de patients souffrant de cancer du sein [21, 22]. L'acupuncture, en diminuant les douleurs, peut améliorer la qualité de vie des patients [23], ainsi que celle des patients souffrant de sécheresse buccale après radiothérapie pour cancer de la tête et du cou [24]. Elle permet d'aider à la prise en charge des symptômes liés au traitement des affections cancéreuses [25]. Ce constat est fait aussi pour les cancers du poumon [26].

Des guidelines ont été produites pour l'usage de l'acupuncture chez les patients souffrant de cancer [27]. Ces recommandations pourraient être diffusées en France, ce qui répondrait aux demandes de nos enquêtés. Plusieurs patients désirent ainsi le rapprochement et la collaboration de la biomédecine et de la MTC. Ce souhait prend la forme d'une demande de médecine complé-

mentaire et l'abandon du terme de médecine alternative, qui implique une opposition avec la biomédecine. Cette idée est reprise dans le vocable de médecine intégrée qui suggère une démarche de synergie entre les modalités de traitement, classique et traditionnel. La distinction entre acupuncteurs médecins et tradipraticiens se rencontre sur le terrain de la pharmacopée traditionnelle employée par les tradipraticiens formés à son usage contrairement aux médecins.

En France, si le recours à d'autres moyens thérapeutiques ou de soutien est connu des cancérologues, le consensus social n'est pas à l'affichage et à l'analyse de cette demande, ainsi qu'à l'évaluation de son efficacité même du point de vue de la qualité de vie. L'aboutissement d'une telle démarche serait l'affichage de la complémentarité au sein de l'institution hospitalière, référence et garant du sérieux en matière de choix de soins aux yeux des patients. Le débat prend pour toile de fond la distinction entre la qualité des soins telle que perçue par les patients et celle pratiquée par les spécialistes du cancer. Quand les premiers pensent en termes de qualité de vie les seconds pensent en termes de données scientifiques avec ce que cela comporte d'exclusion de subjectivité. A ce facteur s'ajoute un *a priori* vis-à-vis de ce qui ne répond pas aux critères d'intervention médicale classique et habituelle. L'acupuncture relève de l'étrangeté. Cette dernière est plus facilement acceptée dans les pays anglo-saxons, peut être d'esprit plus pragmatique.

Les phénomènes sont donc à comprendre en termes de sociologie du comportement de la profession médicale et en fonction des attentes des patients avec une forte structuration imposée par la prédominance des catégories biologiques de l'appréhension de la maladie et enfin en prenant en compte les contraintes économiques de rentabilité imposée à une profession. Cette dernière impose aussi des comportements qui sont dictés par la disponibilité en temps des soignants par rapport au nombre des patients à traiter, ce dont les patients sont tout à fait conscients. La psycho-oncologie a été reconnue car vraisemblablement plus facilement intégrable dans les schémas mentaux. Elle est le témoin de la dichotomie corps / esprit qui préside à notre conception de la médecine.

De façon globale, il semble bien plus dans notre série que les jugements sur l'acupuncture s'appuient sur une vision pragmatique des résultats que sur des représentations *a priori* ou sur un sectarisme anti-scientifique. L'acupuncture donne à certains patients le sentiment de participer à la prise en charge de leur maladie, avec une impression de bien meilleure écoute de leur thérapeute, de disponibilité et de prise en compte de l'individualité complète du patient.

Dr Patrick Triadou
Département de Santé Publique
Faculté de médecine Paris Descartes
Hôpital Necker Paris
149 rue de Sèvres 75743 Paris cedex 15
✉ patrick.triadou@nck.aphp.fr

P. Triadou, O. Martin, Y. Amsellem, L. Coulon, E. Ramos : Cerlis, Université Paris Descartes, CNRS UMR 8070, 45 rue des saints Pères, 75006 Paris

Notes

1. Ce travail a été réalisé en convention avec l'Inca (Institut national du cancer)

Références

1. Enblom A, Axelsson BB, Steineck G, Hammar M, Börjeson S. One third of patients with radiotherapy-induced nausea consider their antiemetic treatment insufficient. Support Care Cancer (2009) 17:23–32
2. Wesa K, Gubili J, Casseileth B. Integrative oncology: complementary therapies for cancer survivors. Hematol Oncol Clin North Am. 2008 Apr;22(2):343-53, viii.
3. Sgar SM, Wong RK. Chinese medicine and biomodulation in cancer patients- Part one. Curr Oncol. 2008 Jan;15(1):42-48.
4. Konkimalla VB, Efferth T. Evidence-based Chinese medicine for cancer therapy. J Ethnopharmacol. 2008 Mar 5;116(2):207-10.
5. Trâger-Maury S, Tournigand C, Maindrault-Goebel F, AfchainP, de Gramont A, Garcia-Larnicol ML, Gervais H, Louvet C. Use of complementary medicine by cancer patients in a French oncology department Bull Cancer 2007 Nov 1;94(11):1017-25.
6. Simon L, Prebay D, Beretz A, Bagot JL, Lobstein A, Rubinstein I, Schraub S. *Complementary and alternative medicines taken by cancer patients.* Bull Cancer 2007 May 1;94(5):483-8.
7. Graeber S, Ong MF, Graf N. *Acupuncture to Alleviate Chemotherapy-induced Nausea and Vomiting in Pediatric Oncology - A Randomized Multicenter Crossover Pilot Trial.* Klin Padiatr. 2008 Nov-Dec;220(6):365-70.
8. Armstrong TS, Gilbert MR. Use of complementary and alternative medical therapy by patients with primary brain tumors. Curr Neurol Neurosci Rep 2008 May;8(3):264-8.

9. Nystrom E, Ridderstrom G, Leffler AS. Manual acupuncture as an adjunctive treatment of nausea in patients with cancer in palliative care--a prospective, observational pilot study. Acupunct Med 2008 Mar;26(1):27-32.
10. Molassiotis A, Helin AM, Dabbour R, Hummerston S. The effects of P6 acupressure in the prophylaxis of chemotherapy-related nausea and vomiting in breast cancer patients. Complement Ther Med 2007 ; 15 : 3-12.
11. Hervick J, Mjaland O. Acupuncture for the treatment of hot flashes in breast cancer patients, a randomized, controlled trial. Breast Cancer Res Treat. 2009 Jul;116(2):311-6.
12. Deng G, Vickers A,Yeung S, D'Andrea GM, Xiao H, Heerdt AS, Sugarman S, Troso-Sandoval T, Seidman AD, Hudis CA, Cassileth B Randomized, controlled trial of acupuncture for the treatment of hot flashes in breast cancer patients. J Clin Oncol 2007 dec 10;25(35):5546-7
13. Crew KD, Capodice JL, Greenlee H, Apollo A, Jacobson JS, Raptis G, et al. Pilot study of acupuncture for the treatment of joint symptoms related to adjuvant aromatase inhibitor therapy in postmenopausal breast cancer patients. J Cancer Surviv 2007 Dec;1(4):283-91.
14. Alem M , Gurgel MS. Acupuncture in the rehabilitation of women after breast cancer surgery--a case series. Acupunct Med 2008 Jun;26(2):87-93
15. Mehling WE, Jacobs B, Acree M, Wilson L, Bostrom A, West J, et al. Symptom management with massage and acupuncture in postoperative cancer patients: a randomized controlled trial. J Pain Symptom Manage 2007 Mar;33(3):258-66.
16. Jindal V, Ge A, Mansky PJ, Safety and efficacy of acupuncture in children: a review of the evidence. J Pediatr Hematol Oncol. 2008 Jun;30(6):431-42.
17. Cassileth B, Trevisan C, Gubili J. Complementary therapies for cancer pain. Curr Pain Headache Rep 2007 Aug; 11(4):265-9.
18. Dibble SL, Luce J, Cooper BA, Cohen M, Nussey B, Rugo H. Acupressure for chemotherapy-induced nausea and vomiting: a randomized clinical trial. Oncol Nurs Forum 2007 Jul;34(4):813-20.
19. Naeim A, Dy SM, Lorenz KA, Sanati H, Walling A, Asch SM. Evidence-based recommendations for cancer nausea and vomiting. J Clin Oncol 2008 Aug 10;26(23):3903-10.
20. Gardani G, Cerrone R, Biella C, Galbiati G, Proserpio E, Casiraghi M et al. A progress study of 100 cancer patients treated by acupressure for chemotherapy-induced vomiting after failure with the pharmacological approach. Minerva Med 2007 Dec;98(6):665-8.
21. Johnston MF, Xiao B, Hui KK. Acupuncture and fatigue: current basis for shared communication between breast cancer survivors and providers. J Cancer Surviv. 2007 Dec;1(4):306-12.
22. Molassiotis A, Sylt P, Diggins H. The management of cancer-related fatigue after chemotherapy with acupuncture and acupressure: a randomised controlled trial. Complement Ther Med 2007 Dec;15(4):228-37.
23. Hampton T. Cancer investigators make strides in improving patients' quality of life. JAMA. 2008 Jul 23;300(4):383
24. Cho JH, Chung WK, Kang W, Choi SM, Cho CK, Son CG. Manual acupuncture improved quality of life in cancer patients with radiation-induced xerostomia. J Altern Complement Med 2008 Jun;14(5):523-6.
25. Lu W, Dean-Clower E, Doherty-Gilman A, Rosenthal DS. The value of acupuncture in cancer care. Hematol Oncol Clin North Am.2008 Aug;22(4):631-48, viii
26. Cassileth BR, Deng GE, Gomez JE, Johnstone PA, Kumar N, Vickers AJ, American College of Chest Physicians. Complementary therapies and integrative oncology in lung cancer: ACCP evidence-based clinical practice guidelines (2nd edition). Chest 2007 Sep;132(3 Suppl):340S-354S.
27. Filshie J, Hester J. Guidelines for providing acupuncture treatment for cancer patients—a peer-reviewed sample policy document. Acupunct Med. 2006 Dec;24(4):172-82

Pierre Dinouart-Jatteau

Quel sens peut-on donner à un caractère en Chinois ?

Résumé : Après un bref rappel de *zi* 字 et de *wen* 文, l'auteur a souhaité montrer qu'un seul caractère chinois n'a pas de sens tout seul. Il faut le comprendre dans un contexte donné et avec la présence d'un autre caractère qui, en corrélation, permet de saisir dans quel sémantisme on se trouve. Par ailleurs, il existe des couples de caractères qui prennent sens par l'autre élément du couple. Cet article détaille les 5 couples habituels. En concluant, l'auteur montre également que la polysémie d'un caractère est de règle et que des associations se constituent pour définir un concept. **Mots clés :** grammaire du chinois - couples sémantiques - couples traditionnels - couples antonymiques - association sémantique.

Summary: After a brief recount on *zi* 字 and on *wen* 文, the author wishes to show that a single chinese character does not have meaning by itself. It must be interpreted in context and in relation to another character that, by its correlation, allows its particular semantic to be understood. In addition, there are character couples that get their meaning from the other element of the couple. This article details 5 usual couples. In conclusion, the author also shows that for individual characters polysemy is the rule and that associations are formed to define meaning. **Keywords:** chinese grammar - semantic couples - traditional couples - antonymic couples - semantic association.

Introduction et rappels

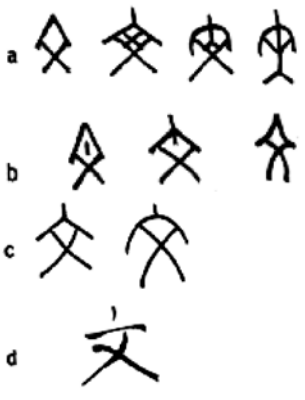
Pour approfondir le sens de certains caractères chinois, il est nécessaire avant tout de se pénétrer de quelques aspects de sa langue écrite ! Car il existe deux langues en Chine : la langue parlée et la langue écrite.

Certes à notre époque où l'on écrit en langue parlée (*baihua*), la différence n'est pas aussi nette que dans les temps anciens. Un seul caractère pouvait alors suffire à la sémantique et exprimait le sens voulu.

Je crois bon de vous rappeler quelques notions préalables. Connaître une langue est le seul moyen pour entrer en communication avec les gens qui ne parlent que cette langue (Mr de La Palice n'aurait pas dit mieux.). Donc, pour pénétrer la pensée d'un peuple, il faut déjà connaître sa langue. Lorsqu'il s'agit d'une civilisation qui a laissé beaucoup d'écrits, comme c'est le cas de la Chine, il faut aussi pouvoir la lire. Certains acupuncteurs [1,2] se sont contentés de l'enseignement théorique et technique de l'acupuncture qu'on leur a transmis, d'autres ont voulu aller plus loin : ils ont lu et étudié des traductions de textes médicaux. Ce n'est déjà pas si mal ! Quelques uns ont prouvé qu'ils souhaitaient aller encore plus loin. Beaucoup ont appris à utiliser un Dictionnaire et en particulier le «Ricci» [3], qui leur ont permis de découvrir les sens du caractère cherché. Or le chinois est une langue particulière, à cause de son écriture unique au monde, si l'on excepte les emprunts que le Japon lui a fait.

Pour désigner un "caractère", on parle souvent de *zi* 字 (R.5389). *Zi* est écrit avec un enfant sous un toit et si l'on consulte : Wieger, leçon 94, P. 233 - Karlgren, N° 1089, p.310 - Wilder & Ingram, lesson 1, p.1 - Ryjik (T 1), p. 255, N° 93 tous s'accordent pour dire la même chose. Par exemple, - Ryjik dit : " *Habitation* (mian) *et enfant* (zi) *: avoir des enfants dans sa maison, procréer.* Sens englouti dans son emploi métaphorique : *caractères d'écriture complexes enfantés* par les procédés de composition (≠文 *wen,* graphie indécomposable) [4,5,6].

Il nous faut donc consulter *wen* 文 (R. 5535) : lignes ; dessin ; veines (*p. ex.* dans le bois ou la pierre). En voici l'évolution de 文 au cours des âges (figure 1).



a) le caractère tel qu'il apparaît sur les os divinatoires

b) sur vases de bronze

c) graphie sigillaire

d) graphie actuelle au pinceau

Figure 1 : Évolution de 文 au cours des âges.

Et Jacques Gernet ajoute : "*craquelures produites par le feu sur des carapaces préalablement sacrifiées, signes célestes, constellations... dont les interprètes furent ces scribes, devins, archivistes et astrologues au temps de la cour royale des Shang (XVI*ème*-XI*ème* *siècle avant notre ère)*"[7].

Ces scribes-devins-astronomes appelés "faiseurs de tablettes" (*zuoce*) avaient la connaissance de l'écriture et ils rédigeaient entre autres les tablettes, rituels de serments destinées à être enterrées avec la victime du sacrifice pour que les divinités souterraines en aient connaissance. Reproduit sur des vases de bronze cultuels, cela permettait aux esprits ancestraux attirés par les fumets et la fumée des offrandes d'en prendre connaissance. Toute opération politique ou diplomatique ou encore d'entente entre les parties faisait appel aux faiseurs de tablettes. Ces tablettes sont souvent conservées dans la cour ou la grande salle où sont entreposées les tablettes des ancêtres.

Jusqu'au VIIème siècle avant l'Ère Commune, l'écriture a dû rester l'apanage des scribes versés aussi dans les sciences divinatoires et qui par là même servaient d'assistants aux princes dans les cérémonies politiques et religieuses. L'écriture devait alors permettre dans ces actes religieux et magiques de communiquer avec le monde des esprits et des dieux. Redoutable puissance que devaient avoir ces spécialistes de l'écriture. Enfin vers le VIIIème siècle avant l'E.C., ces scribes ont participé à l'élaboration des annales royales. En combinant écriture et divination les chinois ont « inventé » les premières archives.

L'écriture va finir par devenir outil de communication de la pensée et de la conservation de son expression. Ces *zuoce* vont donner naissance au corps des mandarins, ce qui est une caractéristique de la civilisation chinoise. Ces mandarins seront avant tout des experts en écriture et pour les écrits.

Au contraire de l'écriture syllabique qui est calquée sur la parole, l'écriture chinoise, très faiblement liée à la phonétique, ne va pas changer au cours des siècles, d'où son invariabilité au fil du temps et malgré les multiples dialectes. En dépit de tout cela, le côté sacré de ces caractères demeurera, même à notre époque.

Ces sacrés caractères sont vraiment des "caractères sacrés."

Clés pour la pensée chinoise

Rappelons ici que la pensée chinoise a tendance aux syncrétismes sans vérité ni absolue, ni éternelle, mais plutôt avec des dosages. Son écriture si particulière est créditée de pouvoirs magiques du fait qu'à l'origine elle fut un outil divinatoire. Elle n'a rien à voir avec les systèmes de notations phonétiques tels que ceux qui sont utilisés pour les langues européennes, par exemple. Celles-ci ne sont qu'une concaténation de signes phonétiques dépourvue en elle-même de signification. En revanche le sinogramme, qui est en fait idéophonogrammatique, constitue par lui-même une entité chargée de sens et qui se perçoit comme une "chose parmi les choses".

Voici deux secrets qui permettent de saisir un aspect de la pensée chinoise (F. Beyens, communication lors d'un Congrès CNMA) :

1) Le "substrat" supposé d'une "fonction" s'identifie à elle ; exemple Foie : la seule vue du sinogramme 肝 *suffit à évoquer toutes les fonctions physiologiques et physiopathologiques du Foie chinois* (gan) *regroupées sous le nom et l'image de cet Organe.*

2) L'important n'est pas de délimiter une "anatomie", mais d'établir les liens existant entre les "fonctions" et qui "doivent" se vérifier dans la pratique.

Et cela ne mérite pas d'explications pour vous lecteurs qui êtes des acupuncteurs chevronnés.

Étude des couples

Ainsi préparés, nous envisagerons cinq types de couples particuliers de caractères que l'on rencontre, entre autres, dans les textes chinois :

- les couples sémantiques ;
- les couples traditionnels ;
- les couples antonymiques ;
- les couples ordinaires ;
- les couples intraduisibles.

Les couples sémantiques

Dans son ouvrage essentiel, "Procès ou Création" [8] François Jullien écrit : «*Dans l'expression chinoise de la pensée, les termes fonctionnent conceptuellement moins à*

partir d'eux-mêmes, en fonction d'un sémantisme propre, que par corrélation avec un autre, en vertu d'un réseau d'associations, et comme partie prenante au sein d'une dualité.
Même la notion de «Ciel», terme unique par excellence et clef de voûte de la pensée lettrée, ne peut servir de concept à elle seule et pour elle-même ; c'est à peine une notion, mais plutôt une virtualité indéfinie de sens, un fonds inépuisable de connotations et de résonances, un centre vide mais d'autant plus riche d'implications, et ne revêt donc d'usage conceptuel qu'à partir du terme qui lui sert de vis-à-vis, la fait sortir de sa polyvalence, l'oriente fonctionnellement. Exemples :
«Ciel» (*tian* 天)
- en relation à "Terre" (di 地) ↦ *l'une des deux instances du procès ; l'initiative persévérante par rapport à la disponibilité à se conformer ;*
- en relation à «homme (ren 人) ↦ *le principe de transcendance et le fondement de la nature humaine, à quoi s'identifie le Sage ;*
- en relation à «voie» (dao 道) ↦ *le cours régulier des saisons et l'engendrement sans fin des existants ;*
- en relation à «ordre inhérent» (li 理) ↦ *le principe de cohérence des choses et leur nature intrinsèque ;*
- en relation à «Souffle» (qi 氣) ↦ *le ciel atmosphérique, la réalité matérielle du monde à son état de non-concrétion (comme latence et vide originel) ; etc.*
En réalité, cela veut dire que dans la pensée chinoise, rien n'existe isolément ou individuellement, pas plus dans l'ordre du concept que dans la réalité ; ou encore, il n'est de conceptualisation possible qu'à partir du rapport lui-même et par un effet de couplage des représentations. L'un ne fonctionne que par rapport à l'autre, c'est la relation qui par elle-même est constitutive et existe intrinsèquement.»
Voilà ce que l'on peut entendre par couple sémantique.

Les couples traditionnels

Nous emprunterons cette fois à Anne Cheng dans son "*Histoire de la Pensée Chinoise*" [9] quelques passages très éclairants : «*Le rythme binaire* yin/yang *est le rythme fondamental qui anime le principe vital : le* qi *qui se meut, qui s'ouvre, qui s'étend est* yang *; quand il revient à la quiétude et se replie sur lui-même, il est* yin. *Lorsqu'un être advient à l'existence, son* qi *se meut vers le dehors dans sa phase* yang, *puis se stabilise dans la phase de recueillement* yin *pour se fixer dans une forme durable. En d'autres termes,* yin *et* yang *ne désignent pas deux forces opposées qui s'appliqueraient au* qi *conçu comme matière inerte, l'une la mettant en mouvement et l'autre au repos, ils sont deux phases du* qi *constamment en circulation, en expansion/contraction.». Wang Chong*, un auteur des Han du Ier siècle, illustre ainsi ce double processus:
« *Au plus fort de l'hiver, c'est le* qi *glacé qui l'emporte, et l'eau se fige en glace. Au printemps, le* qi *tiédit, et la glace fond en eau. La vie de l'homme entre Ciel et Terre est à l'image de la glace : les* qi yin *et* yang *se coagulent en un être humain qui, arrivé à la fin de ses jours, meurt pour redevenir* qi *indifférencié.».*
Le couple yin/yang, *ainsi devenu prototype de tout dualisme (et non dualité), peut servir de paradigme à tous les couples (Ciel-Terre, dessus-dessous, devant-derrière, masculin-féminin, etc.). Bien que de natures contraires,* yin *et* yang *sont en même temps solidaires et complémentaires : l'un ne peut opérer sans l'autre, le déclin de l'un signifiant en même temps le développement de l'autre. En cela, la dualité du* yin *et du* yang *est la caractéristique par excellence de la pensée chinoise qui conçoit volontiers les contraires comme complémentaires et non comme exclusifs l'un de l'autre. Même en étant placé en position de supériorité, le* yang *n'exclut pas le* yin *à la façon du bien qui exclut le mal, la vérité l'erreur, ou l'absolu le relatif.*».
«*Mais, comme on l'a déjà noté à propos des couples d'opposés dans la pensée chinoise, cette dissociation n'a pas un caractère exclusif, le Ciel et l'homme formant un continuum dans lequel le second est le complément du premier.*». Donc, face aux multiples couples traditionnels, tels ceux rencontrés en MTC, comme : *qi / xue, yin / yang* , Pur / Impur, Clair / Trouble, Froid / Chaud, couples que l'on trouve également dans le langage courant, on peut dire que faute de définir, ces couples mettent "en relation et indiquent tout ce qui est compris entre l'un et l'autre".
Répétons qu'il n'y a pas de dualité entre *yin* et *yang*, mais dualisme. Et ceci nous conduit tout naturellement aux couples antonymiques.

Les couples antonymiques

Ouvrons la très pratique grammaire chinoise qu'est le "*Le Chinois Mode d'Emploi*" de Joël Bellasen [10], et nous trouvons à la page 15-16 : «*Un nom dissyllabique peut être construit avec deux sinogrammes antonymiques, dont le sens opposé est neutralisé par leur juxtaposition*». On peut dire que, dans ce cas, ils substantivent cet écart. En voici quelques exemples :

大小 *daxiao* = (grand-petit) donc la taille
高底 *gaodi* = (haut-bas) la hauteur
長短l *changduan* = (long-court) la longueur
深淺 *shenqian* = (profond-peu profond) la profondeur
膀瘦 *pangshou* = (gros-maigre) le poids
松緊 *songjin* = (relaché-serré) l'élasticité
寒热 *hanre* = (froid-chaleur) fièvre avec frisson

Ce genre de couple existe également en Tibétain, comme on peut le constater dans le Manuel de Tibétain [11].

Les couples ordinaires

Ce sont ces couples de caractères comme la plupart des noms de Points d'Acupuncture. Il y a peu de choses à en dire, si ce n'est que deux sinogrammes juxtaposés, qui ne rentrent pas dans les catégories précédentes, sont liés par deux types de relation [10].

C'est soit une liaison de coordination "et" ou une liaison de disjonction "ou" (ex. : *riyue* = jour et nuit qui pourrait être jour ou nuit), soit un déterminant et un déterminé et en chinois comme en anglais, le déterminant précède toujours le déterminé, dans *qigong* on lit *gong* = travail, *qi* = du souffle. Dans 關元 *guanyuan,* on doit comprendre *yuan* = la source des *guan* = des barrières ou "origine des barrières" ou "barrières et origines" ou encore "barrière ou origine", mais en aucun cas "barrière du *yuan*».

Les couples intraduisibles

Il s'agit généralement d'onomatopées, sauf cas rare d'un nom propre. Vous en trouverez quantité d'exemples à la page 368 du livre de Bellassen [10] évoqué plus haut et dont voici quelques exemples soit en dissyllabes soit en monosyllabe répétée :

bada = un bruit mécanique ; *bengbeng* (caractère connu en gynéco + une bouche) les battements du cœur ; *dangdang* = le son de la cloche ; *dingdong* = l'écoulement de l'eau ; *dongdong* = le son du tambour ; *haha* = l'éclat de rire ; *heihei* = le petit rire de malice ; *huchi* = le souffle court ; *hulu* = la respiration bruyante, le ronflement ; etc...

Les caractères utilisés dans ce cas-là, ont presque toujours une bouche ajoutée devant, en composition. La solution est de les connaître à l'avance pour ne pas tomber dans le piège.

Résumé conclusif

La difficulté à définir ce qu'est un mot en chinois tient en grande partie au fait :

- de ne pas reconnaître l'écriture "comme région autonome du paysage linguistique chinois" ;
- de ne pas y voir une véritable langue graphique et ;
- de vouloir à tout prix mesurer à la même aune, langue orale et langue graphique.

Il n'y a pas adéquation terme à terme entre les deux, celle-ci n'est pas le simple calque, l'image dupliquée de celle-là. Pour ne considérer que le simple point de vue pédagogique, il n'y a pas coïncidence entre l'unité minimale de la langue orale - le mot - et celle de la langue écrite - le sinogramme -.

En ce qui concerne le sens d'un sinogramme, la polysémie sera la règle : le sinogramme du pin *song* 松, par exemple, est l'objet d'un découpage allant selon les dictionnaires de quatre à quinze significations différentes ; de fait, il peut se réduire à quelques *faisceaux de sens,* "le sens d'un sinogramme étant rebelle à toute définition exclusive et ne se fixant définitivement qu'associé à un autre sinogramme". Ainsi va l'écriture chinoise, régie par le principe de l'association : association de composants au plan graphique, association d'unités de sens au plan lexical.

Le premier travail de l'apprenant devant des sinogrammes d'un texte, n'est-il pas de reconnaissance visuelle de "visages connus", puis de repérage des liens qui les unissent ?

Les trois sinogrammes 人 扌 能 *ren cai neng* peuvent générer les associations suivantes :
人 扌 能 l'homme peut alors (*ren cai neng*)
人 扌能 la capacité de l'homme (*ren caineng*)
人扌 能 les hommes de talent peuvent (*rencai neng*)
Le principe de l'association est présent à l'intérieur d'un signe (association de traits et surtout association de composants) et au-delà du signe : c'est l'association d'unités de sens, de morphèmes, pour former les mots dissyllabiques :
1 - mode de la juxtaposition synonymique : *baobei* 寶貝 trésor + coquillage = trésor ;
xiuli 修理 parfaire + mettre en ordre = réparer
2 - mode de la juxtaposition antonymique : vu plus haut
3 - mode de la détermination : ébauché tout à l'heure et illustré par deux exemples :
daren 大人 grand + personne = adulte ;
dianzibiao 電子錶 électron (électricité + enfant) + montre = montre électronique
4- mode verbe-objet : *zhuyi* 汪意 fixer + idée = faire attention ;
zhanggui 掌櫃 tenir + coffre = tenancier, patron
5- mode verbe-résultat : *shuoming* 説明 parler + clair = expliquer
6- mode de pré-ou de suffixation : *touer* 頭兒 tête + suff. = chef ;
yizi 椅子 chaise + suff. = chaise ;
diyi 第一 préfixe ordinal + un = le premier.

Dr Pierre Dinouart-Jatteau,
7, Place de Tourny, 33000 Bordeaux
☎ 05 56 44 50 40
✉ pierre.dinouart26@gmail.com

Références :

1. Phan-Choffrut F. *(Ni shuo bu shuo zhongwen)* Acupuncture & Moxibustion. 2004;3(4),23.
2. Dinouart-Jatteau P. Entrée ou sortie de Chine ? Acupuncture & Moxibustion. 2005;4(3):169-70.
3. Dictionnaire français de la langue chinoise. Institut Ricci - Kuangchi Press. Paris; 1976.
4. Ryjik K. L'idiot chinois ; Initiation à la lecture des caractères chinois. Paris : Payot, 1980;467:255.
5. Wieger L. Dictionnaire étymologique des caractères chinois, 8° Édition. Taichung: Kuangdi Press; 1972.
6. Wang H.Y. Aux sources de l'écriture chinoise. Beijing (Chine): Sinolingua;1994.
7. Gernet J. L'intelligence de la Chine ; le social et le mental. Paris : Gallimard,1994;395:349-79.
8. Jullien F. Procès ou Création ; une introduction à la pensée des lettrés chinois. Paris : Seuil / coll. Des Travaux,313:177-88.
9. Cheng A. Histoire de la pensée chinoise. Paris : Seuil,1997; 650:243.
10. Bellassen J, Tching K, Zhang Z. Chinois mode d'emploi ; grammaire pratique et exercices. Paris : Édit. You Feng, 1996;376:15-16,368-69.
11. Tengye, Tensang. Manuel de Tibétain. La Rochette (Savoie) : Institut Karma Ling,1995;127:23.
12. Dinouart-Jatteau P. "*Idéogramme" ? Vous avez dit "idéogramme*" ? Acupuncture & moxibustion. 2006:5(3):190-194.

Emmanuel Escalle

A l'âge de la terre

Résumé : La terre est à la fois élément du microcosme dans lequel nous vivons et le cinquième élément d'un mouvement du macrocosme. Le temps de ce mouvement est un temps de crise qui a un sens pour l'individu et le collectif. Trois lieux du corps sont proposés pour gérer ce passage. **Mots clefs** : terre-âge–crise existentielle–*diji –diwuhui-renying*.

Summary: Earth is at the same time an element of microcosm and the fifth element of a macrocosm movement. The time of this movement is a time of crisis which is meaningful to the individual and to the collective. Three parts of the body are proposed to manage this passage. **Keywords:** earth–age–existential crisis-*diji–diwuhui-renying*.

L'univers est daté par trois méthodes scientifiques différentes qui coïncident autour de 14 000 000 000 d'années, l'âge du big bang. Notre système solaire s'est formé il y a 4,5 milliard d'années. Il en a autant à vivre avant de mourir. La planète terre est donc à la moitié de son parcours [1]. L'âge est à la fois le chiffre qui s'affiche au compteur qui tourne et le temps qu'il a fallu pour parcourir la période. C'est à la fois l'intervalle et les bornes de cet espace. On peut donc parler d'un espace-temps.

Il y a 3,8 milliards d'année, la vie est apparue au fond des océans. Rapporté sur une année entre le big bang et aujourd'hui, cela le situerait au 23 septembre. C'est le 26 octobre que les cellules à noyau feraient leur apparition. C'est le 18 décembre qu'apparaîtraient les poissons et le 20 décembre les plantes sur la terre. C'est le 21 décembre qu'apparaîtraient les insectes, le 24 les dinosaures, le 27 les oiseaux et le 29 décembre les primates.

Tout le développement de nos congénères humains se situe le soir du 31 décembre et c'est à 21h49 qu'ils commencent à marcher. Tout le développement de l'homo sapiens se situe pendant la dernière minute de l'année. Bouddha est né à 23h59'54s, le Christ à 55s et Mahomet à 56s. A minuit nous avons déjà marché sur la lune.

Quel âge avez-vous donc ? Celui de vos artères ou celui de vos rides ? En tout cas un avoir que l'on chiffre avec « un certain âge ». Le nombre de saisons écoulées s'inscrit au tronc de l'arbre ajoutant chaque année sa rainure supplémentaire sur la tranche. Mais cet avoir que l'on calcule en espérance de vie ne dit rien sur l'être, celui qui a vécu l'intervalle entre les bornes, un jeune à quatre pattes, un moyen a deux pattes et un vieux à trois pattes.

Les cinq âges

Le premier âge, celui du bois, va de notre naissance à notre majorité. C'est le printemps de la vie, un âge

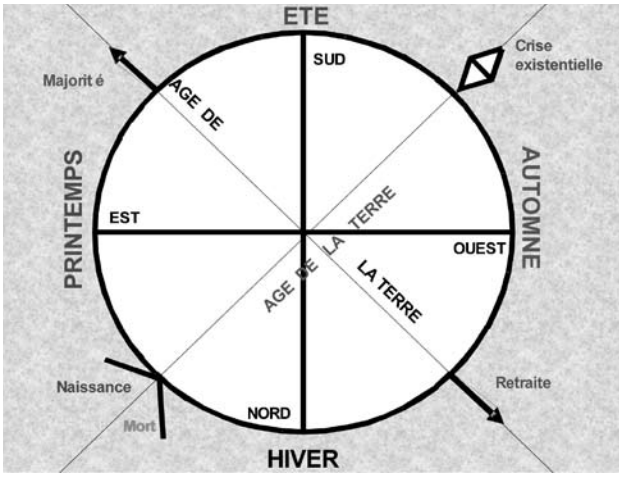


Figure 1 : Le cinquième âge de la terre.

mineur qui comprend l'enfance et l'adolescence. L'âge du feu, le deuxième âge, est un âge majeur de la maturité et de l'été de la vie. C'est l'expansion familiale et professionnelle. Il s'étend jusqu'à la crise existentielle qui ponctue le milieu de la vie. L'âge du métal, celui de l'automne de la vie, le troisième âge, est l'âge de

la récolte des investissements et de l'expérience qui se termine à la retraite. L'âge de l'eau est le quatrième âge, celui de la vieillesse. Il correspond à un repli sur soi et à la thésaurisation de l'hiver qui se termine à la mort. Le cinquième âge est celui de la terre. C'est un âge particulier qui permet le passage d'un âge à l'autre. C'est un âge de crise, au sens étymologique du grec « krisis », la décision, le moment critique où se prend la décision qui oriente le futur. Cet âge de la terre borne les autres âges qui en sont des intervalles. Il assure la continuité du parcours. C'est l'âge de la discontinuité et de la rupture de l'habitude, de la disparition et de l'apparition. On le date avec un chiffre. Aux équinoxes, la mort et la naissance réalisent un passage de l'âge de l'hiver à celui du printemps, tandis que la crise existentielle se fait au passage de l'âge de l'été à celui de l'automne. Ce sont des crises en rapport avec l'individu. Aux solstices, la majorité se fait au passage de l'âge du printemps à celui de l'été et la retraite se fait au passage de l'âge de l'automne à celui de l'hiver. Ce sont des crises en rapport avec le collectif (figure 1).

Le sens de l'âge de la terre

L'âge de la terre centre la manifestation. Il transforme donc le visible en invisible aussi bien que l'invisible en visible. Le bébé liquidien invisible devient un bébé aérien visible à la naissance. La mort fait passer l'agonisant visible qui se prépare à la mort, à la dissociation invisible du voyageur. La majorité et la retraite font entrer et sortir l'individu du visible de la productivité sociale. A la moitié de l'existence de notre système planétaire, puisque la terre s'éteindra dans 4,5 milliards d'année, nous sommes en pleine crise existentielle. La crise existentielle fait passer l'adulte du visible extérieur à l'invisible intérieur, au retour sur soi-même.

Ex-sistere ou exister, c'est se placer en dehors d'une origine, dans la manifestation. Notre manifestation commence à la conception et se termine à la dissociation. La naissance et la mort en sont les bornes visibles, alors que la conception et la dissociation sont les bornes invisibles avec l'origine. La conscience d'exister comme individu repose donc sur une séparation de l'origine commune. L'âge de la terre assure le passage. Le zéro de la naissance n'existe pas, car il s'agit pour le nouveau-né d'un processus continu qui ne s'arrête pas. Il s'annonce, s'engage, montre sa tête, sort, inspire et est séparé de son placenta. La résolution de la crise de la naissance demande un certain temps. Les textes nous disent que « La seule chose qui soit permanente est le changement ».

La mort n'est pas non plus la dernière expiration, ni le dernier battement cardiaque, même si elle est datée dans l'acte de décès. Tout comme la naissance, il s'agit d'un processus continu qui est bien perçu par celui qui va partir et qui est accompagné après le décès par des rites funéraires dans toutes les sociétés traditionnelles. La résolution de la crise de la mort demande aussi un certain temps entre l'agonie et la dissociation.

La crise existentielle se fait plutôt vers la quarantaine pour les femmes et plutôt vers la cinquantaine pour les hommes. Elle correspond, au milieu du parcours de vie et à un bilan de l'activité procréative et sociale. « *A 5 x 7 ans, le* mai *du* yangming *décroît* » chez la femme et « *à 5 x 8 ans, les souffles des reins décroissent chez l'homme* » dit Suwen 1 [2]. C'est le moment du questionnement de la vie et de son sens, en face de la naissance et de la mort. La crise existentielle détermine un ajustement de la quantité du temps écoulé à la qualité de ce qui a été vécu. A l'entrée dans l'automne c'est le début de la croissance relative du *yin* et de l'intériorisation dans l'activité.

L'individu est la plus petite partie de l'être collectif. La société a fixé le même âge pour la majorité des hommes et des femmes alors que pour le mariage, l'âge minimum légal est différent. L'âge de la retraite est fixé par la société, mais il varie selon les employeurs ou les métiers. Il peut aussi différer entre homme et femme dans certain pays. Ces crises collectives font entrer l'individu à la majorité dans sa responsabilité sociale et sortir l'individu à la retraite de sa solidarité sociale. Avant, l'individu dépend des plus âgés, après il dépend des plus jeunes.

La gestion des crises à l'âge de la terre

Puisque microcosme et macrocosme se confondent chez l'homme, une action sur l'individu se reflète sur le collectif et vice versa. C'est le fameux effet papillon

qui permet à un changement interne à l'individu de se transporter au loin et de transformer l'univers. Il s'ensuit que la fluidification d'un lieu du corps par sa ponction a une action universelle. Gérer la crise existentielle d'un individu ou de l'humanité relève du même principe : il faut assurer le passage et recentrer la manifestation.

Pour assurer le passage, il existe un lieu dans le corps que les Chinois ont nommé « mécanisme terrestre » situé à six distances au dessus de l'endroit où les trois *yin* se rencontrent. Il s'agit de *diji* le huitième point de *zutaiyin*, alias 8 Rt.

Di, c'est la terre, ce qui donne forme à la vie, assure le continu des transformations, condense, fixe, et abaisse. *Ji*, c'est le ressort de l'arbalète, le ressort subtil du moment propice, le mécanisme déclencheur [3]. *Ji* associé à la terre désigne le mécanisme terrestre, *ji* associé au ciel désigne l'étoile Y de la grande ourse [4]. Ce point est un point *xi* de désobstruction du mécanisme terrestre. Ce mécanisme terrestre consiste à tourner sur soi-même pour recevoir le *yang* du soleil céleste le jour et le *yin* des astres célestes la nuit quand la terre s'est retournée. Cette auto-transformation de polarité est à l'origine de la mutation du *yin/yang* bien exprimée par l'interrelation *taiyin/yangming* à l'âge de la terre. Au moment de la crise existentielle à l'équinoxe d'automne le mécanisme naturel peut se figer et *diji* est le moment décisif où le ressort se détend permettant de passer à une autre étape de la vie.

Figure 2 : *diji.*

Le cycle de transformation va alors se poursuivre jusqu'à l'autre équinoxe pour mourir à une forme et renaître à une autre, dans une autre crise, non manifestée, avec un passage par l'origine. Ce passage se fait dans le ventre de la femme au moment de l'incarnation et *diji* peut être indiqué dans les infertilités liées à la non-communication interne, à la non transformation des polarités, à la non mutation intérieure, pour désobstruer le passage. De plus en plus de couples sont concernés par cette indication à l'heure de notre crise existentielle terrestre. Si *diji* est un point de l'équinoxe, ce n'est pas un point de solstice au moment où l'individu gère ses crises dans son environnement terrestre avec le collectif, à la majorité et à la retraite.

Figure 3 : *diwuhui.*

Pour centrer la manifestation, les Chinois désignent un autre lieu du corps. *Diwuhui, zushaoyang* 42, alias 42 VB réunit le cinq et la terre pour centrer l'individu social en train de vivre son rapport existentiel au monde. La terre est à la fois l'un des cinq mouvements et le centre par lequel on passe pour parcourir les quatre saisons de la vie. Ses deux pieds par terre et ses deux mains au ciel, l'homme se relie au tout avec son cœur vide et central. Le cinq exprime le rapport au tout dans notre manifestation sur la terre [5]. Situé dans une graphie au-dessus de la bouche, il désigne « je », « soi-même » (W39A) [6], de la même façon que le nez montré est au milieu de la figure. Ce point est indiqué comme donnant de la lumière aux yeux et de l'acuité aux oreilles, façon de s'ouvrir au monde aux solstices, avec les yeux de la majorité et les oreilles de la retraite. Il permet de gérer le maximum du *yang* et le maximum du *yin* des solstices en évitant les excès par un centrage.

C'est pourquoi ce point est indiqué dans les troubles de la sensibilité des doigts et des orteils avec la nécessité d'une cinquième réunion au centre pour retrouver le contact avec le ciel et la terre.

Situé à une demi-distance en avant et en dedans de l'ouverture du *daimai* horizontal, *diwuhui* n'est pas un point *shu* antique puisqu'il réunit à lui seul les cinq réunions à la terre, assurant la géostatique gravitationnelle de l'individu. Ce point est couplé avec *renying, zuyangming* 9, alias 9 E, son pendant, fenêtre du ciel à la carotide, dont le nom secondaire est *tianwuhui*. Les cinq réunions célestes déterminent la « rencontre humaine » et le rapport de l'individu au collectif. *Tianwuhui* permet à l'homo erectus d'être un homo sapiens avec la tête dans les étoiles. Ces deux points aident à gérer les crises de la majorité et de la retraite dans le rapport de l'individu au collectif, mais aussi dans le rapport de l'individu à lui-même car le centre est le même pour tous, passage obligé à l'étape suivante. Toute démarche non reliée au centre entraîne un échec dans le rapport entre responsabilité individuelle et responsabilité collective.

Figure 4 : *tianwuhui.*

L'âge de la terre est un âge certain, puisque la première mention des *wuxing* figure dans le grand plan (*Hongfan*) inséré dans le livre des documents (*Shujing*) daté par Granet entre V et IV AEC. La correspondance avec les saisons est de 200 ans postérieure [7].

Le temps est bien perçu par celui qui le vit en le découpant avec le battement de son cœur et le nombre de ses respirations. Il s'écoule dans un sens, comme le sable dans le sablier, dans le lieu où nous avons posé les pieds sur la terre. Espace et temps constitue une notion indivisible qui s'expérimente dans l'ici et maintenant. Nous sommes au milieu de notre parcours solaire, à l'âge de la terre, dans une crise existentielle et c'est le moment de nous recentrer, c'est-à-dire de repasser par l'origine de la manifestation, pour permettre à notre planète (et accessoirement à nous même) de passer à un autre âge.

Dr Emmanuel Escalle
16 rue de la Paix, 74100 Annemasse
☎ 04 50 95 56 05
✉ emmanuel.escalle@wanadoo.fr

Références :

1. Trinh XT. Dictionnaire amoureux du ciel et des étoiles. Paris; Fayard: 2010.
2. Rochat de la Vallée E, Larre C. La vie, la médecine et la sagesse. Suwen, les onze premiers traités. Paris; Ricci-Cerf: 2005.
3. Oury C. Communication personnelle. Lyon : 2010.
4. Dictionnaire Ricci des caractères chinois. Paris: Desclée de Brouwer; 1999.
5. Rochat de la Vallée E. La symbolique des nombres dans la Chine traditionnelle. Paris; Desclée de Brouwer: 2006.
6. Wieger L. Dictionnaire étymologique des caractères chinois, 8° Édition. Taichung: Kuangdi Press; 1972.
7. Lafont JL. Émergence, origine et évolution de l'acupuncture dans le Classique de l'Interne. Bruxelles:Satas;2001.

Florence Phan-Choffrut

Comment et pourquoi la pratique du *taijiquan* améliore-t-elle la santé ?

Résumé : L'objectif de cet article est d'exposer comment le *taijiquan* 太極拳 est bénéfique pour la santé. Les principes qui dirigent l'exécution des mouvements de *taijiquan* sont les mêmes que ceux qui dirigent l'acupuncture. Les structures concernées sont essentiellement les méridiens curieux, *qijing bamai* 奇經八脈, *dantian* 丹田, *mingmen* 命門 et les points « assaut », *chong* 衝. **Mots clés :** *taijiquan - qijing bamai - dantian - mingmen - chong.*

Summary: The objective of this article is to explain how *taijiquan* 太極拳 is beneficial for the health. The principles which manage the execution of the movements of *taijiquan* are the same that those who manage the acupuncture. The concerned structures are essentially the curious meridians, *qijing bamai* 奇經八脈, *dantian* 丹田, *mingmen* 命門 and "assault" *chong* 衝points. **Keywords:** *taijiquan - qijing bamai - dantian - mingmen - chong.*

L'objectif de cet article est d'exposer comment le *taijiquan* 太極拳 est bénéfique pour la santé. Il répond à l'invitation de Su Qingpiao *laoshi* 蘇清標老師 qui m'a encouragée vivement à l'écrire. Je ne pouvais faire moins, car ses livres m'ont motivée pour reprendre l'apprentissage du chinois me permettant ainsi de trouver des pistes de compréhension (en chinois comme en *tajiquan*) [1,2].

Ce travail est le fruit d'une réflexion personnelle issue des sensations ressenties lors de la pratique du *taijiquan*, pratique guidée par Ly Zhuangzheng *laoshi*李傳錚老師, mon professeur [3,4], associée à mes connaissances de 27 ans de pratique exclusive de l'acupuncture.

La pratique de l'acupuncture ne m'a pas aidée dans l'apprentissage du *taijiquan*, c'est plutôt le *taijiquan* qui m'a permis de mieux appréhender l'acupuncture. Cependant l'acupuncture m'a permis de nommer les choses, et d'aller avec obstination à la recherche du confort dans le mouvement, ceci dans un souci de préserver la « libre circulation des souffles ». Il s'agissait d'installer une structure énergétique (interne) pour que la structure visible (externe) soit souple, une sorte de *wuwei* 無為 : tout installer pour que les choses se fassent d'elles-mêmes.

Photo 1. Trajets dessinés par un pratiquant de *taijiquan* non praticien de MTC.

Ce chemin a commencé un jour de pratique solitaire au cours duquel sans rien chercher, j'ai senti les souffles circuler sur *chongmai*. Puis j'ai eu l'occasion d'assister à une conférence de Maître Chang Pintsang 張品璨老師 (Taipei novembre 2009), qui, sur sa présentation, avait dessiné (sans les nommer) des trajets de méridiens extraordinaires (photo 1). L'histoire continue avec Maître Su Qingpiao, qui lors d'un entraînement (Beijing juillet 2010) a cité, pour nous orienter dans la façon de faire un mouvement : *shoutaiyin*, *yinqiaomai* et *jiaji*. Nous reviendrons sur ces termes dans ce texte. Les discussions que j'ai eues avec ces deux personnes m'ont encouragée à poursuivre mes recherches. Le chemin est encore long !

Le *taijiquan* se base sur les principes taoïstes d'alternance du *yin* et du *yang* et de la transformation du *yin* en *yang* et inversement, pour une exécution correcte donc

efficace des mouvements. La médecine traditionnelle chinoise (MTC) se base sur la vision taoïste du corps humain pour accéder au bien-être physique et mental, en accord avec le macrocosme, soit en maintenant un corps en « bonne santé », soit en ramenant un corps malade à l'état de « bonne santé ». Le lien entre ces deux pratiques est tellement étroit que les pratiques corporelles (*taijiquan* et *qigong*) font partie intégrante de la MTC, au même titre que la diététique, l'acupuncture, la phytothérapie et les massages (tableau I). J'utilise de préférence le *pinyin* 拼音, d'évocation plus fidèle que des traductions malgré la difficulté pour les lecteurs occidentaux. En effet, que ce soit pour les points ou les méridiens, leur nom exprime leur rôle dans le fonctionnement du corps. L'évocation faite par les caractères chinois non simplifiés souligne les liens entre les différents systèmes, c'est la raison pour laquelle ils sont insérés lors de leur première. Un glossaire alphabétique à partir du *pinyin* se trouve en fin de texte.

Tableau I. Comparaison *taijiquan* et MTC.

	Taijiquan	**MTC**
Objectif	Maintenir une « bonne santé »	Maintenir et/ou ramener une « bonne santé »
Outils	Répétition de séries de mouvements (*taolu*), avec ou sans armes	Acupuncture, diététique, massage, phytothérapie, pratiques corporelles
Validation	Applications martiales	Absence d'apparition de maladie ou guérison de maladies existantes

Les mêmes principes régissent l'univers, qu'il s'agisse de l'univers cosmique ou de l'être humain. Selon cette pensée cosmogonique, l'univers évolue constamment suivant de nombreux cycles qui s'imbriquent les uns dans les autres. Ces principes sont rythmés par la numérologie.
Le *Dao* est source du un. Le *yin* et le *yang* (2) à leur extrême ont pour emblème Terre et Ciel. De leur interaction naît l'Homme (3). La vie de l'Homme est cadrée par les 4 orients, se déroule selon les 5 mouvements, sous l'influence des 6 souffles cosmiques, cette évolution à travers les mutations continue de s'ordonner à 7, et à 8 dans les 8 directions de l'espace-temps, à 9 c'est l'accomplissement

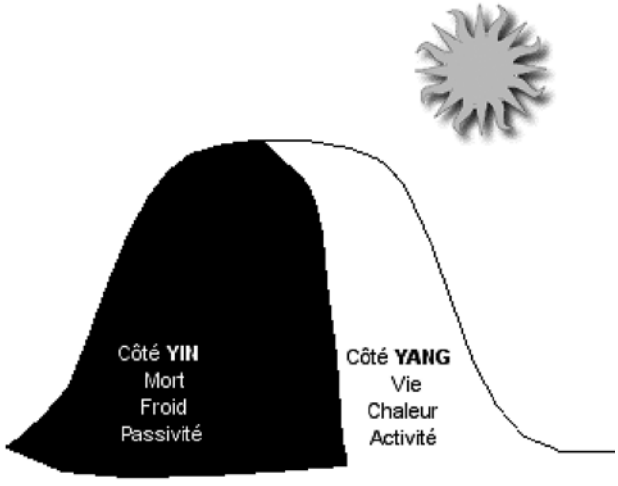
Il est classique de dire que pour comprendre la MTC, il faut connaître les nombres. L'être humain fait corps avec l'Univers, il est « microcosme » au sein du « macrocosme » : microcosme-*yin*, macrocosme *yang*. C'est également ce que suggère l'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS) : « *La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité* » [5]. Cette définition de l'OMS met en évidence un aspect *yin* (bien-être physique) de l'homme, un aspect *yang* de l'être (bien-être mental) dans une troisième réalité (bien-être social), plaçant ainsi les aspects *yin* et *yang* de l'être humain (microcosme) dans son environnement (macrocosme). L'homme dans sa dualité doit être considéré au sein d'un ternaire dont nous allons envisager un des aspects.

Yin-yang 陰陽

D'emblée j'admets qu'il y a deux principes, le *yang*, et le *yin* qui agissent l'un sur l'autre, s'attirent et se repoussent continuellement.

Yin 陰 : côté ombragé d'une colline.

Yang 陽 : côté ensoleillé de la même colline.



Tout répond à cette dualité, c'est-à-dire que tout ce qui existe, peut être analysé avec ce principe et aura un aspect *yin* et un aspect *yang*.

Le corps humain répond à cette dialectique *yin-yang* (tableau II).

Tableau II. *Yin* et *yang* sur le corps humain.

Relève du *yin*	Relève du *yang*
Corps	Tête
En-dessous de la taille	Au-dessus de la taille
Côté droit	Côté gauche
Face antérieure	Face postérieure
Face interne	Face externe
Profondeur	Surface
Vers l'intérieur	Vers l'extérieur
Repos	Mouvement
Non raffiné	Raffiné

Dans un tableau de ce type, bien utile pour analyser les phénomènes, il manque une troisième colonne qui indique la référence, c'est-à-dire « *de quelle colline parle-t-on* ? ». Il manque également l'aspect dynamique car le plus important n'est pas de savoir ce qui est *yin* ou ce qui est *yang*. C'est la transformation entre *yin* et *yang* qui est importante : elle doit être harmonieuse et ininterrompue.

Yin et *yang* sont deux principes : opposés, complémentaires, interdépendants et par là même inséparables (il ne peut pas y avoir de vie sans *yin* et *yang*). Dans le temps et l'espace, ils alternent et parvenus à leur extrême, ils s'engendrent mutuellement. Les « règles de bonnes relations » entre les principes *yin* et *yang* sont symbolisées par le *taiji* (photo 2).

Photo 2. *Bianhua* et relation *yin-yang*.

Quand le *yin* croît, augmente, le *yang* décroît, diminue et inversement.

Le *yin* nourrit, le *yang* mobilise (ce qui nourrit est appelé *yin*, ce qui mobilise est appelé *yang*).

Le *yin* à son apogée se transforme en *yang* et inversement.

Le *yang* naît du *yin* et le *yin* du *yang*.

Le *yang* va au *yin* et le *yin* au *yang*.

Le *yang* agit sur le *yin* et le *yin* sur le *yang* (ce qui agit sur le *yin* est appelé *yang*, ce qui agit sur le *yang* est appelé *yin*).

On peut dire qu'est *yin* ce qui va devenir *yang* et inversement.

Tous les traités de *taijiquan* insistent : un mouvement efficace est arrondi.

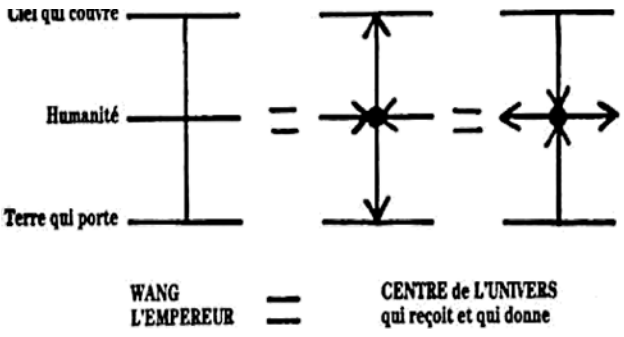
Tout mouvement répond au *yin* (fermeture) et au *yang* (ouverture). Pour qu'un mouvement soit ininterrompu, il y a transformation incessante de son aspect *yin* vers son aspect *yang*, et inversement (cercle du *taiji*), tout « aller » implique un « retour ».

Un mouvement se déroule en 3 phases : ouverture-transformation-fermeture ou fermeture-transformation-ouverture, entre chacun des termes *yin* (fermeture) et *yang* (ouverture), il y a *bianhua* 變化, changement-transformation. Nous sommes passé, sans transition visible, d'une dualité à un ternaire, source d'une multitude de possibilités, comme annoncé par le Daodejing, 道德經 au chapitre 42 [6] :

道生一	La voie engendre un,
一生二	un engendre deux,
二生三	deux engendrent trois,
三生萬物	trois engendre 10 000.

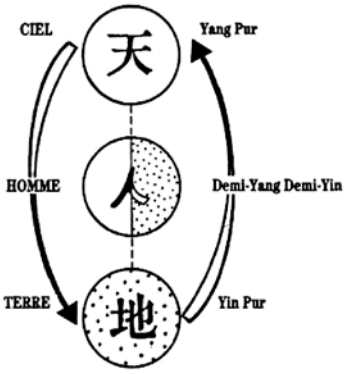
A partir de 3, tout est donc possible, en particulier tous les mouvements du *taijiquan* et du *qigong*.

Le « 3 » chez l'homme



L'homme est fils du Ciel-Terre, il est leur médiateur par excellence. Il est l'Empereur, Wang 王 : sur la Terre qui

porte, et sous le Ciel qui le couvre, l'Homme est celui qui reçoit et donne. L'Empereur est en position de non agir *wuwei* 無為 : « *C'est se conformer au* Dao ». C'est la raison pour laquelle en *taijiquan* les pieds doivent être en contact avec le sol comme des ventouses de gecko, à la fois adhérentes et mobiles. Le sommet du crâne est érigé vers le haut au milieu « cela s'installera » et la verticalité de l'être se mettra en place (photo 9 et 11a).



Tout ce qui est rangé sous le nombre trois répond au Ciel-Terre-Homme permettant à l'être humain de se relier au Ciel-Terre : triple réchauffeur, 3 niveaux *yin*, 3 niveaux *yang*, 3 trésors (*jing*, *qi*, *shen*), 3 champs de cinabre…
Un des aspects du Ciel-Homme-Terre étant sa verticalité (physique, mentale, spirituelle).

Vie ordinaire

La dualité vie ordinaire et vie extraordinaire (=qui sort de l'ordinaire) est comme celle du *yin* et du *yang*, c'est une « dissection », utile pour expliquer et comprendre, mais comme nous l'avons vu pour le *yin* et le *yang*, la vie ordinaire participe déjà à la vie extraordinaire et la vie extraordinaire entretient la vie ordinaire.
La vie ordinaire est supportée par le triple réchauffeur et les 12 méridiens ordinaires ou principaux (*jingmai*) 經脈. Ceux-ci sont en relation avec les *zangfu* 臟腑 (organes et entrailles) qui portent le même nom dans un couplage appelé *biaoli* 表裡 (avers-envers), couplage *yin-yang* par excellence.

Triple réchauffeur, *sanjiao*, 三焦

Lorsque les énergies circulent librement dans les *jingmai* ceux-ci sont perméables, la circulation des souffles y est fluide, les *zangfu* sont nourris et peuvent participer à l'élaboration de souffles nourriciers et défensifs de qualité dans ce cycle auto-entretenu. Cette transformation est assurée par *sanjiao*, triple réchauffeur, association des *zangfu* ayant pour objectif la métabolisation de ce qui est absorbé par l'être humain (sur les plans alimentaire, respiratoire et mental). Le *jing* 精 (essence) des aliments est transformé en *qi* 氣 (souffles) qui vont entretenir les *zangfu*. Les *zangfu* étant bien nourris et défendus, ils pourront assurer leur rôle avec plus d'efficacité et moins de dépenses : le cycle s'auto-entretient. Les souffles deviennent de plus en plus raffinés, il existe un surplus qui sera stocké dans *mingmen* 命門, transformé par *dantian* 丹田 (champs de cinabre) inférieur en *qi* pur qui est stocké et distribué en cas de besoin par les méridiens extraordinaires.

Les méridiens, *jingmai*, 經脈

Les méridiens sont des trajets aussi immatériels que le sont les couloirs aériens ou comme l'est un chemin dessiné par les pas d'un homme qui passe dans un champ : pas de passage, pas de chemin, pas de méridien. Lorsque nous répétons inlassablement les mouvements complexes de *taijiquan*, nous perméabilisons les *jingmai*.

Photo 3. Vue aérienne d'empreintes archéologiques.

Certains pratiquants ont besoin de visualiser les *jingmai*, d'autres n'ont pas ce besoin. Même si on ne les visualise ou ne les sent pas, la perméabilisation se fait, car les conditions sont mises en place pour que les choses se fassent. Nous en avons un exemple dans la nature : si une personne passe au milieu d'un champ d'herbes, elle va aplatir et dessiner un chemin qui sera très rapidement caché par les herbes qui vont repousser si personne ne passe derrière. Si la même personne

Tableau III. 6 grands méridiens, 3 *yin*, 3 *yang*.

3 méridiens *yin* sur la face antérieure du corps :	3 méridiens *yang* sur la face antéro-externe du corps humain :
1 *taiyin*, 太陰, *yin* extrême	1 *taiyang*, 太陽, *yang* extrême
2 *shaoyin*, 少陰, petit *yin*	*2 shaoyang*, 少陽, petit *yang*
3 *jueyin*, 蕨陰, *yin* finissant	*3 yangming*, 陽明, *yang* lumineux

Tableau IV : 12 méridiens principaux.

MP *yin*		**MP *yang***	
Membre supérieur *shou* (手)	Membre inférieur *zu* (足)	Membre supérieur *shou* (手)	Membre inférieur *zu* (足)
Shoutaiyin, poumon	*Zutaiyin*, rate	*Shoutaiyang*, intestin grêle	*Zutaiyang*, vessie
Shoushaoyin, cœur	*Zushaoyin*, rein	*Shoushaoyang*, triple réchauffeur	*Zushaoyang*, vésicule biliaire
Shoujueyin, maître du cœur	*Zujueyin*, foie	*Shouyangming*, gros intestin	*Zuyangming*, estomac

passe des milliers de fois, le chemin restera balisé. Si elle passe une fois rapidement, le chemin sera à peine dessiné, si elle passe des milliers de fois rapidement, le chemin sera moins bien dessiné que si elle passe des milliers de fois lentement. Si elle arrête de passer après des passages réguliers et répétés, il restera des traces des passages précédents. C'est l'intérêt de varier les vitesses d'exécution des enchaînements. Une exécution lente permet une imprégnation de souffles qui peut être perturbée en raison même de la lenteur ; une exécution rapide, laisse moins de temps à l'imprégnation, mais peut être utile pour forcer les barrages. L'alternance des deux rythmes est donc nécessaire, c'est une alternance *yin* (lenteur) *yang* (rapidité). Plus la structure sera exacte, plus la circulation sera harmonieuse, au sein d'un méridien, ainsi qu'au sein des méridiens liés. Cela souligne l'importance de la structure qui est cohérente dans chaque style. La reprise de la pratique après une pause sera d'autant plus confortable que la pause aura été courte, mais une pratique qui a été régulière laissera son empreinte tout comme la trace laissée par les sites archéologiques : les traces de circulation des souffles dans les méridiens sont similaires à celle des empreintes de la photo aérienne (photo 3).

L'organisation générale des méridiens peut paraître complexe par la multiplicité des couplages qui les lient :

Yin-yang : il y a 3 grands méridiens *yin* et 3 grands méridiens *yang* (tableau III) (photo 4a).

Haut-bas : méridiens dit du membre supérieur ou du membre inférieur (selon leur topographie) (tableau IV).

Biao-li : avers-envers du même vêtement (tableau V).

Tableau V. Couplage *biaoli* (表裡).

***Biao* 表 (avers)**	***Li* 裡 (envers)**
Taiyin	*Yangming*
Shaoyin	*Taiyang*
Jueyin	*Shaoyang*

Ce couplage nous indique que ce qui se passe sur un versant, par exemple *taiyin*, est susceptible de se manifester sur l'autre versant (*yangming* dans notre exemple) ou bien est susceptible de révéler ce qui se passe sur *yangming*.

La complexité de ces couplages est comparable à la complexité des mouvements de *taijiquan*. La multiplicité des situations implique une multiplicité des modalités relationnelles entre *yin* et *yang*, obligeant ce système à fonctionner sur tous les modes et dans toutes les conditions, car un corps parfait n'a pas d'espace.

Circulation dans les méridiens principaux

Lorsque le *yin* monte le *yang* descend. *Yin* et *yang* communiquent au niveau des extrémités : à un méridien *yin*, succède un méridien *yang*, auquel succède un méridien *yin* : alternance *yin-yang*.

Comme le montrent ces planches succinctes, la circulation des 12 *jingmai* assurent la circulation longitudinale (photos 4a et 4b). Ce système est doublé de branches secondaires issues des méridiens principaux, dont les

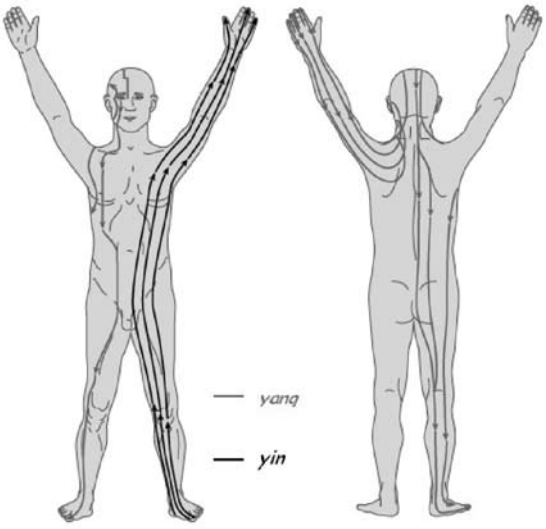


Photo 4a. Quand le *yin* monte, le *yang* descend.

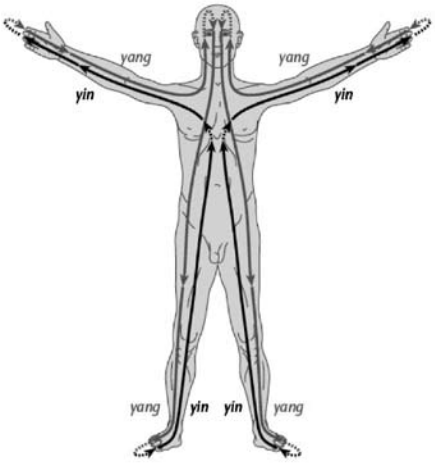


Photo 4b. Connexion au niveau des extrémités.

luomai 絡脈 (vaisseaux *luo*), qui sont comme un filet, un réseau de liaison des branches principales avec les branches secondaires, les *jingjin* (méridiens tendino-musculaires), qui parcourent la surface…

Lors de la répétition des mouvements du *taijiquan*, les souffles circulent librement à travers les 12 méridiens principaux, les organes sont ainsi « nourris » régulièrement et peuvent donc assumer sans faille leur rôle dans le gouvernement de l'organisme. La répétition des enchaînements, *taolu* 套路 est donc indispensable, non seulement pour l'apprentissage de la structure, mémoire mentale, mémoire du corps, mais également pour perméabiliser des *jingmai*.

Je laisse le lecteur comparer les idéogrammes *jing* (經) et *luo* (絡), ainsi que *luo* (絡) et *lu* (路) [1].

Sur la complexité structurelle des mouvements de taijiquan

Pendant l'exécution de l'enchaînement, *yin* et *yang* doivent se mouvoir en harmonie, comme deux pôles complémentaires d'une même unité. Les mouvements sont, sur un plan psychomoteur, très élaborés, obligeant et conduisant à une conscience corporelle tant haut-bas, que droite-gauche et avant-arrière. Ils obligent à multiplier les conditions de transformation du *yin* en *yang* et du *yang* en *yin*, assurant ainsi que dans chaque espace du corps, seront installés et prêts à fonctionner les mécanismes permettant *bianhua*.

Voyons ce qui se passe sur quelques postures, la position anatomique de référence est celle du tableau II. Chaque partie du corps microcosme par rapport aux parties qui l'entourent.

Posture *wuji, wujishi* 無極式

Cette posture est celle du commencement de l'enchaînement, c'est une posture debout, pieds parallèles, immobile pendant quelques minutes (photo 5), dans laquelle, en apparence rien ne se passe mais dans laquelle le dialogue entre *yin* et *yang* a déjà commencé.

Photo 5. Posture *wuji*.

La partie antérieure du tronc (*yin*) a la même orientation que les parties dorsales des membres supérieurs (*yang*). La partie postérieure du tronc (*yang*) a la même orientation que les parties internes des membres supérieurs (*yin*). Il y a du *yin* dans le *yang* et inversement. Le membre inférieur droit est *yin* dans le *yin*, le gauche

est *yang* dans le *yin*. Le membre supérieur droit est *yin* dans le *yang* et le gauche est *yang* dans le *yang*.
Dans cette posture, le pratiquant est situé entre son ciel et sa terre. Cette posture statique pour un observateur externe, est déjà en mouvement à l'interne : *yin* et *yang* ont commencé leur dialogue et donc leurs transformations mutuelles. Tout est en place pour que les dix milles mouvements suivants puissent être : *wuwei*.

La grue blanche déploie ses ailes, *baihe liangchi* 白鶴亮翅

Dans cette posture, si la référence sont les membres supérieurs, la main droite (*yin*) est en haut (*yang*), la main gauche (*yang*) est en bas (*yin*).

Photo 6. la grue blanche déploie ses ailes.

Si la référence est le côté droit, la main (*yang*) est en avant (*yang*), le pied (*yin)* est en arrière (*yin*) et si la référence est le côté gauche, la main gauche (*yang*) est en arrière (*yin*), le pied gauche (*yin*) est en avant (*yang*).
Si la référence est le bras droit (*yin* dans le *yang*), sa face antérieure (*yin*) est tournée vers l'avant (*yang*) inversement sur le bras gauche.
Pour le mouvement suivant (effleurer le genou), les transitions sont particulièrement caractéristiques s'inversent, ce qui explique que les importantes pour les transformations.
Ces 2 exemples permettent d'illustrer comment sont multipliés dans des mouvements « simples » les transformations *yin-yang* favorisant ainsi les échanges et les circulations dans tous les *jingmai*.

Vie extra-ordinaire

La transformation des souffles issus de l'alimentation et de la respiration (vie ordinaire) est de plus en plus subtile, l'excédent de ces transformations est mis en dépôt dans *mingmen,* puis *dantian* inférieur le transforme en *jing*-essence qui est stockée dans les méridiens extraordinaires qui reçoivent l'excédent des méridiens principaux, un peu comme des vases d'expansion. La vie extraordinaire existe grâce à l'acquis des *jingmai* (méridiens ordinaires-principaux). Elle est soutenue par les 3 champs de cinabre, *dantian* et les *qijing bamai* 奇經八脈 (8 méridiens extraordinaires, particuliers) qui n'ont ni relation ni communication spéciale avec les viscères mais sont en relation avec les 12 méridiens principaux, les croisent verticalement et horizontalement, renforçant leur interconnexion. Ils règlent de façon subtile les parties *yin* et *yang* dans tous les aspects du *yin* et du *yang* : haut/bas, droite/gauche, intérieur/extérieur, jour/nuit. Ils peuvent à la fois absorber l'énergie des méridiens principaux et leur restituer cette même énergie en cas de besoin. Ce métabolisme est sous la dépendance de l'énergie des reins.

Qijing bamai 奇經八脈

Quatre méridiens curieux prennent naissance dans la région *mingmen* : *dumai* 督脈, *renmai* 任脈, *chongmai* 衝脈 et *daimai* 帶脈. Ils partent d'un tronc commun à hauteur de *mingmen*, région qu'il faut relâcher lors de la pratique du *taijiquan*. Ce tronc commun se détache de *mingmen*, descend dans le pelvis, puis se divise en quatre branches [7,8] :

- Une branche remonte sur le pubis, se sépare en trois branches dont deux vont remonter sur le thorax latéral jusqu'aux lèvres et la troisième va longer la colonne vertébrale : *chongmai*. C'est l'assaut, le jaillissement.
- Une branche qui remonte vers l'arrière et va entourer la taille : *daimai* (seul méridien horizontal).
- Une branche qui va suivre la ligne médiane antérieure du tronc : *renmai*.
- Une branche qui va suivre la ligne médiane postérieure du tronc : *dumai*.

Renmai et *dumai* : leur cycle est très souvent décrit sous le nom de petite circulation céleste. Ils sont médians, et ont leurs propres points.

Photo 7 : petite circulation

Daimai est également très souvent évoqué comme moteur des rotations du tronc, *chongmai* est injustement oublié malgré son nom évocateur.

Quatre méridiens curieux ont leur origine aux pieds :

- les *weimai* 維脈 distinguent le *yin* du *yang*,
- les *qiaomai*, 蹺脈 vaisseaux d'enracinement font communiquer les *yin* et les *yang*. Les *weimai* régissent l'espace, les *qiaomai* régissent le temps et l'enracinement.

1) *yinqiaomai* 陰蹺脈 et *yangqiaomai* 陽蹺脈 commencent sous les malléoles externes (photo 8a), ils assurent l'enracinement et la synchronisation temporelle du *yin* et du *yang*. *Yangqiaomai* régit le *yang* des parties droite et gauche du corps, *yinqiaomai* régit le *yin* des parties droite et gauche du corps. Leur réunion à l'angle interne de l'œil souligne l'importance du regard dans l'enracinement.

2) *yinweimai* 陰維脈 et *yangweimai* 陽維脈 commencent également aux pieds (photo 8b). *Yinweimai* lie ensemble tous les *yin*, *yangweimai* lie ensemble tous les *yang*.

***Dantian*丹田 et *mingmen*命門**

Nous avons vu plus haut comment *dantian* et *mingmen* participent activement à la vie extraordinaire. Ces régions sont souvent nommées dans les pratiques corporelles : *mingmen* est situé sur la région lombaire, postérieur, *dantian* est sur la région du bas abdomen. Cependant, sur la ligne abdominale, les points *renmai* 4, 5, 6 ont pour nom secondaire *mingmen*, soulignant ainsi le lien direct entre *dantian* et *mingmen*.

Verticalité et points d'acupuncture

Il y a des critères communs à tous les styles de *taijiquan* pour obtenir une structure évaluée correcte : « *L'énergie part des talons, passe dans les jambes, est rassemblée dans la poitrine, circule dans les épaules, est commandée par la taille* » [9,10-30].

Parmi les références *yin-yang* dans la pratique du *taijiquan* il y a ciel-terre, verticalité-horizontalité, haut-bas, droite-gauche.

Les pieds en contact avec la terre sont parallèles (photo 9, ligne 2), le sommet du crâne en contact avec le ciel, la verticalité est entre ces deux repères, genou, hanche, épaules et regard sont horizontaux.

La verticalité est en relation avec *yongquan, mingmen chongmai*, *baihui* et les points nommés assaut *chong* (sur le membre inférieur, le tronc et la tête).

Yongquan, 湧泉, source jaillissante, est le premier point du méridien *zushaoyin*, rein.

Photo 8a. *Yin* et *yang qiaomai.*

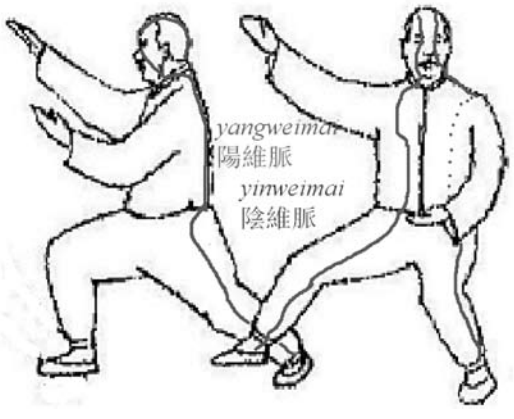


Photo 8b. *Yin* et *yang weimai.*

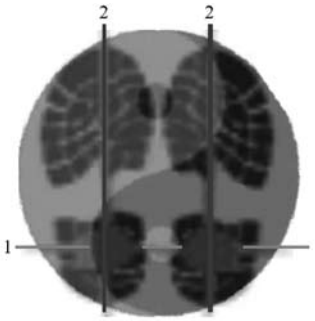


Photo 9 : axe des pieds et ligne de projection du poids du corps

Il est situé sous la plante des pieds, à la base des orteils, son nom principal indique sa fonction. Un de ces noms secondaires, *dichong*, 地衝 ou assaut de la terre, nous permet d'expliquer son importance dans la construction de la verticalité en *taijiquan.*

Le point de projection du poids du corps est juste devant le calcanéum (photo 9 et 10, ligne 1). C'est l'axe nord-sud pour chaque pied et pour les deux pieds lorsqu'ils sont parallèles.

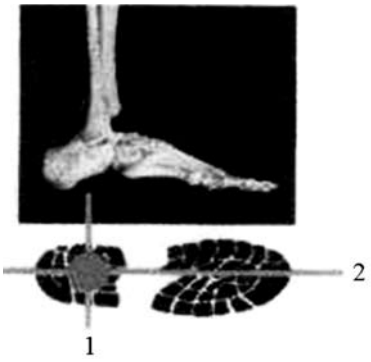


Photo 10 : axe des pieds, projection du poids du corps

Mingmen 命門, nom principal du point *dumai* 4 est situé sur la ligne médiane postérieure, à hauteur des coudes lorsque les coudes fléchis sont le long du corps. *Yongquan* et *mingmen* ont une forte influence sur les reins et donc sur les méridiens extraordinaires.

Baihui, 百會, nom principal de *dumai* 20 se trouve au sommet du crâne.

D'autres points *chong* 衝 *:*

1) sur le membre inférieur les points *chong* nous signifient l'intérêt des jambes dans le *taijiquan* : *taichong*, 太衝, (*zujueyin* 3), sur le dessus du pied, est juste en face de *dichong* (*zushaoyin* 1).

2) sur le tronc : *qichong*, 氣衝, (*zuyangming* 30) est un point également utilisé par le méridien *chongmai*. *Chongmen*, 衝門, (nom secondaire de *zutaiyin* 12), au même niveau que le précédent est en relation avec *yinweimai*.

3) sur le membre supérieur : *shaochong* 少衝 (*shoushaoyin* 9), *zhongchong* 中衝 (*shoujueyin* 9), *guanchong* 關沖 (*shoushaoyang* 1), et dans les noms secondaires, *duichong* 兌衝 (*shoushaoyin* 7), *chongyang* 衝陽 (*shouyangming* 11), *touchong* 頭衝 ou *jingchong* 頸衝 (*shouyangming* 14).

4) sur la tête : *tianchong* 天衝 (*zushaoyang* 9), *jiaochong* 交衝 (*dumai* 19), *chongyang* 衝陽(*shouyangming* 20), *meichong* 眉衝 (*zutaiyang* 3), *bichong* 鼻衝 (*zutaiyang* 4).

Je laisse le lecteur dessiner les lignes unissant les points ayant *chong* dans leur nom principal, puis ceux qui ont *chong* dans leur noms secondaires et comparer ces lignes aux axes mis en place dans la pratique du *taijiquan* et ceux des photos de Chang Pintsang [30].

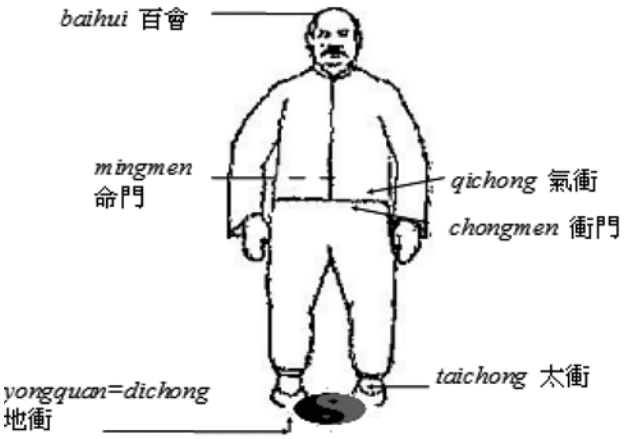


Photo 11a. Points ayant *chong* dans leur nom principal et *baihui.*

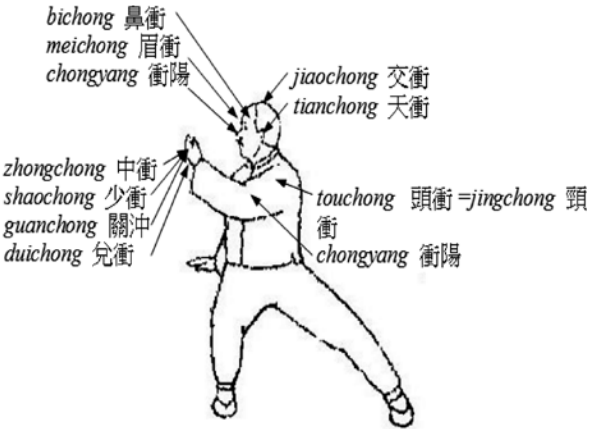


Photo 11b. Points ayant *chong* dans leur nom secondaire.

Conclusion

J'ai limité cette réflexion à la relation des méridiens avec la verticalité. Comme je l'ai évoqué dans l'introduction, lors de l'exposé de Maître Chang Pintsang sur la structure j'ai été mise en face de la réalité des liens entre le *taijiquan* et les méridiens d'énergie. Lorsque Maître Su Qingpiao a cité *shoutaiyin* et les points *jiaji* comme moteurs de mouvements des membres supérieurs, j'ai d'abord été étonnée, mais sa proposition avait été efficace pour obtenir une posture confortable et jugée correcte, il me fallait alors en trouver l'explication :

– *shoutaiyin* a son point de commande au niveau de la troisième vertèbre dorsale. *Shoutaiyin* est également point de distribution des souffles à partir de la poitrine. Il est couplé avec *shouyangming* dont le quatrième point est *hegu* 合谷, situé entre pouce et index est souvent cité en *taijiquan*. Faire appel à *shoutaiyin* engage directement *shouyangming* par leur couplage *biao-li*.

– Les points *jiaji* (abréviation de Hua Tuo *jiaji*) 華佗夾脊sont des points peu connus car points hors méridiens. Ils sont para-vertébraux et donnés à utiliser à la place des points de commande dorsaux des *zang-fu*, car rapidement efficaces.

Un point d'acupuncture ou un méridien sont des mécanismes qui agissent comme des déclencheurs de réactions autonomes. Ils sont donc des outils intéressants pour agir, ou pour comprendre. Dans une pratique avancée, ces notions sont oubliées, car les souffles se gardent d'eux-mêmes sans faire appel aux méridiens pour les contenir. Les applications martiales permettent de valider la structure mais elles ne sont qu'une étape intermédiaire car l'objectif du *taijiquan* va au-delà comme le souligne Catherine Despeux dans le titre de son livre [9].

Plus je pratique et l'acupuncture et le *taijiquan*, plus je réalise que pratiquer le *taijiquan* est possible sans connaître le fondement énergétique, et que connaître ce fondement n'altère pas la pratique.

Dr Florence Phan-Choffrut
2 passage privé, parc Victor Hugo,
93500 Pantin
☎ +33 1 48 46 68 08
✉ phan-choffrut@wanadoo.fr
Commission scientifique du CFA-MTC
Enseignante des diplômes nationaux
en Acupuncture, Université Paris XIII

Note

1. (糸) : fil, suite, succession, relation, (巠) : cours d'eau qui circulent sous la surface du sol, (各) : aller son chemin, sans écouter les avis d'un autre, (足) : pied au repos mais aussi le pied en général.

Références

1. 蘇清標著.太極拳的哲學. 台湾: 2003.
2. 蘇清標著.太極拳修煉哲學. 台湾: 2009.
3. Ly A. *Qigong* dynamique. Paris; Vigot: 2006.
4. Ly A. L'art du *Taijiquan*, le *Dao* et le *Qi* Paris: Lierre et Coudrier; 1990.
5. OMS : http://www.who.int/about/definition/fr/print.html
6. Lao Zi. Daodejing, http://wengu.tartarie.com/wg/wengu.php?l=Daodejing&lang=fr
7. Deadman P, Al-Khafaji M. A manual of acupuncture Cushing Malloy; 2001.
8. Deadman P, Al-Khafaji M. Manuel d'acupuncture. Bruxelles: Satas; 2003.
9. Despeux C. *Taijiquan*: art martial et technique de longue vie. Paris: Trédaniel; 1982.
10. Chen W. Questions et réponses sur le *Taijiquan*. L'essence du style *Yang*. Paris: Le Courrier du Livre; 2005.
11. Dufresne T, Nguyen J. *Taijiquan*, art martial ancien de la famille Chen. Paris: Budostore; 1994.
12. Gu Meisheng. Le chemin du souffle, pensée chinoise et *taijiquan*. Paris; Culture et sciences chinoises: 2000.
13. Lowenthal W. Professeur Cheng Manqing, un grand maître de *taijiquan* parle. Paris: Le Courrier du Livre; 2001.
14. Wang X. *Taijiquan*, style *Chen*. Paris; Quimetao: 2001.
15. Waysun L. Les 3 classiques du *Taijiquan*. Paris: Le Courrier du Livre; 1997.
16. Yang JM. *Qigong*, pratique martiale et santé. Paris: Budostore; 1994.
17. Yang JM. Les racines du *qigong* chinois. Paris: Budostore; 1995.
18. Yang JM. *Taijiquan* supérieur style *Yang*, applications martiales. Noisy sur École: Budo Editions; 1997.
19. Yang JM. *Taijiquan* supérieur énergie interne, principes et théorie du *qi* et du *jing*. Noisy sur École: Budo Editions; 1997.
20. Yang JM. 8 exercices simples de *Qigong* pour votre santé, les huit pièces de brocard. Noisy sur École: Budo Edition; 1998.
21. Yang JM. *Taijiquan* supérieur, le style *Yang*: enseignement approfondi de la forme classique. Noisy sur École (France): Budo Editions; 1999.
22. Carmona J. Le *Taijiquan* des origines. Paris: Trédaniel; 1995.

23. Chen W. Questions et réponses sur le *Taijiquan*. L'essence du style *Yang*. Paris: Le Courrier du Livre; 2005.
24. Cheng MQ. Laotseu: «Mes mots sont faciles à comprendre». Le *Tao Te King* commenté par le maître Cheng Manqing. Paris: Le Courrier du Livre; 2004.
25. Cheng MQ. La nouvelle méthode d'apprentissage personnel du *taichi chuan* selon maître Cheng Manqing sur le Taijiquan. Paris: Le Courrier du Livre; 2002.
26. Fu ZW. Maîtriser le style *yang* de *taijiquan*. Paris: Le Courrier du Livre; 1999.
27. Gortais J. *Taijiquan*, l'enseignement de Li Guanghua. La tradition de l'école Yang. Paris: Le Courrier du Livre; 1990.
28. Gu Liuxin. *Chen* style *taijiquan*. Beijing; China International Book Trading Corporation: 1996.
29. Lowenthal W. Professeur Cheng Manqing, un grand maître de *taijiquan* parle. Paris: Le Courrier du Livre; 2001.
30. Chang Pintsang. Photos 1,9,10.

Glossaire

Pinyin	**Caractère non simplifié (simplifié)**	**Français**
Ba	八	Huit
Baihe liangchi	白鶴亮翅 (白鹤亮翅)	La grue blanche déploie ses ailes
Baihui	百會 (百会)	Cent réunions
Bianhua	變化 (变化)	Changer et transformer
Biaoli	表裡 (表里)	Avers et envers d'un même vêtement, extérieur et intérieur
Bichong	鼻衝 (鼻冲)	Assaut du nez
Chang Pintsang	張品璨	Nom propre
Chongmai	衝脈 (冲脉)	Vaisseau des assauts
Chongmen	衝門 (冲门)	Porte de l'assaut
Chongyang	衝陽 (冲阳)	Assaut du *yang*
Daimai	帶脈 (带脉)	Vaisseau ceinture
Dantian	丹田	Champs de cinabre
Dao	道	Voie
Daodejing	道德經 (道德经)	Livre de la Voie et de la Vertu
De	德	Vertu
Dichong	地衝 (地冲)	Assaut (à partir) de la terre
Duichong	兌衝 (兑冲)	Échange de l'assaut
Dumai	督脈 (督脉)	Vaisseau gouverneur
Guanchong	關沖 (关冲)	Barrière de l'assaut
Hua Tuo	華佗 (华佗)	Nom propre
Hegu	合谷	Vallée de la réunion
Jiaji	夾脊 (夹脊)	Pas de traduction, points para-vertébraux
Jiaochong	交衝 (交冲)	Assaut des rencontres
Jing	精	Essence
Jing	經 (经)	Livre sacré, méridien, axe nord-sud
Jingchong	頸衝 (颈冲)	Assaut du cou
Jingmai	經脈 (经脉)	Méridiens et vaisseau en médecine traditionnelle chinoise
Jingluo	經絡 (颈络)	Méridien et vaisseau de liaison
Jue	蕨	Finissant
Laoshi	老師 (老师)	Maître
Luomai	絡脈 (络脉)	Vaisseau *luo* de liaison
Ly Zhuanzheng	李傳錚 (李传铮)	Nom propre : Antoine Ly
Meichong	眉衝 (眉冲)	Assaut des sourcils
Ming	明	Lumineux
Mingmen	命門 (命门)	Porte de la destinée

Neiguan	內關 (内关)	Barrière de l'interne
Pinyin	拼音	Système de transcription phonétique
Qi	氣 (气)	Souffles
Qi	奇	Curieux, merveilleux
Qijing bamai	奇經八脈 (奇经八脉)	Méridiens extraordinaires
Qichong	氣衝 (气冲)	Assaut du souffle
Renmai	任脈 (任脉)	Vaisseau conception
Sanjiao	三焦	Triple réchauffeur
Shao	少	Peu, petit
Shaochong	少衝 (少冲)	Petit assaut
Shou	手	Membre supérieur
Shoujueyin	手蕨陰 (手蕨阴)	Méridien du Maître du cœur
Shoushaoyang	手少陽 (手小阳)	Méridien du Triple réchauffeur
Shoushaoyin	手少陰 (手少阴)	Méridien du Cœur
Shoutaiyang	手太陽 (手太阳)	Méridien de l'Intestin grêle
Shoutaiyin	手太陰 (手太阴)	Méridien du Poumon
Shouyangming	手陽明 (手阳明)	Méridien du Gros intestin
Su Qingpiao	蘇清標 (苏清标)	Nom propre
Tai	太	Extrême, grand
Taijiquan	太極拳 (太极拳)	Pas de traduction
Taichong	太衝 (太冲)	Grand assaut
Taolu	套路	Séquence de mouvement
Tianchong	天衝 (天冲)	Assaut du ciel
Touchong	頭衝 (头冲)	Assaut de la tête
Waiguan	外關 (外关)	Barrière de l'externe
Wang	王	Empereur
Wujishi	無極式 (无极式)	Sans faîte, posture de commencement et de fin d'enchaînement
Wuwei	無為 (无为)	Principe taoïste du non agir
Yang	陽 (阳)	Sans traduction
Yangqiaomai	陽蹺脈 (阳跷脉)	Méridien des talons *yang*
Yangweimai	陽維脈 (阳维脉)	Méridien de liaison *yang*
Yin	陰 (阴)	Sans traduction
Yinqiaomai	陰蹺脈 (陰蹺脉)	Méridien des talons *yin*
Yinweimai	陰維脈 (阴维脉)	Méridien de liaison *yin*
Yongquan	湧泉 (涌泉)	Fontaine jaillissante
Zangfu	臟腑 (脏腑)	Organes et entrailles
Zhongchong	中衝 (中冲)	Assaut du milieu
Zu	足	Membre inférieur
Zujueyin	足蕨陰 (足蕨阴)	Méridien du Foie
Zushaoyang	足少陽 (足小阳)	Méridien de la Vésicule Biliaire
Zushaoyin	足少陰 (足少阴)	Méridien du Rein
Zutaiyang	足太陽 (足太阳)	Méridien de la Vessie
Zutaiyin	足太陰 (足太阴)	Méridien de la Rate
Zuyangming	足陽明 (足阳明)	Méridien de l'Estomac

Henning Strøm

Le *tiangui* comme gouverneur des âges de la vie

Résumé : Selon le premier chapitre de *Suwen* le *tiangui* gouverne les âges de la vie, la sexualité et la procréation liés aux cycles du soleil et de la lune observés et respectés par les *xianren*. Le *tiangui* est déposé dans le fœtus à la conception par la fusion du *tiangui* du père et de la mère humains mais également du *qi* du Ciel antérieur et du *qi* de la Terre. Plus globalement la base du *tiangui* est le *tiangui* de la Femelle Mystérieuse décrite dans *Daodejing* comme le *Dao* qui gouverne les cycles de la vie et permet aux générations de se perpétuer. Le *tiangui* déposé dans le fœtus (dans le rein et dans le noyau des cellules) détermine son sexe et gouverne son évolution par 10 lunes pendant la grossesse en analogie avec les 10 Troncs célestes, et après la naissance il gouverne dix âges de la vie de 7 ans chez la femme et de 8 ans chez l'homme, également en analogie avec les 10 Troncs. La vie du fœtus dans l'utérus de sa mère est comme un microcosme semblable au macrocosme de la vie après la naissance où l'homme peut être considéré comme un fœtus dans l'utérus de la Femelle Mystérieuse. Le *tiangui* fait le lien entre les mondes différents en déterminant les moments de la conception, de la naissance, de la mort. Des pathologies liées aux âges de la vie peuvent être considérées comme une disharmonie entre le *tiangui* de la mère enceinte (la Femelle Mystérieuse) et celui de son fœtus (l'homme). Des traitements par acupuncture, en particulier par les points *xi* des Méridiens principaux, sont proposés pour rétablir l'harmonie entre le *tiangui* de l'homme et celui de la Femelle Mystérieuse. **Mots-clés :** *tiangui* - cycle de dix Troncs célestes - dix lunes de la grossesse - dix âges de la vie - différenciation entre sexes masculin et féminin - relations entre la vie fœtale et la vie après la naissance - le *Dao* comme Femelle Mystérieuse - pathologies liées aux âges de la vie - points d'acupuncture *xi*.

Summary : According to the first chapter of *Suwen*, the *tiangui* governs the ages of the life, the sexuality and the procreation in relation to the cycles of the sun and the moon observed and respected by the *xianren*. The *tiangui* is deposited in the fetus at the conception by fusion of the *tiangui* of the human father and mother but also of the *qi* from the anteriour Heaven and the *qi* from the Earth. More global the basis of the *tiangui* is the *tiangui* of the mysterious Female described in *Daodejing* as the *Dao* who governs the cycles of the life and assures the continuation of generations. The *tiangui* deposited in the fetus (in the kidney and in the nucleus of the cells) determines his sex and governs his evolution during the pregnancy related to 10 moon cycles in analogy with the 10 heavenly stems, and after the birth it governs 10 periods of the life each of 7 years for the females and 8 years for the males, also in analogy with the 10 heavenly Trunks. The life of the fetus in the uterus of his mother is like a microcosm similar to the macrocosm of the life after the birth where the human being can be considered as a fetus in the uterus of the mysterious Female. The *tiangui* makes the connection between the different worlds by the determination of the moments of conception, birth, death. The pathologies related to the ages of the life can be considered as a dysharmonie between the *tiangui* of the pregnant mother (the mysterious Female) and that of the fetus (the man). Some acupuncture treatments are proposed, especially by using the points *xi* of the principal meridians, to restore the harmonie between the *tiangui* of the man and that of the mysterious Female. **Keywords :** *tiangui* - cycle of the ten heavenly Trunks - ten moon cycles during the pregnancy - ten ages of the life - sex differenciation–relations between fetal life and life after the birth - the *Dao* as the mysterious Female - acupuncture points *xi*.

Le *tiangui* 天癸 est mentionné dans le premier chapitre de *Suwen* pour expliquer les âges de la vie de la femme (des étapes de 7 ans) et de l'homme (des étapes de 8 ans), la régulation de la croissance et de la reproduction, le développement et la déchéance du corps physique ainsi que la fin de la procréation chez l'homme ordinaire. Occuper une place aussi honorée que le premier chapitre dans la « Bible » des acupuncteurs, témoigne de l'importance du *tiangui* même s'il est peu mentionné ailleurs. D'où mon intérêt pour son étude [1].

Ce concept est en même temps métaphysique et substantiel, il est nécessaire à la procréation, il détermine le sexe du fœtus à la conception, et il semble gouverner les cycles et les rythmes de la vie, en rapport avec les 10 Troncs célestes et les biorythmes, selon un modèle masculin ou féminin, de la conception jusqu'à la naissance et de la naissance jusqu'à la mort. D'un point de vue métaphysique, il est logique qu'il gouverne aussi le passage au Ciel antérieur avant la conception et après la mort. Il semble jouer un rôle important dans le goût de vivre, la motivation, la libido, l'amour et l'accomplissement de son destin. En quelque sorte il est le moteur qui fait tourner la roue des étapes de la vie [1]. Le sujet du congrès de FAFORMEC à Rouen « Les âges de la vie » m'a motivé pour mieux comprendre comment le *tiangui* gouverne les âges de la vie et comment l'acupuncture peut traiter leurs pathologies.

Le message du premier chapitre de Suwen

Le titre de ce chapitre est *shang gu tian zhen* (*ren*) : les véritables (hommes) célestes de la haute antiquité, ou les *zhenren* célestes de la haute antiquité. Il explique que les hommes d'autrefois vivaient tous pendant 100 ans sans connaître l'affaiblissement de l'activité et des mouvements parce qu'ils comprenaient et suivaient le *Dao* et la nature et menaient une vie saine et harmonieuse, alors que les hommes d'aujourd'hui (il y a déjà 2000 ans) sont affaiblis à 50 ans parce qu'ils vivent d'une manière déraisonnable. L'homme ordinaire suit des étapes biologiques dans son évolution physique, par périodes de 7 ans chez la femme et de 8 ans chez l'homme, en rapport avec l'accumulation et l'épuisement du *tiangui*. La procréation est conditionnée par la présence du *tiangui* dans le rein qui dépend encore du *yuanqi* et du *jing* du rein. Seul l'homme du *Dao* peut retarder son épuisement jusqu'à 100 ans car il est capable de nourrir son *yuanqi* et le *jing* du rein.

A la fin du chapitre sont décrits 4 stades de l'homme suivant des cycles naturels différents. Les plus anciens et les plus proches de l'Unité Suprême le *Dao* étaient les *zhenren* (les hommes véritables) qui pouvaient contrôler le *yin-yang* (cycle à 2 temps). Puis vinrent les *zhiren* (hommes ayant atteint le plus haut degré) qui respectaient le cycle des 4 saisons (cycle à 4 temps). Leur succédèrent les *shengren* (hommes saints et sages) qui suivaient la loi des 8 vents (cycle à 8 temps, cycle des 8 trigrammes). Ensuite vinrent les *xianren* (hommes sages de second ordre, estimables) qui suivaient la loi du Ciel et de la Terre, où le Ciel correspond au Soleil et la Terre à la Lune ; ils distinguaient et classifiaient les corps célestes, le rebelle et le conforme, le *yin* et le *yang,* ils divisaient et différenciaient les 4 saisons (cycle des 10 Troncs célestes et cycle des 12 Branches terrestres). Toutes les 4 catégories d'hommes communiaient avec le *Dao* et l'univers, et ainsi ils pouvaient déborder de vitalité et vivre pendant un temps extrêmement long.

Dans ce premier chapitre nous trouvons les 4 catégories d'hommes décrites dans *Daodejing*, l'homme du *Dao*, l'homme de la Vertu, l'homme de l'amour pour son prochain, l'homme de la justice. Ils se distinguent d'une cinquième catégorie, l'homme ordinaire appelé l'homme de politesse [2]. L'évolution de l'homme par étapes de 7 ou de 8 ans semble liée aux cycles du Soleil et de la Lune [1]. Comme nous l'avons vu, ces cycles étaient étudiés et respectés comme une loi par les *xianren* qui s'en servaient comme index du temps. Cependant celui qui imite les hommes antérieurs aux *xianren* plus proches du *Dao* peut dépasser cette loi et continuer à procréer jusqu'à 100 ans.

Signification du concept *tiangui*

Le concept *tiangui* 天癸 est lié au Ciel, au Soleil et au cycle des 10 Troncs célestes [1,3]. *Gui* 癸 est le dixième et dernier Tronc qui correspond au solstice d'hiver, à l'élément Eau d'expression *yin* en analogie avec le *zang* Reins. *Gui* est la fin d'un cycle et le début d'un cycle suivant, le passage entre la mort et la renaissance. L'ancien caractère de *gui* figure un rond en paille ou en rameaux, sur lequel on versait des libations et qu'on brûlait ensuite, probablement, un rituel qu'on faisait au solstice d'hiver pour aider le soleil à parcourir un nouveau cycle annuel [4,5]. Par analogie *tiangui* est un concept du Ciel antérieur lié à l'élément Eau qui gouverne les cycles des 10 Troncs célestes et le passage entre ces cycles. Le *tiangui* produit à partir de *mingmen*, le cordon ombilical et le Rein (comme une fleur de lotus en bouton) au moyen de l'élément Eau du Ciel antérieur [6,7]. *Mingmen* est localisé sur *dumai* semblable au Ciel, et dans sa partie basse dans la région lombaire en analogie avec l'élément Eau [8].

Le *tiangui* selon la métaphysique taoïste

Sans le *tiangui* il n'y a pas d'éveil de l'amour à l'adolescence, ni d'accouplement, ni de procréation. Il est indispensable pour engendrer le fœtus et pour déterminer son sexe. Il développe le fœtus comme un fruit de l'amour, et plus tard après la naissance il permet d'engendrer un descendant également comme un fruit de l'amour. Cela ne peut être que l'œuvre de la Femelle Mystérieuse *xuan pin* 玄牝 décrite dans *Daodejing*, le *Dao* qui partage en *yin* et *yang*, qui crée le Ciel et la Terre, les êtres mâles et femelles. Elle est le *Shen* (l'es-

prit) de la Vallée *gu shen* 谷神, et elle donne la vie par la Porte de la Femelle Mystérieuse, la racine du Ciel et de la Terre [2]. Son action est ininterrompue comme la vie, car c'est elle qui sous la forme du *tiangui* gouverne les cycles de la vie et permet aux générations de se perpétuer. D'abord elle gouverne l'évolution du fœtus par 10 étapes ou 10 lunes aboutissant à l'accouchement (l'enfant traverse le tunnel du vagin semblable à la Porte de la Femelle Mystérieuse), puis elle gouverne l'évolution après la naissance également par 10 étapes aboutissant à la mort (le mourant traverse de nouveau un tunnel semblable à la Porte de la Femelle Mystérieuse) [9]. Étant *shen* (esprit) elle n'est pas seulement la compassion et l'amour, mais aussi la sagesse qui accomplit tout, le mouvement continuel, et elle veut bien tout prêter aux êtres et les conduire à la perfection. Grâce à ces qualités et pouvoirs de l'esprit il va de soi que l'univers « vient au monde », par fragmentation, différenciation, densification, en suivant 4 stades en analogie avec les 4 stades de l'homme [10].

Le *Shen* de la Vallée (l'esprit du vide) correspond au stade A de l'univers où le souffle est encore non-manifesté, ce *shen* crée le début de l'apparition du souffle, stade B, le souffle pressant indifférencié du vide *chongqi* 沖氣. Le *chongqi* n'est pas seulement à l'origine de *yin-yang* mais il forme aussi l'harmonie entre le *yin* et le *yang*, et il produit le Tourbillon Profond *Yuan* 淵 qui en tournant sert de moule pour donner la forme aux êtres. Ce Tourbillon est comme un moteur qui fait tourner la roue des étapes de la vie, et son émetteur est le *Shen* de la Femelle Mystérieuse.

Le *chongqi* circule dans le corps humain dans l'axe central *chongmai*, correspondant à l'unité le *Dao*, mais le *chongqi* se différencie en *yangqi* circulant dans *dumai* correspondant au Ciel et en *yinqi* circulant dans *renmai* correspondant à la Terre. Le *chongqi* distribue plus de *yangqi* dans *dumai* chez les garçons et plus de *yinqi* dans *renmai* chez les filles.

Le *chongqi* est aussi nommé *deqi* 德氣, *yuanqi* 元氣 ou *zongqi* 宗氣. *Deqi*, le *qi* de la Vertu qui nourrit, élève et prend soin des êtres, se manifeste particulièrement chez les jeunes parents. *Yuanqi*, le *qi* originel reçu à RM4 *guanyuan*, est un souffle du *Dao* en tant qu'Unité Suprême qui nous maintient en vie. *Zongqi*, le *qi* ancestral reçu à RM17 *danzhong*, est en résonance avec les ancêtres, la Femelle Mystérieuse inclus, il gouverne les biorythmes communs aux ancêtres, les cycles de la vie, notre physique et notre comportement humains qui ont un air de famille. Les rythmes du cœur et de la respiration en font partie.

Le *tiangui* comme *qi* et substance

Les stades A et B de la Femelle Mystérieuse du Ciel antérieur se différencient et se densifient en stades C et D du Ciel postérieur [10]. Le *tiangui* dont la base est toujours le *tiangui* de la Femelle Mystérieuse se présente alors comme une substance qui est produite à la conception par la fusion d'une partie du *jing* des Reins du père et de la mère (leurs *tiangui* mutuels) et qui est gardée dans les Reins (la racine du Ciel antérieur) comme *jing* et dans le noyau des cellules comme chromosomes XY ou XX (qui déterminent précisément le sexe de l'enfant) [1]. Le noyau des cellules est en analogie avec les Reins, élément Eau d'expression *yin*, le *yin* le plus profond, caché et concentré. En parlant de substance il est sous-entendu comme pour le *jing* des Reins que le *qi* domine largement sur la matière. Le *tiangui* agit comme des chromosomes et comme des glandes qui sécrètent des hormones, c'est pourquoi il détermine le sexe, développe le sexe et le corps, stimule et régule la croissance et la vitalité, aussi bien avant qu'après la naissance.

Ce *tiangui* déposé dans le fœtus à la conception peut être appelé *tiangui* source [8]. Comme il est capable de se reproduire comme la Femelle Mystérieuse il produit le *tiangui* substance (aussi appelé Eau de *gui*) qui s'accumule progressivement et qui à la puberté atteint un seuil qui permet de gouverner d'autres cycles comme les règles et la grossesse et ainsi permettre la procréation. Ce *tiangui* source du Ciel postérieur déposé dans le fœtus peut être considéré comme provenant aussi du *qi* du Ciel antérieur (surtout de l'élément Eau du Ciel antérieur) et du *qi* de la Terre. Dans ce sens le fœtus est conçu par le père et la mère humains mais aussi le Père

le Ciel (qui gouverne les cycles temporels) et la Mère la Terre (qui produit la matière). Le *tiangui* substance a besoin du *jing* 精 des Reins et du *yuanqi* pour être produit, mais comme il stimule lui-même la production du *jing* des Reins, il stimule finalement sa propre accumulation. A la fin de la procréation le *tiangui* source produit moins de *tiangui* substance, alors le *jing* des Reins diminue et ne peut plus entretenir la production de *tiangui* substance.

La Femelle Mystérieuse coordonne les *tiangui* de la mère et du fœtus

Nous avions conclu qu'il existe une certaine harmonie entre les *tiangui* de la mère et du fœtus. La mère donne bien sûr une partie de son propre *tiangui* au fœtus, mais le sexe de l'enfant dépend aussi du biorythme de la mère au moment de la conception [1,11]. Grâce à ces conditions les biorythmes des deux s'harmonisent plus facilement. Le *tiangui* du fœtus détermine son développement pendant 10 lunes selon l'ordre des 10 Troncs célestes, et à la dernière lune au Tronc *Gui* il décide de quitter le monde de l'utérus maternel pour être accueilli avec amour par sa mère. Le *tiangui* de la mère permet de nourrir son fœtus selon les besoins spécifiques de chaque lune et de contrôler la grossesse pour créer les conditions idéales pour l'enfant [12]. La mère est comparable à la Femelle Mystérieuse qui fait naître et vivre les êtres et ne leur refuse rien. A la naissance nous arrivons dans un nouveau monde, comparable à l'utérus de la Femelle Mystérieuse. Nous sommes comme dans une cavité d'utérus exactement au centre sous la voûte céleste et accrochés à la Terre comme à un placenta. Le *tiangui* humain détermine notre évolution par étapes de 7 ou 8 ans selon l'ordre des 10 Troncs, et le *tiangui* de la Femelle Mystérieuse enceinte de nous, s'adapte pour nous nourrir, prendre soin de nous, nous faire croître, nous éduquer, nous accomplir, nous mûrir, nous protéger, sans rien nous demander en contrepartie. Au dixième Tronc *gui* l'homme en mourant doit sortir de cet utérus (ce monde) pour être accueilli avec amour par sa Mère Mystérieuse dans le Ciel antérieur (l'au-delà).

Traitement par acupuncture pour établir l'harmonie entre les *tiangui* de la mère et du fœtus et entre les *tiangui* de la Femelle Mystérieuse et de l'homme

Si on veut harmoniser par acupuncture le *tiangui* de la mère enceinte et celui de son fœtus il faut intervenir sur la mère bien sûr, mais l'harmonisation est bénéfique pour les deux. Le point par excellence à tout moment de la grossesse et sans danger est RE9 *zhubin* 築賓. C'est le point *xi* (point de désobstruction) de *yinweimai* 陰維脉, le Méridien extraordinaire (*mai*) qui assure la communication (*wei*) dans tout l'intérieur (*yin*). Si on considère que le fœtus fait partie de l'intérieur de la mère, une action sur RE9 fait communiquer les deux *tiangui*. Si on considère que le fœtus a déjà développé son propre *yinweimai* (les Méridiens extraordinaires ayant des fonctions générales fonctionnent avant les Méridiens principaux ayant des fonctions plus spécifiques chez le fœtus), le point établit une résonance entre la communication interne de la mère et celle du fœtus. Les Anciens ont confirmé ce rôle d'harmonisation entre mère et fœtus de RE9 en le nommant *zhubin* « construire pour recevoir l'invité » ou « construction pour l'invité », c'est-à-dire que la mère construit une demeure qui correspond aux besoins de son invité le fœtus.

Une autre manière en théorie d'obtenir une harmonisation entre les deux *tiangui* est une action sur le point *xi* du Méridien principal qui doit être accentué selon la lune de la grossesse pour satisfaire les besoins du fœtus [1,8,12]. La correspondance entre Méridiens et lunes suit le cycle des 10 Troncs, ainsi à la première lune il faut choisir FO6, à la deuxième lune VB36, à la troisième lune CO6 et MC4, etc. (voir la figure 1). Il faut s'assurer de ne pas disperser le point *xi* s'il est déjà mou, et de ne pas le tonifier s'il est déjà en excès. Cependant pendant la grossesse l'utilisation de l'acupuncture exige une grande prudence : la méthode doit être réservée à des spécialistes et à des situations particulières.

Nous avons vu que la vie de l'homme est à l'image de la vie fœtale comme macrocosme et microcosme. Nous pouvons par acupuncture établir l'harmonie entre les *tiangui* de l'homme et de la Femelle Mystérieuse.

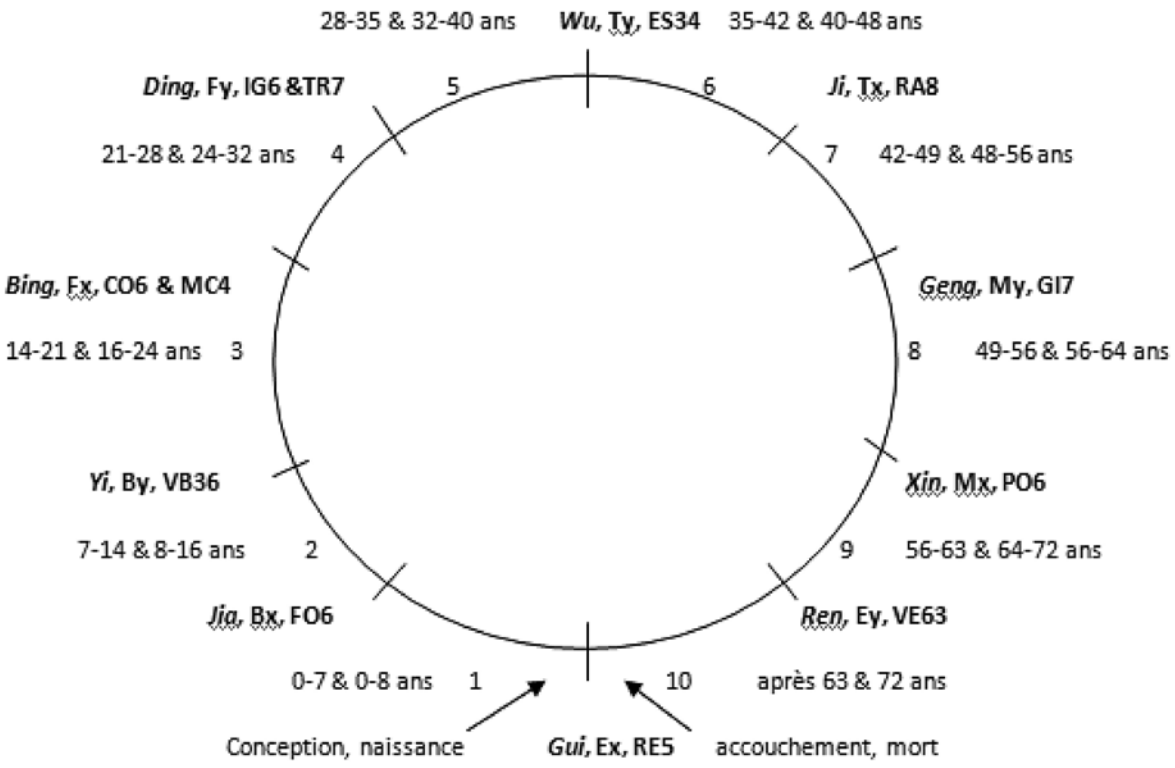


Figure 1. Le *tiangui* comme gouverneur des âges de la vie. Les points *xi* correspondant à l'accentuation alternante des Méridiens et des Viscères *zangfu* selon l'ordre des 10 Troncs célestes pendant les 10 lunes de la grossesse et les 10 âges de la vie.

Dans cette situation l'homme est comme le fœtus dans l'utérus de la Femelle Mystérieuse, et l'acupuncture est appliquée au « fœtus ». Une harmonisation de leurs *tiangui* mutuels peut avoir un effet important sur les déséquilibres et les pathologies des âges de la vie. D'une manière générale on peut agir sur RM4 (*guanyuan*), RM8 (l'ombilic), RM17 (*danzhong*), DM4 (*mingmen*), VE23 (stimule le *jing* des Reins), PO7 (dont un des noms est Porte du Ciel qui conduit à *renmai*, la Femelle Mystérieuse), RA4 (*gongsun* qui donne accès aux ascendants et descendants dont la Femelle Mystérieuse). D'une manière plus focalisée sur le *tiangui* on peut faire la barrière horizontale de RM7, RE15, ES26 et RA14 [3,9]. Enfin on peut agir sur le point *xi* du Méridien principal qui correspond au Tronc céleste selon l'âge de la vie, ainsi on utilise jusqu'à 7 ou 8 ans FO6, 7-14 ans ou 8-16 ans VB36, 14-21 ans ou 16-24 ans CO6 et MC4, etc. (voir la figure 1).

Conclusion

Certains sujets de la médecine chinoise traditionnelle débordent largement les concepts habituels de notre vision du monde d'aujourd'hui. Pour comprendre la doctrine du *tiangui* il est nécessaire de remonter à la source même du taoïsme qui dans *Daodejing* exprime un autre paradigme de vision du monde. Dans le *Suwen,* le *Dao* et le *tiangui* sont pris très au sérieux. Le *tiangui* est en relation avec les âges de la vie, mais pour comprendre cette relation il ne suffit pas de s'intéresser à sa partie substance, il faut inclure toute la signification métaphysique et holistique du concept. Dans ce cas le *tiangui* de l'homme apparaît comme une étincelle du *tiangui* créateur de la Femelle Mystérieuse (le *Dao*). Il est le gouverneur de nos cycles de vie dans les mondes différents que nous traversons, aussi bien dans le Ciel antérieur que le Ciel postérieur. Il fait la connexion entre ces différents mondes qui sont reliés

entre eux comme macrocosme et microcosme. Il nous rend capables de procréer nous-mêmes comme la Femelle Mystérieuse. Il est l'amour qui pousse le un à se séparer en deux, et les deux à s'unir pour devenir un, et qui pousse de nouveau un à se séparer en deux et deux à s'unir en un. C'est cet amour qui pousse le Soleil et la Lune à suivre des cycles observés et respectés par les *xianren* pour, tantôt se séparer l'un en face de l'autre (opposition, pleine lune), tantôt s'unir l'un dans l'autre (conjonction, nouvelle lune).

Dr Henning Strøm
104 boulevard de la Plage, 33120 Arcachon
☎ 05 56 83 67 82 🖷 05 56 54 93 65
✉ hen.strom@orange.fr

Références :

1. Strom H. A la découverte du tiangui. Acupuncture & Moxibustion 2005;4(3):181-8.
2. Livre de la Voie et de la Vertu. Daodejing à l'usage des acupuncteurs. Traduit par Strom H. Paris: You Feng; 2004.
3. Strom H. Relations entre tiangui et le point RM7 (yinjiao). Actes du Congrès de FAFORMEC: Strasbourg; 2004.
4. Wieger L. Caractères chinois. Taichung,Taiwan: Kuangchi Press; 1978.
5. Lavier JA. Bio-énergétique chinoise. Paris: Maloine; 1976.
6. Zhang Daqian. Grand dictionnaire d'Acupuncture Chinoise (Zhongguo zhenjiu da cidian). Pékin: Biejing tiyu xueyuan chubanshe: 1988, p.739.
7. Zhang Chengxin, Qi Gan. Classification et explication de l'interprétation des points des Méridiens (Jingxue shiyi huijie). Shanghai: Shanghai fanyi banchu gongsi; 1985, p.312.
8. Strom H. Le tiangui comme gouverneur du cycle des dix Troncs célestes en analogie avec dix lunes entre la conception et la naissance et dix âges de la vie entre la naissance et la mort. Traitement des pathologies liées aux âges de la vie par les points xi des Méridiens principaux. Actes du Congrès de FAFORMEC: Rouen; 2010.
9. Strom H. Analogies entre les points d'acupuncture et l'empire chinois traditionnel. Paris: You Feng; 2008.
10. Strom H. Métaphysique taoïste. Acupuncture & Moxibustion 2009;8(3):152-6.
11. Préd'homme PH. Le livre des biorythmes. La Rochelle: éd. KA; 1988.
12. Eyssalet JM. Neuf mois, dix lunes, ou les règles hygiénodiététiques de la grossesse, mois par mois, selon Ishimpo et d'autres classiques. Actes du Congrès de FAFORMEC: Strasbourg; 2004.

Nathalie Szabó

Intérêt de l'acupuncture dans la procréation médicalement assistée

Résumé : De plus en plus de femmes ont recours à l'acupuncture lors de traitements médicaux pour infertilité, mais qu'en est-il de son efficacité ? Les principales études et méta-analyses publiées sur ce sujet depuis 1996 ont été comparées. Les mécanismes postulés de l'action de l'acupuncture dans cette indication sont développés et un protocole de traitement est proposé. **Mots clés :** procréation médicalement assistée - PMA - FIV - infertilité.

Summary: Many women are using acupuncture during medical treatments for infertility, but what about its effectiveness? The author compared the main studies and meta-analysis published on this subject since 1996. The postulated mechanisms of action of acupuncture for this indication are developed and a treatment protocol is proposed. **Keywords:** assisted reproduction - IVF - Infertility.

Épidémiologie

Dans les pays occidentaux, 10 à 15% des couples vont bénéficier d'un traitement pour infertilité. Environ 200 000 bébés sont nés par fécondation in vitro (FIV) dans le monde en l'an 2000 et environ 300 000 cycles de traitement de FIV ont lieu chaque année en Europe [1].

Le taux de réussite des FIV est très variable selon les centres et selon si l'on considère le taux de tests de grossesse positifs ou le taux de naissances vivantes après transfert d'embryon ou après ponction ovarienne (il peut y avoir plusieurs cycles de transfert d'embryon par ponction ovarienne) ; globalement de l'ordre de 10 à 30 %. Il dépend entre autres de l'âge de la femme. Par exemple, le taux de réussite des FIV (pourcentage de transferts d'embryons ayant abouti à une naissance vivante) en GB en 2006 selon l'âge de la femme [2] : <35 ans : 28,6%, 35-37 ans : 25,7%, 38-39 ans : 17,2%, 40-42 ans : 10,6%.

L'acupuncture peut-elle améliorer le taux de réussite des FIV - Historique

En 1996, Stener-Victorin et coll. [3] ont démontré une augmentation du flux sanguin utérin avec électro-acupuncture pendant 4 semaines (8 séances) avant FIV (VG20, TR5, GI4, E29, E36).

En 1999, les mêmes auteurs [4] ont comparé 75 femmes traitées par bloc para-cervical et alfentanil à 75 femmes ayant bénéficié, outre le bloc para-cervical, d'une séance d'acupuncture (dans un but antalgique) 30 minutes avant l'aspiration des ovocytes. Ils ont pu incidemment démontrer une augmentation significative des taux de grossesses (37,3% versus 25,3%) et de naissances vivantes (33,3% versus 17,3%) dans le groupe avec acupuncture.

En 2002, Paulus [5] a comparé, lors d'une étude portant sur 160 patientes âgées en moyenne de 32,5 ans (28,5-36,5), 80 patientes ayant bénéficié d'une séance d'acupuncture 25 minutes avant et d'une séance après le transfert d'embryon selon le protocole ci-dessous à 80 patientes sans acupuncture. Il a montré une nette amélioration des taux de réussite des FIV (sac fœtal vu aux ultra sons à 6 semaines en post-transfert) avec acupuncture (42,5% versus 26,3% dans le groupe contrôle).

Protocole de traitement

Juste avant le transfert d'embryon : VG20, MC6, F3, Rt8, C5, E29, points d'auriculothérapie *shenmen*, utérus (z*higong*), endocrine (*neifenmi)*, cerveau (*naodian*). Après le transfert : Rt6, Rt10, E36, GI4 et les mêmes points d'auriculothérapie.

Explication des points utilisés

- Avant le transfert, on stimule le *taiyin* et le *yangming* pour augmenter le *qi* et le Sang dans l'utérus. Après le transfert, on cherche une action calmante et stabilisatrice du système endocrine [6].

- Choix de points connus pour être relaxants pour l'endomètre selon la MTC.
- L'acupuncture influençant le système nerveux autonome, certains points pourraient optimiser la réceptivité de l'endomètre [7].
- Une étude a montré que la piqûre du GI4 inhibe la mobilité utérine. Des contractions utérines le jour du transfert d'embryon pourraient être une des causes des échecs de FIV par expulsion des embryons [8].
- Une étude sur des rates enceintes a montré que la piqûre du F3 et GI4 augmente le flux utérin et diminue le risque de contractions et de fausses-couches [9].

Mécanismes postulés de l'action de l'acupuncture

Modulation de la sécrétion de neurotransmetteurs

On sait depuis les années 70 que l'acupuncture active la sécrétion de neurotransmetteurs (en particulier les β-endorphines et met-enképhaline) [10-12]. Ces neurotransmetteurs vont moduler la sécrétion de GnRH, qui à son tour va stimuler la sécrétion de gonadotrophines [13,14]. On a démontré par exemple que la stimulation à basse fréquence des points VC3, VC4 et Rn12 augmente les niveaux de LH et FSH par stimulation de GnRH [15]. La piqûre du point Rt6 influence également la fonction ovarienne et utérine par modulation de l'axe hypothalamo-hypophyso-ovarien (normalisation de la sécrétion de GnRH et LH) [16].

Augmentation du flux sanguin dans les artères ovariennes et utérines

L'acupuncture, en inhibant le tonus sympathique central, augmenterait la réceptivité de l'utérus à l'embryon [3]. La stimulation du *yangming* (E et GI) entraîne une meilleure perfusion utérine et une augmentation du *qi* utérin.

Action immunomodulatrice

Les grossesses évolutives semblent être caractérisées par une dominance locale et systémique de cellules Th2 (par rapport aux Th1). Les femmes ayant fait des fausses-couches à répétition pourraient être incapables de moduler la réponse de leurs cellules T helper de manière appropriée. Il a été démontré que l'acupuncture module la production de cytokines, permettant une régulation de la balance entre les cellules Th2 et Th1 [17].

Magarelli et coll. [18] ont mis en évidence des modifications des taux sériques de cortisol et de prolactine, ainsi qu'une augmentation des taux de grossesses chez les femmes traitées par acupuncture pendant les FIV. Ils postulent que l'augmentation du taux de grossesses résulte de l'impact de l'acupuncture sur les taux de prolactine et cortisol. Un des mécanismes possibles pour expliquer comment une augmentation du taux de prolactine est associée à une augmentation des taux de réussite des FIV est que la prolactine supprime la réponse immunitaire et maintient un taux élevé de lymphocytes T, ce qui faciliterait l'implantation [19].

Effet relaxant, anxiolytique

Il y a diminution du stress et de la dépression par stimulation de la production d'endorphines, car le stress peut réduire la fertilité [20]. D'où l'intérêt des points MC6, C5, Rt6, F3 et VG20 qui sont sédatifs.

Gallinelli et coll. [21] ont mis en évidence une hypersécrétion de cortisone chez des femmes avec troubles de l'ovulation chroniques et/ou échecs de FIV, confirmant le lien entre stress, immunité et fertilité. Ils ont également montré qu'un état anxieux transitoire est associé à une augmentation des lymphocytes T activés dans le sang périphérique et une diminution du taux d'implantation des embryons lors de FIV. Une corrélation entre difficultés d'adaptation au stress chez les couples et échecs de FIV a également été démontrée [22].

Des tests psychologiques ont montré une corrélation entre les taux de cortisol, de prolactine et les états d'anxiété/dépression : la prolactine pourrait être aussi un indicateur du niveau de stress [23].

En MTC, le stress peut être considéré comme une stagnation du *qi* du Foie. L'acupuncture pourrait «corriger» les effets négatifs des traitements médicamenteux lors des FIV sur la prolactine, ainsi que la réponse adrénergique, et ces effets pourraient réduire le stress, comme cela a été perçu chez des patientes [18].

Autres études cliniques

- En 2003, Stener-Victorin et coll. [24] ont montré une élévation du neuropeptide y dans le liquide folliculaire chez des patientes ayant bénéficié d'une séance d'acupuncture 30 minutes avant aspiration des ovocytes par rapport à un groupe contrôle (traitées par alfentanil).
- En 2006, Dieterle et coll. [25] ont effectué une étude sur 225 patientes, 116 avec acupuncture (2 séances 30 minutes et 3 jours post-transfert) et 109 avec placebo acupuncture dont l'âge moyen était de 34,9 ans (31,3-38,9); les résultats ont montré 33,6% de réussite (taux de grossesses cliniques) avec acupuncture contre 15,6% dans le groupe placebo.
- Toujours en 2006, Smith et coll. [26] ont effectué une étude sur 228 patientes, 110 avec acupuncture et 118 avec placebo (sham points, Streitberger) dont l'âge moyen était de 36 ans (31,2-40,9) ; le protocole incluait 3 séances : au 9ème jour des stimulations hormonales, avant et après le transfert selon le protocole de Paulus et la MTC pour déterminer le choix des points (points non spécifiés). Ils n'ont pas montré de différences significatives entre les 2 groupes : 31% de grossesses cliniques avec acupuncture contre 28% dans le groupe placebo et 28% de grossesses évolutives à 18 semaines dans le groupe acupuncture contre 18% dans le groupe placebo.
- Encore en 2006, Westergaard et coll. [27] ont étudié 273 patientes âgées en moyenne de 37 ans (24-45) réparties en 3 groupes : groupe 1 (n=95) : 1 séance avant et après le transfert selon le protocole de Paulus, groupe 2 (n=91) : idem plus une séance 2 jours après le transfert (VC3, VG20, E29, E36, Rt6, Rt10, GI4), groupe 3 (n=87) : contrôle (pas de traitement). Les résultats ont montré : des taux significativement plus élevés de grossesses cliniques dans le groupe 1 que dans le groupe contrôle (39% vs 26%) ; pas de différences significatives entre les groupes 2 et contrôle (36% vs 24%) ; des taux plus élevés, mais non significatifs, de fausses-couche précoces dans le groupe 2 que dans les groupes 1 et contrôle (33% vs 15% vs 21%). Les points Rt6 et GI4 (et E36) sont classiquement contre-indiqués durant la grossesse et pourraient être en cause dans ces résultats.
- En 2008 : Magarelli et coll. [18] ont montré que des patientes traitées 2 fois par semaine pendant 4 semaines avant les stimulations hormonales lors de FIV montrent un meilleur taux de grossesses que celles traitées seulement en pré- et post-implantation (selon le protocole de Paulus).
- En 2009 : Emily Wing Sze So et coll. [28] ont repris le protocole de Paulus (une séance avant et après le transfert d'embryon) sur 370 patientes, la moitié avec acupuncture, l'autre moitié avec sham-acupuncture (sur les mêmes points). Cette étude a montré des résultats significativement meilleurs avec placebo qu'avec acupuncture ! (55,1% vs 43,8% de grossesses) et n'a pas montré de différences pour les taux de grossesses évolutives et de naissances vivantes.

Méta-analyses

En 2008 sont parues quatre méta-analyses sur le sujet :

Manheimer et coll. [29], parue dans le BMJ, incluant 1366 patientes essentiellement selon le protocole de Paulus, conclut que les études suggèrent que l'acupuncture administrée avant et après le transfert d'embryon augmente significativement le taux de grossesses et de naissances vivantes. Voir également l'analyse détaillée de ces résultats par le Dr Johan Nguyen [30].

El-Touky [31], incluant 2500 patientes, conclut qu'il n'y a pas de différences dans les taux de grossesses après FIV lorsque l'acupuncture est pratiquée le jour du prélèvement d'ovocytes (dans un but antalgique). Il ajoute que les données actuelles de la littérature ne montrent pas suffisamment de preuves que l'acupuncture améliore le taux de réussite des FIV.

Cheong [32] dans une Cochrane review, conclut que l'acupuncture augmente le taux de grossesses après FIV si elle est pratiquée le jour du transfert d'embryons ; par contre, elle ne l'améliore pas quand elle est pratiquée également 2-3 jours après le transfert d'embryons ou pendant le prélèvement d'ovocytes.

Ng et coll. [33] dans une revue de Medline (de 1966 à 2006), Cochrane, AMED et revues chinoises concluent que l'acupuncture, lorsqu'elle est pratiquée le jour du

transfert d'embryon, augmente significativement le taux de grossesses après FIV ; mais que son efficacité reste controversée.

Donc quatre différentes méta-analyses publiées la même année [29,31-33] et incluant les mêmes études montrent des résultats discordants comme l'avait déjà fait remarquer Nguyen [30] !

D'autres méta-analyses sont parues plus récemment :

En 2009, Sunkara et coll. [34] ont publié une mise à jour de leur méta-analyse de 2008 [31], incluant l'étude de So et coll. [28], qui n'a pas montré de différences notables par rapport à leur précédente méta-analyse. En limitant leur analyse aux études ayant utilisé l'acupuncture factice («sham acupuncture») contre réelle acupuncture (qui est actuellement le seul « gold standard » reconnu par la communauté scientifique), ils n'ont pas pu démontrer d'amélioration des taux de grossesses avec l'acupuncture. Lors d'une récente communication [35], ils concluent sur la base de ces résultats qu'il serait futile de poursuivre des recherches dans ce domaine, du fait qu'aucune preuve scientifique ne peut le justifier.

En mars 2010, Cheong et coll. [36] ont évalué l'utilité de l'acupuncture et de la phytothérapie chinoise sur la base de 14 études incluant 2670 patientes provenant de la Cochrane Library et d'autres bases de données majeures. Ils n'ont pas trouvé de preuves objectivant l'utilité de l'acupuncture lors de traitements de FIV, mais ils concluent que d'autres études seraient nécessaires, incluant un nombre suffisant de patientes, utilisant une acupuncture standardisée versus acupuncture factice afin de mieux préciser les effets de l'acupuncture et du placebo dans cette indication.

Discussion

Stener-Victorin s'est interrogé sur la raison de telles différences entre les résultats des principales méta-analyses [9] : il peut s'agir de différences dans le choix des critères d'inclusion des études, dans les méthodes de recherche de littérature et dans les analyses des données [33].

Il existe aussi d'énorme différences dans les résultats des groupes contrôles selon où ont été réalisées les études.

La plupart des protocoles utilisent des points qui ne sont pas classiques en MTC dans cette indication et ne reflètent pas la pratique clinique [17] ; certains d'entre eux sont même contre-indiqués en cas de grossesse !

La plupart de ces études ne donnent pas de chiffres quant aux pourcentages de naissances vivantes, mais seulement les taux de grossesses et de grossesses évolutives à 3-4 mois [37]. C'est pourtant le taux de naissance après FIV qui est intéressant à connaître.

Donc encore beaucoup de controverses, voir aussi l'étude qui montre significativement de meilleurs résultats avec acupuncture factice qu'avec réelle acupuncture [28].

Ceci montre les limites de la fiabilité des interprétations des études cliniques.

Il sera nécessaire à l'avenir d'effectuer de nouvelles études avec des protocoles précis de traitement (choix des points, moment du traitement et nombres de séances) afin de pouvoir réellement évaluer et comparer les différents traitements d'acupuncture et leur utilité pour améliorer le taux de réussite des FIV.

Il est probable qu'un traitement d'acupuncture causal selon la MTC pendant quelques semaines ou mois avant les traitements de FIV, pour rééquilibrer globalement l'organisme, suivi d'un traitement au moment du transfert (par des points encore à optimiser) sera le meilleur moyen d'améliorer les taux de réussite des FIV par l'acupuncture [18].

Certains [6] préconisent «en prévention» de stimuler des points du Rein et du *renmai*, ce qui entraîne une diminution des taux de FSH (et donc une amélioration de la réserve ovarienne) et peut augmenter le taux de réussite des FIV, ce que nous avons également constaté dans notre pratique clinique.

Nous proposons un protocole de traitement consistant en un traitement «de fond», à commencer idéalement 3 mois avant la FIV, à raison d'une séance toutes les semaines ou tous les 15 jours (6 à 12 séances), en fonction du syndrome présenté par la patiente selon la MTC [38-40] ; puis un traitement au moment du transfert d'embryon, adapté du protocole de Paulus.

Protocole de traitement

Traitement de fond

Vide de *yang* du Rein : cycles longs avec règles peu abondantes, lombalgies, sensation vertigineuse, frilosité, dépression, mictions fréquentes, diarrhées de l'aube ; langue pâle, gonflée, mouillée ;
Points proposés : V23, VG4, VC4, Rn7, E36, Rt6 +/- Rn2, Rn3, Rn13, V52, P7 droit, Rn6 gauche, E28, VC6, VC7.

Vide de *yin* du Rein : règles en avance, peu abondantes, de couleur claire, chaleur des 5 cœurs, irritabilité, transpiration nocturne, faiblesse et douleurs sourdes des lombes et genoux, gorge et bouche sèches, vertiges, acouphènes, troubles mnésiques, pommettes rouges ; langue rouge sans enduit ;
Points proposés : V23, VC4, Rn3, Rn10, Rt6 +/- Rn13, P7 droit, Rn6 gauche, V52, VB25, C6.

Vide de Sang : cycles longs avec règles peu abondantes de sang clair, fatigue, dépression, sensation vertigineuse, palpitations, insomnie, troubles mnésiques, teint pâle ; langue pâle et fine ;
Points proposés : VC4, E36, Rt6, V17, V20, V43 +/- V23, F8, Rt10, Rn3.

Glaires - Humidité : règles irrégulières, cycles longs, mittelschmerz (douleurs du bas-ventre de milieu de cycle), sensation de lourdeur du corps, obésité, adhérences ; langue : enduit collant, épais, gras ;
Points proposés : VC3, *zigong*, E28, Rt9, Rt6 +/- P7droit, Rn6 gauche, VC9, E30, Rn14, V32.

Stagnation du *qi* (du Foie) : cycles irréguliers avec douleurs et caillots, irritabilité, distension mammaire ; bords de la langue oranges.
Points proposés : F3, VB34, TR6, MC6 +/- Rt4, Rn14, VC4, VC6.

Stagnation du Sang : règles irrégulières et douloureuses de sang sombre avec caillots, agitation mentale, comportements maniaques, douleurs aiguës du corps ; langue violacée.
Points proposés : E29, Rt10, V17 +/- F3, VB34, Rt6, TR6, VC4, VC6, Rt4 droit, MC6 gauche, Rn6 droit, Rn14, P7 gauche.

Chaleur du Sang : cycles courts, sensation de chaleur pendant les règles, soif, agitation mentale ; langue rouge ;
Points proposés : GI11, Rt10, Rn2, F3, Rt6, MC3, V17, VC4, P7 droit, Rn6 gauche.

Cas particuliers

Stérilité tubaire : correspond aux atteintes par Plénitude (stagnation de *qi* ou de Sang, Chaleur du Sang ou Humidité) ; le plus souvent stagnation du *qi* du Foie, qui va agresser la Rate ; celle-ci ne peut plus transformer l'Humidité, qui s'accumule et forme des mucosités qui s'accumulent dans le TR inférieur et obstruent la matrice.
Points proposés : VC3, E29, *zigong*, Rt6 et ajouter traitement selon le syndrome en cause.

Syndrome des ovaires polykystiques (SOPK) : les troubles de l'ovulation correspondent à un Vide de Rein ou de Sang ; dans le SOPK, on a un Vide de Yang du Rein (responsable de l'aménorrhée) et des Glaires-Humidité (responsables de la formation des kystes ovariens) ; il y a aussi souvent des stases de Sang.
Points proposés : P7 droit, Rn6 gauche, VC3, E28, V32, V22, E36, V20, VC4, V23, Rn3, Rn7, Rt9, Rt6 ; si stase de Sang, ajouter E29, Rt10, V17.

Au moment du transfert

Avant le transfert : VG20, MC6, GI4, F3, C5, E29, P7 ;
Après le transfert : VG20, Rn6, Rn9, Rn13, C7, E36.

Explication des points employés [41]

P7 : point clé d'ouverture du *renmai* ;
GI4 : tonifie et régularise le *qi* ; contrôle l'équilibre Énergie-Sang du pelvis ; diminuerait les contractions utérines avec F3 (mais classiquement contre-indiqués en cas de grossesse !) ;
GI11 : point *he*, Terre ; équilibre Sang-Énergie (point homéostatique), rafraîchit la Chaleur ;
E28 : régularise le TR inférieur ; transforme l'Humidité ; calme les spasmes de l'utérus ;
E29 : point spécial génital ; régularise l'utérus ; réchauffe le TR inférieur ; pour stérilité et tout trouble de l'appareil génital ;

E30 : premier point du *chongmai* ; point «mer des céréales» (gouverne la mise en route des transformations nutritionnelles yang de l'organisme) ; régularise Sang-Énergie ; pour stérilité et tout trouble de l'appareil génital ;
E36 : point *he*, Terre ; harmonise Sang-Énergie ; renforce tout l'organisme ;
Rt4 : point clé du *chongmai* ; contre les spasmes du petit bassin ;
Rt6 : mobilise et tonifie le Sang ; régularise *qi* et Sang ; tonifie le Rein ; élimine l'Humidité ; traite le froid ; calme l'esprit ; pour stérilité et tout trouble de l'appareil génital ; classiquement contre-indiqué en cas de grossesse ;
Rt8 : point *xi* ; traite le *yin* et le Sang ; soigne l'utérus ; point des gens qui pensent trop ; pour les stagnations du bas-ventre, kystes ovariens, fibromes ;
Rt9 : élimine l'Humidité; traite le TR inférieur ; point maître des spasmes de la musculature lisse ;
Rt10 : élimine la Chaleur et rafraîchit le Sang ; effet «héparine-like»; pour endométrite ;
C5 : point *luo* ; calme l'esprit (point du trac) ;
C6 : point *xi*, tonifie le Rein *yin* ; pour froid au TR inférieur, endométrite, congestion utérine ;
C7 : point *yu*, *yuan*, Terre ; calme l'esprit ; pour spasmes utérins, leucorrhées ;
V17 : point *hui* du Sang ;
V20 : point *shu* de la Rate ;
V22 : point *shu* du TR ; élimine la stagnation d'Humidité-Chaleur ;
V23 : point *shu* des Reins ; pour stérilité et troubles des règles ;
V32 : point *liao* ; action sur le Rein *yin* ; pour stérilité et tout trouble de l'appareil génital ;
V43 : point érythropoïétique ; élève le *yang* des Reins ; régit la matrice ; pour toute affection de l'utérus ;
V52 : point *ben shen* des Reins ;
Rn2 : tonifie le Rein *yang* ; pour inflammation de l'ovaire, congestion utérine ;
Rn3 : point *yu*, *yuan*, Terre ; tonifie les Reins ; contre les spasmes de l'utérus ;
Rn6 : point clé du *yinqiaomai* ; couplé au P7 ; prévient les fausses-couches ; calme l'esprit ;
Rn7 : point *jing*, Métal, de tonification ; équilibre l'énergie du Rein ;
Rn9 : pour prévention des fausses-couches, spasmes de la grossesse ; «point des beaux bébés»; apaise l'esprit ;
Rn10 : point *he*, Eau ; tonifie le Rein *yin* ;
Rn13 : tonifie le *qi* des Reins ; régularise *chongmai* et *renmai* ; met en mouvement la vie à tous les niveaux ; réagit contre le froid pelvien ; dégage le TR inférieur ; pour stérilité, salpingite, douleur et gonflement des ovaires ;
Rn14 : point organe du Rein ; élimine la stagnation de l'eau ; pour stérilité, spasmes utérins ;
MC3 : point *he*, Eau ; élimine la Chaleur du Sang ; pour stérilité ;
MC6 : point clé du *yinweimai*, couplé avec Rt4 ; agit sur le rein *yang* ; calme l'esprit ;
TR6 : point *jing*, Feu ; rafraîchit les TR ;
VB25 : point *mo* des Reins ;
VB34 : point *he*, Terre, disperse la stagnation du Foie ;
F3 : point *yu*, *yuan*, Terre ; fait circuler le *qi* et le Sang ; évacue le Feu du Foie ; pour stérilité ;
F8 : point *he*, Eau, de tonification ; vivifie et chasse les stagnations de Sang ;
VG4 : *mingmen* ; tonifie le Rein *yang* ; pour endométrite, annexite ;
VC3 : harmonise le TR inférieur ; point maître de la région génitale ; pour stérilité ;
VC4 : tonifie le *qi* ; tonifie les Reins ; harmonise Sang et Énergie ; pour stérilité ;
VC7: réchauffe le *yang* des Reins ; renforce *chongmai* et *renmai* ;
VC9 : point maître des œdèmes ; dissout l'Humidité ;
zigong : point hors-méridien situé 3 cun latéralement à VC3 ; traite les obstructions de l'utérus et des trompes (distales) en association avec VC3.

Conclusion

Les méta-analyses récentes ne réussissent pas à démontrer l'utilité de l'acupuncture comme traitement complémentaire afin d'améliorer les résultats des traitements d'infertilité. Pourtant, en partageant nos expériences cliniques avec d'autres collègues acupuncteurs, il nous semble au contraire que les résultats sont sou-

vent concluants. Malheureusement, la plupart des études répertoriées utilisent le protocole de Paulus dont le choix des points utilisés est très discutable. Afin de réellement évaluer l'intérêt de l'acupuncture dans cette indication, il sera utile d'effectuer d'autres études, à large échelle, en utilisant des points mieux adaptés, basés à la fois sur la MTC, en particulier en tenant compte des *zangfu* et des points contre-indiqués en cas de grossesse (du moins pour les traitements post-transfert), et sur les résultats des études scientifiques réalisées ces dernières décennies.

Dr Nathalie Szabó
5, rue de la Gabelle
1227 Carouge, Suisse
drnszabo@yahoo.fr

Références

1. Nyboe Andersen A, Gossens V, Gianaroli L, Felberbaum R, de Mouzon J, Nygren KG. Assisted reproductive technology in Europe, 2003. Results generated from European registers by ESHRE. Hum Reprod 2007;2:1513-1525.
2. Human Fertilisation and Embryology Autorithy. Available from: URL: http://www.hfea.gov.uk
3. Stener-Victorin E, Waldenstrom U, Andersson SA, Wikland M. Reduction of blood flow impedance in the uterine arteries of infertile women with electro-acupuncture. Hum Reprod 1996;11:1314-1317.
4. Stener-Victorin E, Waldenstrom U, Nilsson L, Wikland M, Janson PO. A prospective randomized study of electro-acupuncture versus alfentanil as anaesthesia during oocyte aspiration in in-vitro fertilization. Hum Reprod 1999;14(10):2480-2484.
5. Paulus WE, Zhang M, Strehler E, El-Danasouri I, Sterzik K. Influence of acupuncture on the pregnancy rate in patients who undergo assisted reproduction therapy. Fertil Steril 2002;77(4):721-724.
6. Dong H, 12ème congrès d'acupuncture de l'Agmar, septembre 2009, Genève.
7. Stener-Victorin E, Lundeberg T, Waldenstrom U, Manni L, Aloe L, Gunnarsson S, Janson PO. Effects of electro-acupuncture on nerve growth factor and ovarian morphology in rats with experimentally induced polycystic ovaries. Biol Reprod 2000;63:1497-1503.
8. Fanchin R, Righini C, Olivennes F, Taylor S, de Ziegler D Frydman R. Uterine contractions at the time of embryo transfer alter pregnancy rates after in-vitro fertilization. Hum Reprod 1998;13:1968-1974.
9. Stener-Victorin E. Acupuncture in in vitro fertilization: why do reviews produce contradictory results? Focus on Alternative and Complementary Therapies 2009;14(1):8-11.
10. Pomeranz B, Chiu D. Naloxone blockade of acupuncture analgesia: endorphin implicated. Life Sci. 1976 Dec 1;19(11):1757–1762.
11. Mayer DJ, Price DD, Rafii A. Antagonism of acupuncture analgesia in man by the narcotic antagonist naloxone. Brain Res 1977;121:368-72.
12. Petti F, Bangrazi A, Liguori A, Reale G, Ippoliti F. Effects of acupuncture on immune response related to opioids-like peptides. J Tradit Chin Med 1998;18:55-63.
13. Ferin M, Vande Wiele R. Endogenous opioid peptides end the control of the menstrual cycle. Eur J Obstet Gynecol Reprod Biol 1984;18:365-73.
14. Chang R,Ching PH, Rosenwaks Z. Role of acupuncture in the treatment of female infertility. Fertil Steril 2002;78:1149-53.
15. Aso T, Motohashi T, Murata M, Nishimura T, Kakizaki K. The influence of acupuncture stimulation on plasma levels of LH, FSH, progesterone and estradiol in normally ovulating women. Am J Chin Med 1976;4:391-401.
16. Chen BY. Acupuncture normalizes dysfunction of hypothalamic-pituitary-ovarian axis. Acupunt Electrother Res 1997;22(2):97-108.
17. Anderson B, Haimovici F, Ginsburg E, Schust D, Wayne P. In vitro fertilization and acupuncture: clinical efficacy and mechanistic basis. Alternative Therapies 2007;13(3):38-48.
18. Magarelli P, Cridennda D, Cohen M. Changes in serum cortisol ans prolactin associated with acupuncture during controlled ovarian hyperstimulation in women undergoing in vitro fertilization-embryo transfert treatment. Fertil Steril 2009;92:1870-9.
19. Osaki T, Takahashi K, Kurioka H, Miyaki K. Influence of midluteal serum prolactin on outcome of pregnancy after IVF-ET: a preliminary study. J Assist Reprod Genet 2001;18:387-390.
20. Csemiczky GLB, Collins A: The influence of stress and state anxiety on the outcome of IVF-treatment: psychological and endocrinological assessment of Swedish women entering IVF-treatment. Acta Obstet Gynecol Scand 2000;79:113-118.
21. Gallinelli A, Roncaglia R, Matteo M, Ciaccio I, Volpe A, Fachinetti F. Immunological changes and stress are associated with different implantation rates in patients undergoing in vitro fertilization-embryo transfer. Fertil Steril 2001;76:85-91.
22. Fachinetti F, Matteo M, Artini G, Volpe A, Genazzani A. An increased vulnerability to stress is associated with a poor outcome of in-vitro fertilization-embryo transfert treatment. Fertil Steril 1997;67:309-314.
23. Merari D, Feldberg D, Elizur A, Goldman J, Modan B. Psychological and hormonal changes in the course of in vitro fertilization. J Assist Reprod Genet 1992;9:161-169.
24. Stener-Victorin E, Waldenstrom U, Wikland M, Nilsson L, Hagglund L, Lundeberg T. Electro-acupuncture as a preoperative analgesic method and its effects on implantation rate

and neuropeptide Y concentrations in follicular fluid. Hum Reprod 2003;18(7):1454-1460.

25. Dieterle S, Ying G, Hatzmann W, Neuer A. Effect of acupuncture on the outcome of in vitro fertilization and intracytoplasmic sperm injection: a randomized, prospective, controlled clinical study. Fertil Steril 2006;85(5):1347-1351.
26. Smith C, Coyle M, Norman RJ. Influence of acupuncture stimulation on pregnancy rates for women undergoing embryo transfer. Fertil Steril 2006;85(5):1352-1358.
27. Westergaard LG, Mao Q, Krogslund M, Sandrini S, Lenz S, Grinsted J. Acupuncture on the day of embryo transfer significantly improves the reproductive outcome in infertile women: a prospective, randomized trial. Fertil Steril 2006;85(5):1341-1346.
28. Emily Wing Sze So, Hung Yu Ng E et al. A randomized double blind comparison of real and placebo acupuncture in IVF treatment. Hum Reprod 2009;24(2):341-348.
29. Manheimer E, Zhang G, Udoff L et al. Effects of acupuncture on rates of pregnancy and live birth among women undergoing in-vitro fertilisation: systematic review and meta-analysis. BMJ 2008;336:545-549.
30. Nguyen J. Méta-analyse: l'acupuncture améliore le taux de grossesse après FIV. Acupuncture & Moxibustion 2009;8(2):103-108.
31. El-Toukhy T, Sunkara SK, Khairy MA et al. A systematic review and meta-analysis of acupuncture in in-vitro fertilization. Br J Obstet Gynaecol 2008; 115:1203-1213.
32. Cheong YC, Hung Yu Ng E, Ledger WL. Acupuncture and assisted conception. Cochrane Database Syst Rev 2008;4: CD006920.
33. Ng EH, So WS, Gao J et al. The role of acupuncture in the management of subfertility. Fertil Steril 2008;90:1-13.
34. *Sunkara SK, Coomarasamy A, Khalaf Y, El-Toukhy T. Acupuncture and in vitro fertilization: updated meta-analysis. Hum. Reprod.* 2009;24(8):2047-2048.
35. El-Toukhy T, Khalaf Y. A new study of acupuncture in IVF: pointing in the right direction. Reproductive BioMedicine Online 2010; 21(3):278-279.
36. Cheong Y, Nardo LG, Rutherford T, Ledger W. Acupuncture and herbal medicine in in vitro fertilisation: a review of the evidence for clinical practice. Human Fertil 2010;Mar;13(1):3-12.
37. Linde K, Willich SN. How objective are systematics reviews? Differences between reviews on complementary medicine. J R Soc Med 2003;96:17-22.
38. Lin Shi Shan. Traitement des syndromes en acupuncture traditionnelle. Forbach: Institut Yin-Yang; 1996.
39. Maciocia G. Gynécologie et obstétrique en médecine chinoise. Bruxelles: Satas; 2001. p. 695-744.
40. Auteroche B, Navailh P, Maronnaud P, Mullens E. Acupuncture en Gynécologie et obstétrique. Paris: Maloine; 1986. p.134-141.
41. Roux JP, Dubois R, Schuler M, De Wurstemberger B. Punctologie générale. Genève: Gutenberg; 2003.

Pratique en Auriculothérapie

Yves Rouxeville, Daniel Courty, Yunsan Meas, Patrick Bécu

Hypothèses sur la détection électrique différentielle du point d'oreille

Résumé : Il est important de mener des études multicentriques pour confirmer les études comparant les tests d'auriculomédecine et la détection électrique. La détection électrique en auriculothérapie permet de détecter des points en forte baisse d'impédance, et d'autres en hausse d'impédance. **Mots clés :** Auriculothérapie -Impédance électrique – Détection électrique différentielle.

Summary: It is important to conduct multilevel studies aiming to confirm the studies that have contrasted auriculomedicine testing with electrical detection testing. In auriculomedicine, electrical detection makes it possible to detect points presenting a strong impedance drop as well as those points presenting a rise in impedance. **Keywords:** Auriculotherapy - Electrical impedance - Electrical differential detection.

Justification

Depuis 40 ans, on sait que les points pathologiques du pavillon de l'oreille présentent un contraste par rapport à leur environnement immédiat. C'est bien pour cela que cette détection est devenue une référence en auriculothérapie [1, 2, 3].

Rappel sur les mesures d'impédance

L'impédance est définie comme le coefficient complexe (c'est-à-dire en module et en phase) qui lie la tension existant entre deux points d'un corps situé dans un circuit et le courant qui le traverse entre ces deux points. La peau, milieu complexe, ne présente pas une résistance ohmique simple au passage d'un courant entre l'extérieur et l'intérieur du corps. Le modèle présente un agencement d'éléments résistifs, inductifs et capacitifs.

Pour effectuer les mesures d'un point, un très faible courant est établi entre une électrode ponctuelle (dont l'extrémité est appliquée sur la peau de l'oreille du sujet examiné) et une électrode beaucoup plus large (tenue à la main par le même sujet). La détection est dite différentielle, car la mesure du point d'oreille est une différence, la comparaison entre deux mesures : celle de l'impédance du point (surface de 0,8 mm²), et celle de l'impédance de son environnement immédiat (un cercle de 1,5 mm de rayon) ; la comparaison est établie par un microprocesseur.

Ce que nous nommons « baisse d'impédance » signifie que l'impédance du point est plus faible que celle de son environnement. Ce que nous nommons « hausse d'impédance » veut dire que l'impédance du point est plus forte que celle de son environnement.

Le matériel utilisé

Les détecteurs différentiels sont des dispositifs médicaux. Ils se sont perfectionnés au fil des ans : nous en sommes à la 4ème génération :

- Depuis près de 20 ans, l'Agiscop ® est la référence, avec une gamme de recherche plus étendue, de 15 MΩ [4]. Un autre dispositif, le Pointoselect ®, présente des propriétés équivalentes.
- Depuis moins d'un an, nous disposons du Modulo 100®, qui permet un contrôle visuel sur des LED en plus du signal sonore. Ceci permet d'éviter des erreurs dans l'application de l'électrode de recherche : le praticien n'a plus qu'à la poser en affinant sa position, sans faire varier le potentiomètre. La plage de recherche est

également de 15 MΩ. Par contre, les mesures sont plus fiables que pour l'Agiscop, surtout pour les mesures en hausse d'impédance.
Il faut préciser que les dispositifs actuels utilisent le même système de mesure.

Petite revue des mesures d'impédance à l'auricule

Les études sur la baisse d'impédance

Un courant continu de 5 µA circule entre les deux électrodes. La résistance du milieu intérieur extra cellulaire des tissus vivants, à son passage est d'environ 1 KΩ. Par contre, l'impédance cutanée est variable, de 50 KΩ à 15 MΩ, pouvant être cent fois supérieure à celle du milieu interne. Une relation a été établie en auriculothérapie : plus la baisse d'impédance est marquée, plus le point est pathologique [2, 4].

Les études sur la hausse d'impédance

En 1995, Y. Rouxeville a noté que les zones dites de fuite énergétique [4] étaient contrôlées en hausse d'impédance. Cette notion, toujours décrite [2], a été confirmée [5, 6]. C'est en octobre 1984 que Paul Nogier a nommé la « fuite énergétique » et défini son examen paraclinique.
Filadelfio Puglisi a retrouvé sur l'oreille deux fois plus de points en hausse d'impédance que de points en baisse d'impédance [3].

Les causes d'erreur dans les mesures

Bossy et Chaput avaient observé que la désinfection à l'alcool faussait les mesures électriques, de même qu'un nettoyage poussé de la peau [7].
Plus récemment, Y. Rouxeville a précisé que l'on devait jouer sur le potentiomètre, en diminuant la sensibilité dans les zones concaves, en l'augmentant dans les zones convexes [4].

Les études d'évaluation des tests d'Auriculomédecine

Perçues immédiatement après un stimulus, de subtiles variations du pouls ont été décrites par Paul Nogier. Elles sont utilisées dans la recherche de points auriculaires [2, 8].
Pendant deux ans, de 2008 à 2010, Y. Rouxeville et ses collaborateurs ont contrôlé un total de 1282 points, détectés chez 423 sujets détectés par Agiscop [5, 6], puis Modulo 100 [9, 10]. Parmi ces 1282 points, 753 ont présenté une forte baisse d'impédance (soit une moyenne de 58,7 %). Cette moyenne est générale, car certains tests recrutent plus que d'autres (de 8,3 % à 88,4 % de forte baisse d'impédance).
Certains tests recrutent également un taux significatif de hausse d'impédance :

- Chez 34 sujets, sur 29 points (0,85 par sujet), 28 sont en forte hausse d'impédance (96,5 %). Il s'agit de points dits de fuite énergétique [5, 6] ;
- Chez 20 sujets, l'analyse par l'éclairage des oreilles par les fréquences dites FH (8,74 Hz) et FB (3,75 Hz), recrute 93 points (4,65 par sujet), dont 23 en hausse d'impédance (24,7 %) [9, 10] ;
- Dans une nouvelle étude, on a effectué la projection colorée ponctuelle sur les oreilles de 30 sujets. Trois couleurs ont recruté 152 points (5 par sujet) dont 131 ont été contrôlés en forte baisse d'impédance (86 %). Trois autres couleurs ont recruté 102 points chez ces 30 sujets (3,4 par sujet), dont 75 en hausse d'impédance (74 %) !

Ces études concluent que « les lois statistiques montrent que les informations détectées par le signal dit du RAC-VAS ne relèvent pas du hasard, sans être pour autant infaillibles [10] ».
Les « faux points », détectés par le pouls mais non reconnus par l'appareil, se situent dans une fourchette de 5 à 15 %.

Théorie de la détection électrique à l'oreille

Constatations générales

L'expérience, confrontée depuis des dizaines d'années, montre que le point d'acupuncture corporel est détectable en baisse d'impédance quel que soit l'état de santé, alors qu'à l'auricule le point ne semble confirmé en détection électrique que dans les cas de pathologie ou anomalie.
À l'oreille, plus le point est pathologique, plus la baisse d'impédance est marquée.

Structures cellulaires et électricité

La cellule est assimilable à un circuit comprenant, en parallèle, d'un côté un système résistant (l'électrolyte extra-cellulaire), de l'autre côté la membrane cellulaire (qui associe une résistance ohmique et une capa-

citance). Le potentiel de la membrane est de 70 mV en moyenne, le champ électrique de 10^7 volts/mètre, la capacitance de l'ordre de 10^{-13} farads, la constance diélectrique de 9. La membrane cellulaire est le siège de phénomènes de résonance provoqués par des stimulations périodiques de nature électromagnétique ou acoustique [11, 12].

Les concentrations ioniques du secteur intra-cellulaire et du secteur extra-cellulaire sont connues. Le courant continu a la propriété de déplacer les ions libres au sein des solutions salines [13, 14]. Tous les ions et toutes les molécules sont animés de mouvement de type brownien, qui amènent des échanges énergétiques et des collisions, avec production de chaleur. Les ions passent également les membranes cellulaires. La cellule est perméable aux champs électriques.

Les variations ioniques autour des terminaisons libres

Le sérum, les cellules et le milieu extra-cellulaire sont salés à 9 pour mille.

Les terminaisons nerveuses sont en contact de cellules dont le protoplasme (l'ensemble des substances) comporte 70-85 % d'eau contenant les électrolytes (K, Mg, P, S, Bicarbonates, Na, Cl, Ca). Ces électrolytes pourront être ionisés au gré des circonstances [11, 14].

La vie est un phénomène en permanence auto-entretenu et autorégulé. L'activité rime avec le tonus et la vitalité, alors que l'inactivité est l'image de la caducité et de la mort. Il est donc compréhensible de retrouver systématiquement un taux basal d'ions autour des terminaisons autonomes (Figure 1-A : ionisation de base). Le système autonome est constamment en régulation ; on peut comparer ceci à un « bruit de fond ».

En cas de pathologie ou de trouble

Tout se passe comme si l'activation du circuit nerveux entraînait une augmentation d'ions dans le territoire sous cutané correspondant au point (Figure 1-B : charge ionique). Le bruit de fond manifesté par une activité permanente serait fortement augmenté ; le gradient augmente.

Tout se passe également comme si l'inhibition du circuit nerveux entraînait une diminution d'ions dans ce territoire sous-cutané (Figure 1-C : décharge ionique). Nous trouvant alors à un niveau inférieur au bruit de fond, plus bas que la situation basale ; le gradient diminue.

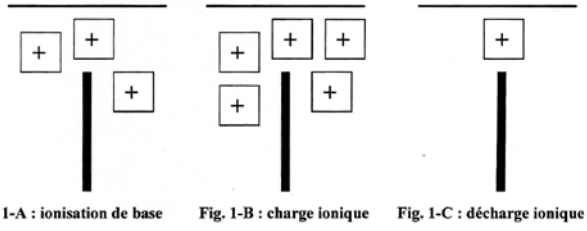


Figure 1. Principe des variations d'ionisation.

La présence d'ions a pour corollaire logique une possibilité d'existence d'un petit courant électrique à cet endroit. Or, les courbes retrouvées à l'oscilloscope par Claudie Terral, avec un matériel de recherche, laissent entendre que le point d'acupuncture pourrait être générateur de courant électrique, voire émetteur des biophotons [15] !

Vasoconstriction ou vasodilatation ?

À la lecture des travaux d'histologie de Montpellier, la voie vasculo-nerveuse est bien l'explication de la détection électrique à l'oreille. Une vasoconstriction (ou une vasodilatation) expliquerait une modification ionique significative à ce lieu précis.

Hausse d'impédance du point, ou baisse d'impédance de son environnement ?

En pratique, de nombreuses personnes s'insurgent contre la hausse d'impédance : ces gens se réfèrent par rapport au strict point. Il faut le rappeler que ces mesures sont un ensemble de deux mesures comparatives : le point et son proche environnement (figure 2).

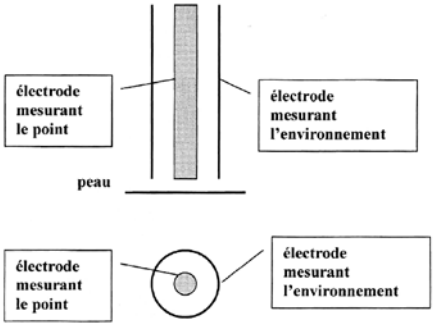


Figure 2. Principe de deux électrodes concentriques.

La pathologie peut fort bien ne pas se focaliser sur un point de 0,5 mm de diamètre. La cybernétique nous permet de comprendre que le point peut avoir une polarité variable, « intelligente » et manifester soit une défense soit une compliance.
La baisse d'impédance de son environnement conduit l'appareil à indiquer une hausse d'impédance du point. Retenons qu'il y a deux variables dans les mesures !

Les points sont-ils des témoins d'un état autonome particulier ?

Au fil des études qu'il a menées depuis deux ans, Yves Rouxeville a noté une fréquence importante de points dits en hausse d'impédance chez les sujets en état vagotonique. Il a également constaté que les points en baisse d'impédance sont très largement majoritaires chez les autres sujets.
Tout se passe donc comme si les variations ponctuelles d'impédance étaient corrélées à la tonalité autonome du point : baisse d'impédance et orthosympathicotonie, hausse d'impédance et parasympathicotonie.

Discussion

Cette théorie est novatrice

Elle regroupe diverses hypothèses proposées et débattues au cours des dernières années.
L'histologie conduit à repenser une idée reçue : le point serait bien l'expression d'un témoignage de réponse par les voies végétatives (efférentes), et non pas d'analyse des messages périphériques par les mécanorécepteurs (afférences sensorielles).
Agir sur les voies sensitives pour neutraliser une douleur implique de créer un brouillage, une manipulation sur une autre zone proche, comme l'a décrit Le Bars pour les C.I.D.N. (contrôles inhibiteurs diffus induits par stimulation nociceptive) [11, 14].
Une concentration variable d'ions, un gradient, pourrait aussi expliquer une modification significative de la résistance au passage d'un courant continu au niveau d'un point cutané.
Par ailleurs, le rôle du tissu conjonctif est à envisager, comme le suggère McLaren [16] car il est largement constitué de collagène, lui-même composé de structures cristallines à la fois piézo et pyro-électriques. Lorsqu'un point d'acupuncture est stimulé, l'altération des potentiels cutanés produit une stimulation nerveuse et cérébrale, avec modification des neuromédiateurs tels que noradrénaline et sérotonine. Le niveau d'énergie ionique des tissus environnants reste modifié de 32 à 48 h après la stimulation. Cette variation peut aussi participer à l'explication des variations d'impédance, en relation avec le temps de rétablissement homéostatique.
Cette théorie se base en partie sur des phénomènes biophysiques, la base explicative des données biochimiques, lesquelles expliquent la biologie et la physiologie.

L'application en pratique

Dans notre pratique, à l'inverse des Chinois, nous utilisons peu de points de la conque. Cependant, un taux très significatif des points que nous utilisons sont contrôlés en détection électrique ! Seules les différences de pratique et de conception générale de l'auriculothérapie peuvent expliquer cette différence.
Une poursuite des études d'évaluation citées serait à mener pour tenter une nouvelle explication du phénomène dit des phases [2, 8], permettant de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse émise en 1997 par Y. Rouxeville : une fréquente corrélation entre des points de phase et des perturbations du transfert de l'influx nerveux [17] !

Cette théorie n'est pas en opposition avec la pensée chinoise

Il faut bien comprendre que le niveau d'ionisation basal ne peut en aucun cas être au zéro chez les organismes vivants, qui ne sont ni des minéraux ni des produits manufacturés. En quelque sorte, le niveau basal traduirait l'activité métabolique de repos, de la vie courante.
Charles Auffray, directeur de recherches au CNRS, l'un des acteurs du Programme Génome Humain, estime que *« La conjugaison de concepts, de méthodes et de produits issus de la pensée et des pratiques scientifiques et médicales occidentales et orientales est une voie prometteuse… L'enjeu est de taille : il s'agit, sans renoncer aux succès éclatants du réductionnisme cartésien, à l'origine du développement de la*

science occidentale depuis près de quatre siècles, de bénéficier des apports d'une approche globale du monde vivant inscrite dans la tradition millénaire de la culture orientale ? » [18].
Plus récemment, dans une revue favorable à la civilisation européenne, Paul Masquelier rappelle que la Chine présente *« une civilisation trois fois millénaire dont les écoles philosophiques ont beaucoup à nous apprendre aujourd'hui »* [19].

Une relation avec la mécanotransduction ?

Jean-Marc Stéphan précise que la réponse d'une cellule dans le tissu conjonctif, à un stress mécanique tel l'insertion d'une aiguille d'acupuncture, passe par une cascade de régulations impliquant la mécanotransduction [20]. Puis c'est la transduction impliquant les protéines du cytosquelette des fibroblastes et autres cellules, permettant la sécrétion de nombreuses molécules informationnelles [21]. Ce fait permettant une certaine compréhension de l'effet thérapeutique de l'aiguille, ne doit pas être méconnu, même si notre préoccupation reste de l'ordre de la détection.

Vers des études multicentriques

Au plan scientifique, et de la démarche en Médecine expérimentale initiée par Claude Bernard, il est nécessaire de pouvoir reproduire les expériences de la même manière, en évitant les biais, ces fautes humaines ou de méthodologie.
Les résultats notés lors des études d'évaluation des tests d'auriculomédecine (« Les lois statistiques montrent que les informations détectées par le signal dit du RAC-VAS ne relèvent pas du hasard, sans être pour autant infaillibles ») incitent tout particulièrement à reprendre au moins les études les plus significatives [10].
Afin d'éliminer le facteur individuel, ces études devront être multicentriques, réalisées par des seuls collègues experts en la matière. Des protocoles devront définir les méthodes de travail dans la recherche du point en auriculothérapie, dans la prise du RAC-VAS, dans la pratique des tests en auriculomédecine, avec un contrôle fait par le même dispositif médical.
Composé de personnes favorables à l'auriculomédecine et à l'auriculothérapie, notre groupe unit pour moitié des médecins et des non médecins. La formation universitaire de tous les membres de notre petit comité garantit une qualité de discussion scientifique. Ce groupe est donc légitime pour établir des protocoles d'études multicentriques, comme le font d'autres équipes qui travaillent avec leurs propres comités scientifiques.

Conclusion

Ces études multicentriques pourront confirmer ou infirmer, totalement ou en partie, les études d'évaluation des tests d'auriculomédecine menés depuis deux ans. Elles déboucheront sur un enseignement plus académique et sur une pratique plus affinée.

Dr Yves Rouxeville
B.P. 60 105
56601 Lanester Cedex
Responsable de l'enseignement au module d'Auriculothérapie (DIU-Capacité d'Acupuncture de Nantes)
✉ yves.rouxeville@orange.fr

Daniel Courty
Enseignant-chercheur (MCF), à l'Université de Franche-Comté, Besançon
✉ daniel.111@orange.fr

Dr Yunsan Meas (Tchang Chi Cheng)
Centre anti-douleur – CHU Laennec Nantes
B.P. 1005 – 44093 Nantes Cedex
Praticien Hospitalier au CETD du CHU de Nantes
Doctorant et chercheur au Laboratoire de Psychologie «Education, cognition, développement» (EA 3259),
Directeur de la commission d'Acupuncture auriculaire de la FAFORMEC.
✉ meas.yunsan@wanadoo.fr

Patrick Bécu
Docteur-Vétérinaire.
DIU de Médecine Hyperbare et Subaquatique.
✉ pbecu@wanadoo.fr

Références

1. Nogier PFM. Traité d'auriculothérapie. Moulins-lès-Metz: Maisonneuve; 1969.
2. Rouxeville Y, Meas Y, Bossy J. Auriculothérapie, Acupuncture auriculaire. Paris: Springer Verlag France; 2007.
3. Romoli M. Auricular Acupuncture Diagnosis. London: Churchill Livingstone Elsevier; 2010.
4. Rouxeville Y. La détection électrique. Cahiers de Biothérapie n°133; 1995: 75-78.
5. Rouxeville Y, Meas Y. Auriculothérapie : le RAC-VAS, contrôle de sa mise en évidence. Acupuncture et Moxibustion 2008;7(3): 239-243.
6. Rouxeville Y, LeBel MR, Meas Y, Trabelsi D. Monitoring the diagnosis of auricular points: contrasting the performance of the VAS and the electrical detector. Symposium International d'Auriculothérapie et d'Auriculomédecine. Bologne; octobre 2009.
7. Bossy J, Prat-Pradal D, Taillandier J. Les microsystèmes de l'acupuncture. Paris: Masson; 1984.
8 Rouxeville Y. Acupuncture auriculaire personnalisée. Montpellier: Sauramps médical; 2000; 35-41, 84-85, 128-130.
9. Rouxeville Y, LeBel MR, Meas Y, Trabelsi D. Auriculothérapie : un nouveau contrôle du RAC-VAS par détection électrique. Acupuncture et Moxibustion 2009;8(4): 235-239.
10. Rouxeville Y, LeBel MR, Meas Y, Trabelsi D, Ghattas S. Bilan de deux années d'évaluation des tests d'Auriculo-Médecine décrits par Paul Nogier (versus détection électrique). Acupuncture & Moxibustion 2010;9(3): 188-195.
11. Limoge A, Limoge-Lendais I. Neurophysiologie Générale, régulations et comportements. Paris: Masson; 1993.
12. Dumoulin J, de Bisshop G. Électrothérapie. Paris: Maloine; 1987.
13. Chantraine A. Médecine physique. Paris: Masson; 1982.
14. Roques CF. Pratique de l'électrothérapie. Paris: Springer Verlag France; 1997.
15. Terral C. Douleur et Acupuncture. Montpellier: Sauramps médical; 2009.
16. McLaren B. Photonic Acupuncture. Thesis, RMIL, Melbourne; 1996.
17. Rouxeville Y. Index des cours effectués par le Dr Paul Nogier du 27 février 1981 au 9 juillet 1994. Peut être consulté sur www.biblio.auriculo.fr ; 2009.
18. Auffray C. Qu'est ce qu'un gène ? Les Petites Pommes du Savoir. Paris: le Pommier; 2004.
19. Masquelier P. Pour réapprendre à penser avec la Chine. Éléments n°134: 2010: 56-59.
20. Stéphan JM. Acupuncture, tissu conjonctif et mécanotransduction. Acupuncture & Moxibustion. 2006;5(4):362-367.
21. Stéphan JM. Acupuncture, récepteurs transmembranaires à tyrosine-kinases, à cytokines et transduction. Acupuncture & Moxibustion. 2007;6(1):79-86.

Claire Gallon et Béatrice Paquier-Frering

Intégration de l'acupuncture en médecine occidentale : exemple de l'aide médicale à la procréation

Résumé : Après avoir fait une synthèse de l'état des connaissances scientifiques sur l'intérêt de l'acupuncture dans la procréation médicale assistée (PMA), sujet d'une thèse de doctorat en médecine [1], nous rapportons l'expérience d'un centre de PMA à Lyon proposant de l'acupuncture à ses patientes depuis 2005. **Mots clés** : PMA - Acupuncture - Lyon.

Summary: having made a synthesis of the state of the scientific knowledge on the interest of the acupuncture in the assisted reproduction therapy (ART), the subject of Doctorate in Medicine [1], we bring report the experience of a center of ART proposing of the acupuncture to her patients since 2005. **Keywords:** ART - Acupuncture - Lyon.

L'acupuncture est couramment utilisée lors des troubles en gynécologie obstétrique tels que les douleurs de règles, les nausées du premier trimestre, les lombalgies de la femme enceinte, la version fœtale, ou l'aide à l'accouchement [2,3]. Ces dernières années, plusieurs études ont montré l'intérêt de l'acupuncture chez les patientes en parcours de Procréation Médicalement Assistée (PMA).

Ce travail a pour but de faire le point sur l'état des connaissances scientifiques dans ce domaine et de rapporter l'expérience d'un centre de PMA proposant de l'acupuncture à ses patientes depuis 2005.

État des connaissances

Paulus en 2002 a publié un protocole d'acupuncture encadrant les transferts embryonnaires (TE) après Fécondation In Vitro (FIV) dans un essai comparatif sur 160 patientes randomisées en deux groupes (4). Un groupe a reçu deux séances d'acupuncture de 25 minutes encadrant le TE, l'une avant et l'autre 25 minutes après, le groupe contrôle n'a pas reçu pas d'acupuncture mais est resté également allongé 25 minutes. Une grossesse a été obtenue dans 42,5% des cas dans le groupe acupuncture, contre 26,3% dans le groupe contrôle. L'année suivante un second travail de la même équipe n'obtenait pas de résultats significatifs sur un effectif de 200 patientes avec un groupe contrôle acupuncture placebo (5). Ainsi, plusieurs travaux ont été ensuite rapportés avec des résultats souvent contradictoires.

C'est la méta-analyse de Manheimer publiée en 2008 qui va mettre en évidence l'intérêt de l'acupuncture réalisée dans les 24h entourant le TE et justifiant l'utilisation du protocole de Paulus à plus large échelle dans de nouvelles études (6). Cette méta-analyse a inclus un effectif de 1366 patientes sur 7 ECR de 2002 à 2008. Une autre méta analyse publiée dans la revue Cochrane en 2008 révèlera aussi l'intérêt de l'acupuncture le jour du TE sur 13 ECR (7).

Ces résultats seront contredits par El-Toukhy en 2008 sur un échantillon de 2500 patientes en FIV ICSI (intra cytoplasmique sperm injection) regroupant 13 ECR, qui ne retrouve pas de différence significative en faveur de la prise en charge par acupuncture sur le taux de grossesse et de naissance (8). Il faut noter que nombre d'ECR retenus dans ce travail utilisent un groupe acupuncture factice qui n'est pas sans effets comme le montre le travail de So et al dont les résultats sont significatifs en faveur du groupe acupuncture placebo (9). Plusieurs travaux récents vont dans ce sens, sans pour autant montrer de résultats significatifs (10, 11).

Sur le plan biologique les hormones des axes hypothalamo-hypophysaire-ovarien et corticotrope sont étroitement liées et modulent l'action du stress sur la fonction de reproduction. Les nombreux travaux expérimentaux de l'équipe de Stener-Victorin ont depuis plus de dix ans mis en évidence l'action de l'acupuncture sur ces axes de régulation ainsi que sur le système nerveux autonome (12). L'acupuncture agit par le biais de la

β endorphine centrale sur la libération de Gonadotropine Releasing Hormone (GnRH ou LHRH) et Luteinising Hormone (LH). L'impact de l'acupuncture sur le système nerveux autonome peut se faire à plusieurs niveaux : par l'intermédiaire des β endorphines dans l'inhibition centrale de l'activation du système sympathique, par la modification du flux sanguin utérin et plus largement par la diminution du stress des patientes (13). Par ailleurs, chez des patientes en parcours de FIV, l'acupuncture pendant 1 mois avant le déclenchement de l'ovulation induit une augmentation des taux de cortisol et de prolactine respectivement aux 7e et 5e jours de la stimulation (14).

Expérience clinique lyonnaise depuis 2005

Après une étude de faisabilité en 2005, 228 patientes ont bénéficié d'acupuncture selon le protocole de Paulus (sans les points auriculaires), en accord et en complémentarité de la prise en charge classique par les gynécologues de 2006 à 2009. Les patientes ont été traitées sans aucune distinction d'étiologies, d'âge, de rang de FIV ou de qualité embryonnaire. Elles ont été vues en amont de la date d'implantation en fonction de leur parcours, parfois plusieurs semaines avant la mise en route du protocole et/ou avant la phase de blocage hormonal et/ou en début de phase de stimulation et/ou le jour du transfert d'embryon. Les points utilisés en dehors du TE sont choisis en fonction de l'état général de la patiente en accord avec les principes de la médecine traditionnelle chinoise. Le jour du TE la séance d'acupuncture, avec recherche de *deqi*, était conforme au protocole de Paulus (4) :

- une première séance d'acupuncture de 20 à 30 minutes avant le TE : MC6 (*neiguan*), Rte8 (*diji*), F3 (*taichong*), DM20 (*baihui*), E29 (*guilai*).
- une deuxième séance de 20 à 30 minutes après le TE : E36 (*zusanli*), Rt6 (*sanyinjiao*), Rt10 (*xuehai*), GI4 (*hegu*).

Un questionnaire a été remis à chaque patiente comprenant une échelle d'anxiété (Échelle de Hamilton) qui cotait leur état psychique et physique le jour du TE.

Les questionnaires ont montré que les patientes avaient une amélioration du vécu de leur parcours de PMA et rapportaient une amélioration du confort pendant le TE, une diminution du stress engendré par la technique, une humanisation de ce moment, une plus grande confiance, une détente importante et surtout une diminution des effets secondaires liés aux traitements hormonaux (bouffées de chaleur, troubles du sommeil, irritabilité, rétention d'eau, maux de tête...). Les remarques faites par les patientes sont encourageantes et permettent de renforcer l'intérêt de l'acupuncture qui n'a pas pour seul but d'augmenter les performances d'implantation mais aussi de soutenir les femmes dans ce parcours difficile.

Ce travail prospectif souffre d'un manque de standardisation et en particulier d'une grande disparité entre le groupe de patientes prises en charge par acupuncture et le groupe contrôle représenté par toutes les autres patientes du centre, aussi l'analyse statistique ne permet donc pas de tirer de conclusions rigoureuses. Cependant l'expérience acquise au cours de ces 4 années permet de promouvoir l'action complémentaire de l'acupuncture, d'affiner les indications et est vécue de façon très positive au sein de l'équipe médicale multidisciplinaire.

Conclusion

A ce jour, les études scientifiques tendent fortement à montrer l'intérêt du traitement par acupuncture le jour même du transfert embryonnaire lors d'un parcours de FIV. Si les chances d'implantation embryonnaire sont augmentées, la prise en charge des patientes en amont permet aussi de soulager les effets secondaires liés aux traitements hormonaux avec un impact positif sur l'anxiété, le vécu de l'infertilité et des traitements (15).

De plus en plus de patientes souhaitent une collaboration des différentes approches médicales. En effet, une étude prospective de cohorte réalisée dans 8 centres de PMA aux USA a récemment montré que 29% des couples font appel à une prise en charge de médecine complémentaire qui s'avère être l'acupuncture dans 22% des cas (16).

Aux vues de ces données, il nous semble important aujourd'hui de rapporter qu'une collaboration avec

une pratique médicale de haute technicité, comme la procréation médicale assistée est tout à fait réalisable. Elle se poursuit aujourd'hui dans l'établissement, à la demande des patientes et des praticiens.

Résumé de la communication du 26 novembre 2010, Congrès FAFORMEC Rouen.

Dr Claire Gallon
1, rue du Dr Lucan
21310 Beire-le-Chatel
✉ clairegallon@hotmail.fr

Dr Béatrice Paquier – Frering
Centre Médical Ambroise Paré
28, avenue Rockefeller - 69008 Lyon
✉ beatrice.paquier@wanadoo.fr

Références

1. Gallon C. Intégration de l'Acupuncture en Médecine Occidentale : Exemple de l'Aide Médicale à la Procréation. Thèse de Médecine. Université Joseph Fourier Grenoble. 2010.
2. Maciocia G. Obstetrics and Gynaecology in chinese medicine. Sydney: Livingstone Churchill. 1998.
3. Auteroche B. et coll. Acupuncture en gynécologie et obstétrique. Paris: Maloine. 1986.
4. Paulus W. E. et coll. Influence of acupuncture on the pregnancy rate in patients who undergo assisted reproduction therapy. Fertil Steril. 2002; 77(4): 721-724.
5. Paulus W. E. et coll. Placebo-controlled trial of acupuncture effects in assisted reproductive therapy. Human Reprod, 2003;18 (suppl).
6. Manheimer, E., et coll. Effects of acupuncture on rates of pregnancy and live birth among women undergoing in vitro fertilisation: a systematic review and meta-analysis. BMJ 2008; 336(7643) : 545-9.
7. Cheong YC et coll. Cochrane Database Syst Rev. 2008; 8(4) : CD006920.
8. El-Toukhy T et coll. A systematic review and meta-analysis of acupuncture in in vitro fertilisation. BJOG. 2008; 115 (10):1203-13.
9. So E.W.S. et coll. A randomized double blind comparison of real and placebo acupuncture in IVF treatment. Hum. Reprod., 2009; 24(2): p. 341-348.
10. Moy I. et coll. Randomized controlled trial: effects of acupuncture on pregnancy rates in women undergoing in vitro fertilisation. Fertil Steril. 2010 june 19.
11. Andersen D. et coll. Acupuncture on the day of embryo transfert a randomized controlled trial of 635 patients. Reprod BioMed Online. 2010 sep; 21(3):366-72.
12. Stener-Victorin E, Wu X. Effects and mechanisms of acupuncture in the reproductive system. Auton. Neurosci. 2010 oct 28; 157(1-2):46-51.
13. Ng EH et coll. The rôle of acupuncture in the management of subfertility. Fertil Steril. 2008 Jul; 90(1): 1-13.
14. Magarelli PC. et coll. Changes in serum cortisol and prolactin associated with acupuncture during controlled ovarian hyperstimulation in women undergoing in vitro fertilisation-embryo transfert treatment. Fertil Steril. 2009 dec; 92(6): 1870-9.
15. De Lacey S et coll. Building resilience : A preliminary exploration of women's perceptions of the use of acupuncture as an adjunct to In Vitro Fertilisation. BMC Complementary and Altern Med. 2009 dec 12; 9-50.
16. Smith JF et coll. The use of complementary and alternative fertility treatment in couples seeking fertility care : data from a prospective cohort in the United States. Fertil Steril. 2010; 93(7), 2169-74.

Yves Rouxeville

La revue en ligne ICAMAR, une revue d'Auriculo !

Présentation de l'association ICAMAR

En octobre 2009, quelques amis médecins (Marc LeBel, André Lentz, Yves Rouxeville et Pascal Vidal) constataient l'absence d'une revue d'Auriculo utile à la fois comme lien entres les praticiens et outil de publication. Agissant selon le principe bien connu *« Mieux vaut allumer une petite lumière que de maudire l'obscurité »*, ils ont créé une revue originale : revue associative et en ligne (sur Internet). Le noyau de base est formé par le GRAM (Groupe de Recherches en Auriculomédecine (créé par André Lentz) et AASF (l'association Auriculo. Sans Frontières, créée par Yves Rouxeville).

Quel est son nom complet ? *International College of Auriculomedicine and Auriculotherapy Review (ICAMAR)*

Le numéro zéro d'ICAMAR (juin 2010)

C'est un numéro de présentation, parfaitement cohérent, comportant des textes généraux, tous les détails sur notre initiative, les divers pôles de l'association, la façon dont va fonctionner la revue, les moyens de nous rejoindre, etc. Il est disponible gratuitement sur www.icamar.org.

Le numéro un d'ICAMAR (octobre 2010)

On peut y lire d'une part un article de recherche fondamentale et un article d'évaluation dont on retrouve de larges extraits dans Acupuncture & Moxibustion, d'autre part quatre observations enseignantes et commentées dont l'une en obstétrique, un article sur des techniques associées, etc.

Ce numéro est accessible aux seuls adhérents de l'association. Sa traduction en Anglais est l'œuvre de Marc Richmond LeBel.

La revue en pratique, comment recevoir la revue ?

ICAMAR est un lieu d'échanges entre les praticiens des disciplines nommées « Auriculothérapie » et « Auriculomédecine », le tout étant parfois classé dans l'Acupuncture auriculaire.

Son objectif est de permettre aux praticiens de partager leur expérience, et de les informer sur les recherches, les publications et les évènements. Au moins deux numéros par an sont prévus.

Chaque article sera publié dans la langue du rédacteur et accessible aux traducteurs en ligne. Certains articles pourront également être traduits.

La revue ICAMAR comporte deux parties, publique et privée :

- Quelques articles seront placés sur la partie publique, lesquels pourront être indexés par les bibliothèques de recherche.
- La plupart des textes ne seront consultables qu'en partie privée, donc par nos seuls adhérents.

ICAMAR dispose d'un comité de rédaction, d'un comité de lecture et d'un comité scientifique.

Pour recevoir la revue, vous devez adhérer à l'association comme membre participant et acquitter votre cotisation. Dans un premier temps, inscrivez-vous à la lettre d'information, payez votre cotisation en ligne chez www.acushop.fr. Après réception de votre règlement, votre inscription sera validée dans les 15 jours ; vous pourrez alors accéder à tous les articles du site.
L'adhésion annuelle est de trente euros (30 €).

L'organisation d'ICAMAR

ICAMAR comporte trois groupes d'adhérents :

- Les membres actifs, en nombre volontairement limité, qui assurent le fonctionnement de l'association.
- Les membres contributeurs, nommés sur proposition du comité de rédaction. Ils apportent leur contribution en particulier sous la forme d'articles à publier ou de traductions.
- Les membres participants, qui bénéficient des publications de l'association.

Les autres pôles

L'association développe divers pôles pour étayer ses publications, en particulier :

- ***Le groupe de recherche GRAM*** (Groupe de recherches en Auriculomédecine). poursuivra ses activités de façon autonome au sein de l'association.
- ***Le groupe d'experts AMATA*** (Auriculomedicine and Auriculotherapy Academy) est bâti sur le modèle des sociétés savantes (recrutement par cooptation, recrutement sur publications). Il est dirigé par Yunsan Méas

Pour que vos amis reçoivent les infos sur la revue, demander leur d'envoyer un message mail vide à info-subscribe@icamar.org - Pour tous renseignements : contact@icamar.org

En résumé

ICAMAR se positionne pour combler des manques ou lacunes concernant l'Auriculothérapie et l'Auriculomédecine. ICAMAR est la mise à votre disposition d'un outil utile, pouvant devenir avec votre participation un lien indispensable entre les chercheurs, les cliniciens et les praticiens.

Dr Yves Rouxeville
B.P. 60 105
56601 Lanester Cedex
Responsable de l'enseignement au module d'Auriculothérapie (DIU-Capacité d'Acupuncture de Nantes)
✉ yves.rouxeville@orange.fr

Reportage

Alexandrina Strachina

Le congrès d'acupuncture à Bucarest les 15-16 octobre 2010 : les pathologies de la loge Bois

Les 15 et 16 octobre 2010, l'hôtel Hilton à Bucarest a hébergé le premier Congrès National d'acupuncture, avec une participation internationale, organisé par une des plus jeunes sociétés de médecine chinoise d'Europe (Figure 1), puisque née en 2009, la Société Roumaine de Médecine Traditionnelle Chinoise (SRMTC).

Figure 1. L'affiche du congrès du congrès du SRMTC.

Comme tout commencement, le thème choisi pour ce premier congrès a voulu s'intégrer dans le cycle naturel de l'évolution, celui des Cinq Éléments avec pour thème : « Le Bois et les pathologies de sa loge ».
Un thème vaste pour un congrès qui a réussi à rassembler une partie des pathologies du Bois, l'abordant autant d'un point de vue traditionnel (acupuncture, massage, phytothérapie, *qigong*, diététique que d'un point de vue scientifique (recherche, evidence based medicine médecine factuelle- essais contrôlés randomisés). La tradition et la modernité combinées harmonieusement ont apporté pendant ces deux jours une atmosphère générale équilibrée, tonique, riche en informations suscitant un réel intérêt pour tout acupuncteur avide de formation. L'un des objectifs du congrès était de rassembler les acupuncteurs roumains et de leur offrir par cet événement international un nouveau souffle et une ouverture vers la qualité des manifestations scientifiques (Figure 2). La nombreuse participation a montré que les organisateurs ne s'étaient pas trompés et que la réussite était au rendez-vous. Ainsi, ce fut une grande surprise pour tous de découvrir l'importante participation des étudiants en 4ème et 5ème années de la Faculté de médecine Carol Davila de Bucarest.

Figure 2. La nombreuse assistance.

Les confrères américains, chinois, français, hongrois et italiens ont soutenu cette manifestation, non seulement par leur participation, mais aussi et surtout par la valeur de leurs conférences. Les démonstrations prati-

ques du professeur chinois Zhao Lixin (Figure 3) sur les diverses méthodes et techniques classiques de massage montrent qu'il est nécessaire d'adapter le traitement à chaque cas et chaque syndrome diagnostiqué en MTC. Une dysménorrhée, par exemple, dans laquelle le massage est très efficace, peut faire partie de plusieurs syndromes : Froid - Humidité, Insuffisance de *qi* et Sang, ou Stase de *qi* et Sang.

Pour chaque syndrome, la méthode et la technique de massage sont différents.

Figure 3. Le professeur Zhao Lixin.

Dans le Froid - Humidité, on manipule le thorax et le sacrum, et on presse les points *baliao* (31V-34V). Pour la Stase de *qi* et Sang, on masse l'abdomen et la région costale et on presse les points 13VB (*ganshu*), 34VB (*yanglingquan)* pour disperser la Stase du Foie et relancer la circulation du *qi* et du Sang. Dans l'Insuffisance de *qi* et Sang, on masse les points 10Rt (*xuehai*), 6Rt (s*anyinjiao*) et 8Rt (*diji*). On peut aussi utiliser la méthode de pincement de l'épine et masser fortement les points 12VC (*zhongwan*), 20V (*pishu*), 21V (*weishu)* et 36ES (*zusanli)* pour tonifier la Rate et l'Estomac et nourrir le *qi* et *xue*.

L'étude d'un cas clinique d'une hypertension artérielle due au Feu du Bois présenté par le Dr Jean-Marc Stéphan (France) dans l'hypertension artérielle a suscité beaucoup des questions et de discussions. Ainsi, il a été noté que les études contrôlées randomisées et les méta-analyses peuvent permettre d'évaluer et de confirmer la valeur de la médecine chinoise dans le traitement de l'hypertension artérielle dans le cadre de la médecine intégrative (Figure 4).

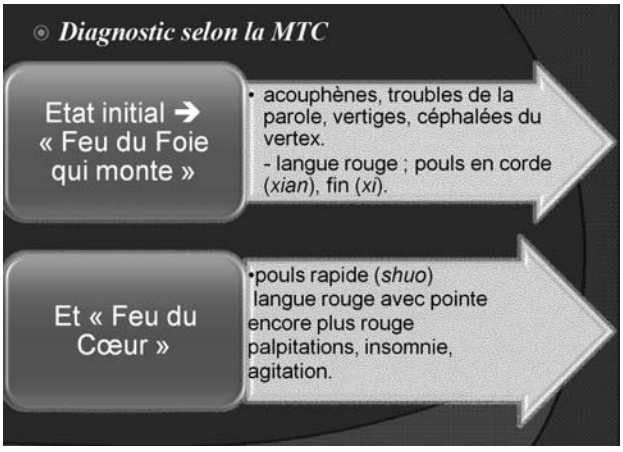
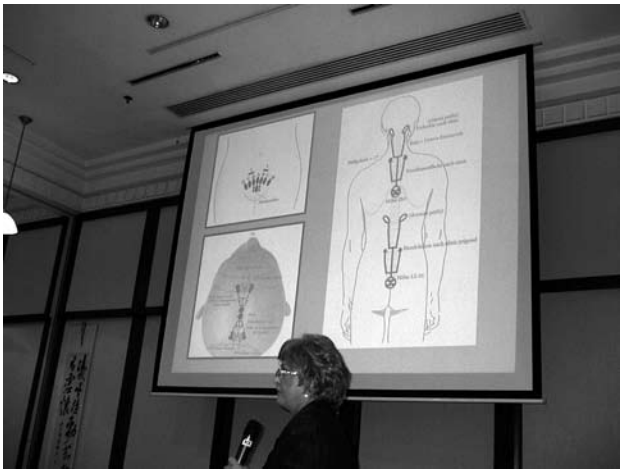


Figure 4. Feu du Bois et hypertension artérielle.

La nouvelle cranioacupuncture (YNSA) développée par l'école japonaise du Professeur Yamamoto a été présentée par le Dr Gabriella Hegyi (Figure 5), actuelle Présidente de l'Association Hongroise d'acupuncture (HMAA).



Figures 5. Le Dr Gabriella Hegyi, Présidente de la HMAA.

Figure 6. Le Dr Angela Tudor, Présidente du Congrès, à droite de la photo.

La démonstration pratique sur « les secrets de la connaissance parfaite des Cinq Éléments » de Donald et Cheryl Rubbo (USA) a rappelé l'importance pour les praticiens de connaître, de pratiquer et d'intégrer le *qigong* des Cinq Éléments dans leur vie et pratique médicale quotidienne.

Les médecins acupuncteurs roumains ont également rapporté leurs expériences thérapeutiques et les conclusions de leur recherche clinique.

Ainsi, le Dr Angela Tudor, Présidente du congrès (Figure 6), a présenté les résultats de l'acupuncture dans un cas clinique de cécité due à une névrite optique juxtabulbaire chez un enfant de 11 ans. Alors que tous les moyens thérapeutiques allopathiques avaient échoué, ce travail réalisé en collaboration avec le Dr Monica Guran, médecin neurologue a démontré l'intérêt du traitement acupunctural de dernière chance, sujet d'un article dans le prochain numéro de la revue.

A partir de ce cas et de son bon résultat thérapeutique, le Dr Tudor a souligné deux aspects essentiels de son travail : l'importance d'avoir un diagnostic correct en MTC et la valeur de l'aide thérapeutique apporté par la médecine chinoise qui ne se résume pas uniquement à l'acupuncture, ayant également utilisé dans ce cas la phytothérapie chinoise. Elle a rappelé que la MTC, c'est aussi les massages *tuina*, la diététique et le *qigong*. Si en médecine occidentale, on ne parle que d'un seul diagnostic : la névrite optique, en médecine chinoise le même diagnostic correspondra à plusieurs syndromes. On distingue ainsi plusieurs tableaux cliniques (*zheng*) de névrite optique avec cécité, à bien différencier des névrites du diagnostic différentiel : *baomang* - cécité brusque et *shizhan hunmiao* - vision flou avec brouillard. Quatre syndromes sont objectivés avec chacun un protocole thérapeutique différent :

- Excès du Feu du Bois : *qiuhou* EX-HN7, *jingming* V1, *cuanzhu* V2, *taiyang* EX-HN5, *tongziliao* VB1, *sizhunkong* TR23, *shenshu* V23, *ganshu* V18, *xingjian* F2. On rajoute en phytothérapie : *longdan xiegan* ;
- Excès du Feu du Bois par Insuffisance du *yin* : *jingming* V1, *qiuhou* EX-HN7, *taiyang* EX-HN5, *cuanzhu* V2, *taichong* F3, *ganshu* V18. *Zhibai dihuang* en phytothérapie ;
- Vide de *qi* et *xue* : *qihai* VC6, *zusanli* E36, *pishu* V20, *weishu* V21, *sanyinjiao* Rte6, *qiuhou* EX-HN7, *taiyang* EX-HN5. On rajoute en phytothérapie *shiquan dabu* ;
- Stase du *qi* et du *xue* : *qiuhou* EX-HN7, *jingming* V1, *cuanzhu* V2, *geshu* V17, *qihai* VC6, *guanming* VB37, *taiyang* EX-HN5. *Shugan liqi* en phytothérapie.

Dans de nombreuses pathologies du Foie et de la Loge Bois, on peut utiliser la méthode et de la technique du Saignement par l'incision des veines sous-linguales. Ceci a été présenté par le Dr Razvan Ionescu.

L'équipe du Centre de rhumatologies Arad, conduite par le Dr Regina Patru et le Dr Constantin Covasala, a montré l'important effet thérapeutique du F3 (*tai-chong*) dans le traitement de migraines, spasmes et contractions musculaires, stress et dans la pathologie gynécologique.

Le rôle du terrain dans les pathologies de la loge Bois et les déséquilibres énergétiques du Foie dans l'asthme bronchique sont deux autres conférences objectivant les recherches du Dr I. Mezei du centre médical Tongtian Sighisoara et du Dr Gheorghe Ion du centre Voluntari Bucharest.

Le Dr Alexandrina Strachina a présenté « l'effet des émotions », « le rôle joué par le *qi* du Foie dans les maladies auto-immunes », «l'aspect psychologique de ces maladies (*hun, po, shen)* » alors que Florin Man réalisait une impressionnante démonstration des techniques de *qigong* dans les pathologies du Foie. L'effet combiné de l'acupuncture, de la phytothérapie et de l'homéopathie sur les artériopathies périphériques était encore un autre des nombreux sujets présentés pendant ce congrès.

Et avant de quitter Bucarest, chacun aura encore à l'esprit le souvenir inoubliable des soirées festives durant lesquelles les organisateurs ont voulu apporter la touche de l'ambiance du Bucarest d'antan mais aussi de l'atmosphère traditionnelle roumaine avec la dégustation de vins dans un des vignobles les plus connus du pays.

Pour finir et rester dans la tradition, la jeune Société roumaine a apprécié le conseil de *Laozi* magistralement présenté par la calligraphie du Professeur Zhao Lixin (Figure 7) : « *la force du Vent teste la puissance de l'herbe. Seule l'herbe la plus résistante peut se tenir debout face aux Vents puissants.* 风持劲草. *Ayez l'Esprit ouvert comme une vallée : humilité et grande ouverture* 抱石若虚怀 ».

Figure 7. La calligraphie du Professeur Zhao Lixin.

Dr Alexandrina Strachina
Bucharest
str Vasile Stroescu nr10 sect2
021374- Roumanie
Practicien acupuncture SRA-Bucarest
Formateur en Acupuncture
☎ 0735749759
✉ arimanis@gmail.com

Formation : mise au point

Jean-Marc Stéphan

Les Textes Classiques : *Yijing, Neijing, Nanjing, Shanghanlun, Jiayijing, Dacheng*

OBJECTIF

Connaître l'essentiel des Textes classiques et leur importance pour le praticien acupuncteur.

L'influence du taoïsme, de l'école naturaliste et de l'école confucéenne est manifeste dans l'élaboration de la Médecine Traditionnelle Chinoise. Tout acupuncteur désirant approfondir ses connaissances devra aborder les principaux textes que sont le *Yijing*, le *Neijing*, le *Nanjing*, le *Shanghanlun*, le *Jiayijing* et le *Dacheng*, tout en prenant conscience de la problématique des découvertes archéologiques récentes et des traductions du chinois vers les langues occidentales.

L'élaboration de la Médecine Traditionnelle Chinoise fut influencée par trois courants de pensée : le taoïsme, l'école naturaliste et l'école confucéenne [1].

Le taoïsme est une réalité complexe devenant ultérieurement un courant religieux, associant une philosophie et un ensemble de pratiques liées à la quête de longue vie. Laozi, (VI^{ème} siècle-V^{ème} siècle avant l'ère commune), que l'on considère comme le fondateur du taoïsme est l'auteur présumé du *Daodejing* (道德經). Zhuang Zhu (Zhuangzi) (IV^{ème} siècle AEC), auteur de l'ouvrage *Zhuangzi* (莊子) (Figure 1) produit une œuvre poétique de grande qualité qui développa en autres la notion du non-agir (*wuwei* 無為). Le troisième des trois grands classiques du taoïsme est le *Liezi* (列子) ou « vrai classique du vide parfait », recueil de fables philosophiques et d'aphorismes. Le taoïsme à ses débuts avait pour but la guérison des maladies et l'obtention de l'immortalité soit en ingérant minéraux, plantes, le tout accompagné de rituels et de prières, soit par un travail intérieur sur le corps et l'esprit, essentiellement à l'aide de la respiration et de la méditation [2]. Ainsi Zhuangzi, le premier parle de la quête de longue vie en ces termes : « *Quiconque ne sait satisfaire ses aspirations et entretenir sa longévité ne comprend rien au* Dao » ou « *Conserver la vie jusqu'à la limite naturelle et tâcher de ne pas mourir prématurément. Voici la plénitude de la connaissance ».*

L'école naturaliste, qui se distingue du taoïsme par l'absence d'intérêt qu'elle manifeste à l'égard de l'individu, regroupe en fait deux écoles : l'école du *yin* et du *yang* et l'école des Cinq Éléments [1]. On attribue à Zou Yan (鄒衍)(-305 -240 AEC), philosophe de la fin de la période des Royaumes Combattants un rôle déterminant dans le développement de ces théories. Aucun de ses ouvrages ne nous est parvenu mais on en trouve des extraits dans d'autres comme les Annales des Printemps et des Automnes (*Chunqiu*). Cette école a fourni à la médecine ses cadres théoriques et constitue la base du système des correspondances.

Selon la tradition, les Cinq Classiques (*Wujing* 五經) fondent le canon confucéen fixé sous le règne de Han Wudi (140-188) quand le confucianisme fut reconnu comme doctrine d'État. Tous sont censés avoir été compilés par Confucius (Kongfuzi 孔夫子 551-479 AEC). On retrouve donc le Classique des mutations ou *Yijing* (易經) ; le Classique des vers ou des Odes (詩經, *Shijing*), livre composé de 305 poèmes ; le Classique des documents (書經, *Shujing*), ensemble de documents et de discours qui auraient été écrits par les dirigeants et les officiels de la dynastie *Zhou* ; le Livre des rites (禮記, *Liji*), livre qui décrit les rites anciens et les cérémonies de cour ; et enfin les Annales des Printemps et des Automnes (春秋 *Chunqiu*), description historique de l'État de Lu, d'où est natif

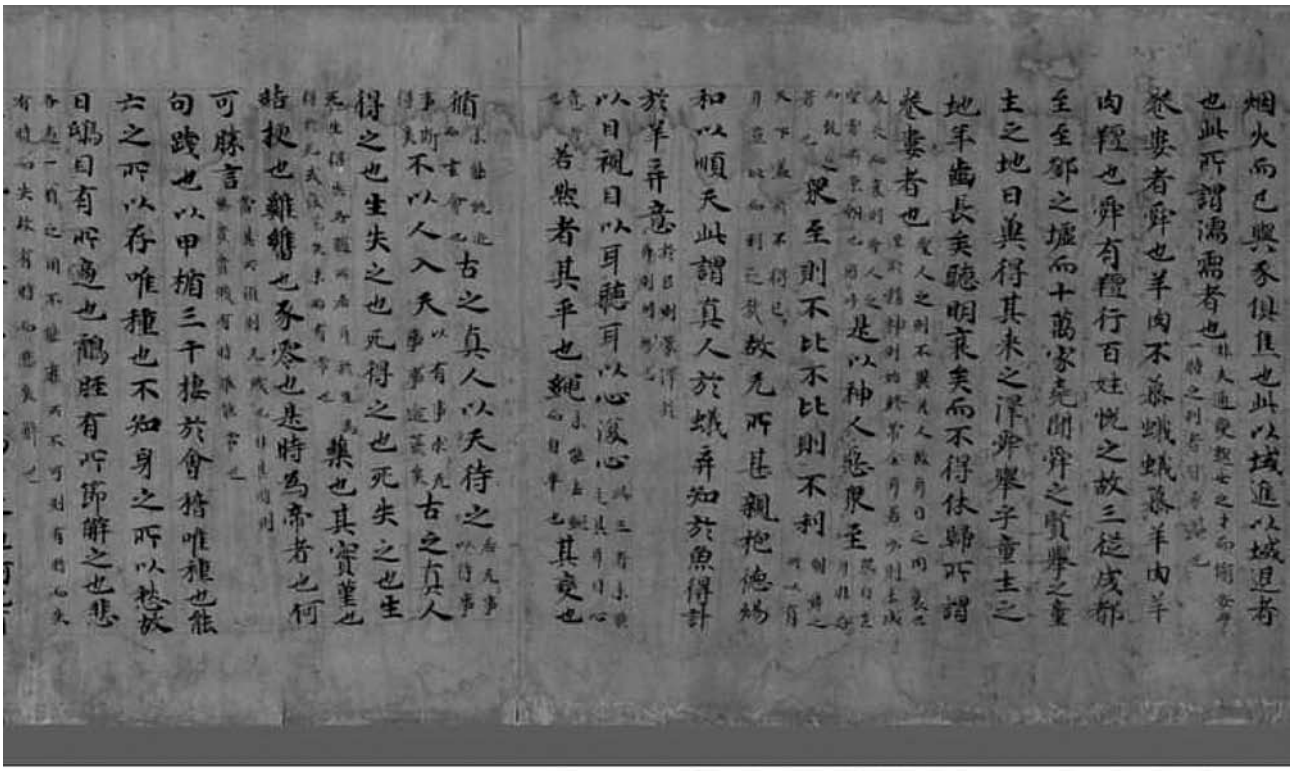

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Figure 1. *Zhuangzi « Nan hua zhen jing »* 莊子南華眞經 (commentaire de Guo Xiang 郭象). Le texte transmis par Guo Xiang a été réparti en trois groupes de chapitres, dont les derniers sont dans la mouvance des idées de Laozi, mais aussi des théories du *yin* et du *yang* et des Cinq Éléments (Mouvements) [3].

Confucius et qui constitue une condamnation implicite des meurtres, incestes et autres escroqueries durant cette époque.

Aucun de ces traités philosophiques n'est nécessaire à connaître pour pratiquer l'acupuncture, excepté sans doute le *Yijing,* le plus ancien Classique permettant d'appréhender la pensée Chinoise [4].

Néanmoins, la philosophie qui sous-tend la Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC) est à la base des cent à deux-cents ouvrages médicaux fondamentaux écrits sur plus de 20 siècles [5]. Nous allons en étudier sept, à commencer par le *Yijing*.

Dynastie Zhou (1121-722 avant notre ère)

Yijing

La tradition chinoise fait remonter le *Yijing*, Livre des mutations, à l'invention des trigrammes par Fuxi (Fou Hi) (Figure 2).

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Figure 2. Fuxi traçant les trigrammes du *Yijing*.

Le *Yijing* (易經, également orthographié *Yi King* ou *Yi-King*), prononcé en français *i ting*, est un manuel chinois dont le titre peut se traduire par « Classique des changements » ou « Livre des Transformations » selon les différentes traductions françaises [6,7,8]. Il s'agit à l'origine d'une collection de signes à usage divinatoire. Les oracles étaient alors en usage dans l'antiquité. Les plus anciens d'entre eux se limitaient à un système de réponses binaires sous la forme « oui » ou « non », soit un trait plein (*yang*), soit le trait brisé (*yin*). Ainsi, le *Yijing* est constitué de 64 hexagrammes, formé de deux trigrammes. Il y a huit trigrammes simples (Figure 3), qui assemblés deux à deux forment les soixante-quatre hexagrammes (figures basées sur la combinaison de six traits).

Figure 3. Le *bagua* (八卦) est un diagramme octogonal avec un trigramme différent sur chaque côté avec le *taiji* (symbole du *yin-yang*) au centre (graphique réalisé par Benoît Stella).

On consulte le *Yijing* à travers les trigrammes et hexagrammes (Figure 4) que l'on tire trait par trait. À chaque hexagramme ont été ajoutés ultérieurement des commentaires de Wen Wang, père du fondateur de la dynastie des Zou, vers 1150 AEC, ceux du duc Zhou Gong, frère du roi Wu et ceux de Confucius, donnant des indications sur la qualité de l'état concerné.

Ainsi, à l'hexagramme 50 (鼎) *ding* (le Chaudron) correspond le trigramme du haut *li* Le Feu et le trigramme

Trigrammes supérieur → inférieur ↓	*qián* le Ciel	*zhèn* le Tonnerre	*kǎn* l'Eau	*gèn* la Montagne	*kūn* la Terre	*xùn* le Vent	*lí* le Feu	*duì* la Brume
qián le Ciel	1	34	5	26	11	09	14	43
zhèn le Tonnerre	25	51	3	27	24	42	21	17
kǎn l'Eau	6	40	29	4	7	59	64	47
gèn la Montagne	33	62	39	52	15	53	56	31
kūn la Terre	12	16	8	23	2	20	35	45
xùn le Vent	44	32	48	18	46	57	50	28
lí le Feu	13	55	63	22	36	37	30	49
duì la Brume	10	54	60	41	19	61	38	58

Figure 4. Les 64 hexagrammes qui résultent de la combinaison de deux trigrammes.

du bas *xun* Le Vent. « *L'ensemble de l'hexagramme offre l'image du chaudron ; en bas sont les pieds, puis la panse, puis les oreilles, c'est-à-dire les anses, et, tout en haut, les anneaux qui servent à le porter. L'image du chaudron évoque en même temps l'idée d'alimentation. Le chaudron en bronze était le récipient qui, dans les temples des ancêtres et lors des festins, contenait les aliments cuits. Le chef de famille les y puisait et les plaçait dans les coupes de ses hôtes. « Le puits » avait également le sens secondaire de distribution de la nourriture, mais surtout pour le peuple. Le chaudron, en tant que réalisation d'une civilisation raffinée, évoque les soins et l'alimentation prodigués aux hommes de valeur, qui tournent au bien du peuple* [8].

En pratique, les oracles issus du *Yijing* se réalisent en utilisant par exemple trois pièces identiques que l'on jette ensemble. On obtiendra le premier trait sur les six à construire. Il faut savoir que Face vaut 3 (impair et *yang*) et pile vaut 2 (pair et *yin*). Donc 3 pièces Face : Face Face Face → 9 ; Pile Pile Pile → 6 ; Face Face Pile → 8 ; Pile Pile Face → 7. On a donc construit le premier trait, celui du bas de l'hexagramme. Il faudra répéter l'opération six fois pour construire l'hexagramme complet en progressant vers le haut. Il faudra aussi tenir compte que le 6 et le 9 sont des traits dits muables, alors que 7 et 8 sont des traits dits stables ou au repos. A la fin de la construction de l'hexagramme, il ne reste plus qu'à lire les commentaires auxquels il se rapporte.

« Lorsque cet hexagramme se compose entièrement de traits en repos, l'oracle n'en retient que l'idée générale, telle qu'elle s'exprime dans le « jugement » du roi Wen et dans le « Commentaire sur la décision » de Confucius, auxquels s'ajoutent encore l'image de l'hexagramme et les paroles de texte qui y sont annexées. « Si, dans l'hexagramme ainsi obtenu, on a un ou plusieurs traits muables, il faut en outre prendre en considération les paroles annexées à ce ou ces traits par le duc de Zou » [8].

Royaumes Combattants (476-221 AEC)

Huangdi neijing

Le *Huangdi neijing* (黄帝内經) ou Classique interne de l'empereur Jaune est le plus ancien ouvrage de médecine chinoise traditionnelle. Il se divise en deux parties : le *Suwen* et le *Lingshu*. Tous les aspects de la médecine y sont abordés, avec leur traitement, et plus particulièrement le traitement par acupuncture. C'est à Huangdi, l'Empereur jaune mythique (figure 5) que l'on attribue la découverte de l'acupuncture et de la moxibustion.

Figure 5. Huangdi, l'Empereur jaune mythique.

Le *Huangdi neijing* s'intéresse beaucoup aux « Cinq internes » représentant les cinq organes profonds du corps humain, au cœur de la vitalité, d'où son nom. On considère que l'ouvrage a été composé durant la période couvrant les Royaumes combattants (476 à 221 AEC) à celle de la dynastie Han (220 AEC à 220 EC), ce qui est tout à fait vraisemblable depuis les découvertes des manuscrits de « Mawangdui ». Cependant, le *Huangdi neijing* organisé tel que nous le connaissons ce jour, du moins pour les vingt-quatre parties et quatre-vingt-un chapitres du *Suwen* a été compilé par Wang Bing (710-804 EC sous la dynastie Tang) pendant douze années de sa vie. Il existe, outre la version de Huangfu Mi (215-282 EC) qui a repris de nombreux chapitres intégraux du *Suwen* dans son propre ouvrage le *Zhenjiu jiayijing* (針灸甲乙經), trois autres versions du *Suwen* : celle de Yang Shangshan (*Huangdi neijing taisu,* écrit sous la dynastie Sui), celle de Quan Yuanqi (520-577 EC), et bien sûr la plus connue, celle de Wang Bing [9].

Le souverain Huangdi pose au Maître Céleste Qi Bo des questions concernant les fondements de la vie humaine, abordant autant la physiologie (à travers l'étude des viscères et des trajets des méridiens) que l'étiologie (en décrivant les mécanismes physiopathologiques), le diagnostic (par la prise des pouls) ou que le traitement (puncture, moxibustion, phytothérapie, massages...). Bref, le *Huangdi Neijing* expose comment déceler les maladies et comment les traiter [10].

« *Huangdi : Le pouls de printemps est en « corde ». Comment cela ?*

Qibo : Il est celui du Foie, Est-Bois, début de la vie des créatures. Son qi *est souple, léger, lisse et s'allonge tout droit (comme les jeunes pousses), c'est pourquoi il est dit en « corde » (d'arc). Sinon il est pathologique …* » (Livre VI. Chapitre 19) [11].

Vont s'exposer la doctrine du *yin* et du *yang*, mais aussi celle des Cinq Éléments (Cinq Mouvements 五行) qui prenaient leur essor justement à l'époque de la rédaction de l'ouvrage. La physiologie va s'exprimer à travers l'étude des correspondances entre les cinq organes et les cinq éléments.

« *..Le froid et la chaleur, la sécheresse et l'humidité, le vent et le feu sont le* yin *et le* yang *célestes, Les 3* yin *et les 3*

yang *les reçoivent d'en haut, Le Bois, le Feu, la Terre, le Métal, et l'Eau sont le* yin *et* yang *de la terre, et la naissance, la croissance, la maturation et l'engrangement leur répondent en bas», dans le* yang *il y a du* yin *et dans le* yin *il y a du* yang » [10].

Le chapitre X « *jingmai* » du *Huangdi neijing lingshu* va décrire les trajets des méridiens. Et sur ces méridiens, on repère quelques points d'acupuncture. Dans le terme *Lingshu*, se retrouve le caractère *Shu* (樞), pivot, permettant l'ouverture et la fermeture alternée d'une « porte », entrée ou sortie de l'Energie (*qi*), laquelle s'écoule par l'intermédiaire des méridiens (*jing*, 經). Et c'est par les aiguilles et la pharmacopée que l'on peut préserver le but de la vie, c'est à dire la « *relation vitale au Ciel, par les Esprits* (shen) » [9]. A noter d'ailleurs que l'appellation *Lingshu* n'apparut que sous les Tang et que le *Huangdi neijing lingshu* se dénommait antérieurement le Classique des aiguilles (*Zhenjing*) [10,12].

Qin et Han (221 AEC - 220 EC)

Les manuscrits de "Mawangdui" (168 AEC)

Lors de fouilles effectuées en 1972 et 1973 sur le site de Mawangdui dans la province du Hunan, les archéologues chinois découvrirent les plus anciens documents connus concernant la médecine chinoise (Figure 6) ainsi que des exemplaires du *Daodejing* et du *Yijing* dans un groupe de tombes datant de la dynastie Han. Parmi les trente-six ouvrages répertoriés dans les livres classés « techniques et recettes thérapeutiques », dont un manuel de palpation des pouls (*Maifa*), se trouvait le *Huangdi neijing*, parvenu sous une forme incomplète, très remaniée et datant de 168 AEC. On constata que les théories médicales étaient en pleine élaboration avec une quête obsessionnelle de la longévité et de la puissance sexuelle. Les méridiens, par exemple, sont décrits dans le Canon de moxibustion des onze méridiens *yin* et *yang* –version A (*Yingyang shiyimai jiujing –jiaben*) et sont au nombre de onze sur les douze que l'on connaît, le méridien manquant étant le *shoujueyin* (Maître du Cœur). Les textes apportent d'ailleurs la démonstration que le méridien MC est, parmi les méridiens principaux le dernier à apparaître. Inconnu au III^{ème} AEC, il est intégré comme douzième méridien entre le I^{er} siècle AEC et le I-II^{ème} siècle EC, état de fait qui se verra dans le *Nanjing* où il est cité dans la difficulté 25 et 66 [13]. Les points (*xue*) d'acupuncture sont rarement mentionnés et leur dénomination est inconnue. En fait, il semblerait que ce soit Wang Bing qui les aient introduits [14]. On s'aperçoit qu'il n'y a pas de référence à une théorie des Organes/Entrailles ou à un système des cinq Phases. La moxibustion est la seule technique thérapeutique de la « médecine des méridiens » [15].

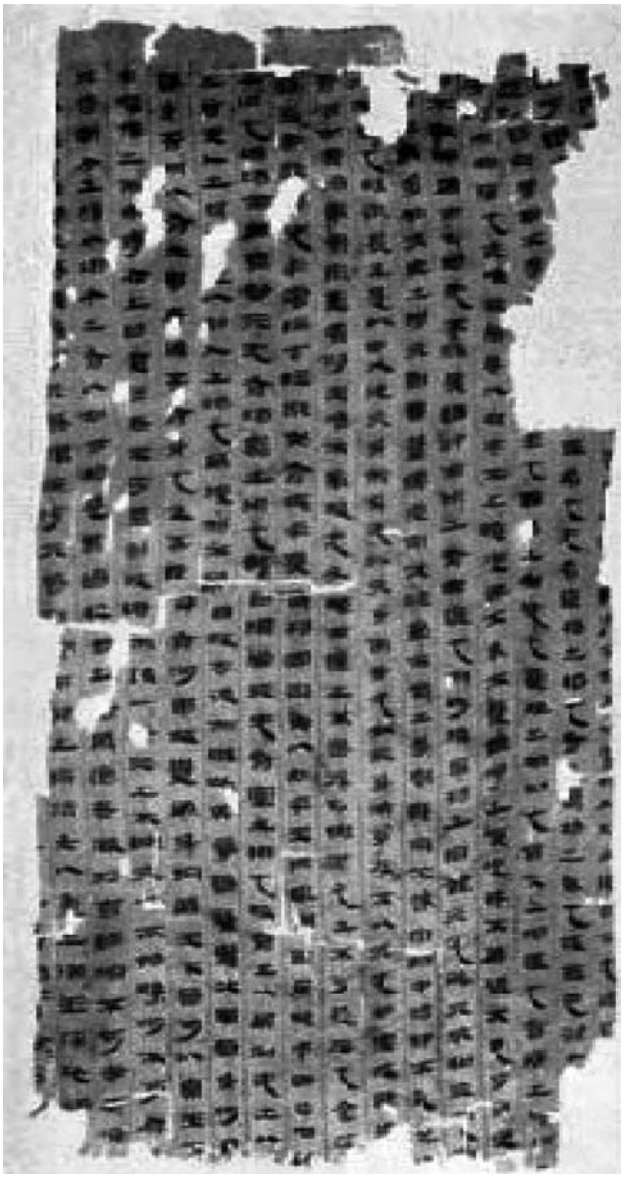


Figure 6. Manuscrit écrit sur rouleau de soie découvert à Mawangdui dans les années 1970.

Bien sûr, les aiguilles métalliques sont totalement ignorées. Les thérapeutes de cette époque utilisent essentiellement la pharmacopée et la régulation des « souf-

fles » [16]. Ces découvertes objectivent que pendant les deux siècles de la dynastie des Han occidentaux (206 AEC - 23 EC), la pensée médicale chinoise a subi un processus de normalisation complète et de systématisation. Les manuscrits médicaux de la tombe 3 montrent que les textes classiques de médecine, en particulier le *Huangdi neijing* qui est considéré comme le plus ancien des écrits de leur genre, avait non seulement été compilé bien plus tard qu'il n'est communément admis dans la tradition chinoise, mais que même des points de vue qui y sont représentés n'auraient pu se développer avant les Han. Ainsi, sur la base de ces textes manuscrits, on a pu déterminer que, au moment des Qin (221 AEC - 206 AEC) et le début des Han de l'Ouest la plupart des caractéristiques typiques de l'art de guérir chinois n'avait pas été systématisé. « *Ces manuscrits brisent l'image d'une médecine chinoise quasi-révélée, figée dans une sorte de grandiose immobilité, et la remplacent par la vision de thérapeutes qui tâtonnent, cherchent, expérimentent et progressent* » [10]. Ces manuscrits permettent aussi de souligner l'importance du *Nanjing* et son rôle dans l'établissement une nouvelle orientation du corpus standardisé et systématique des connaissances de la médecine chinoise. Enfin, il apparaît que la notion des méridiens était antérieure à celle des points d'acupuncture car « *il se confirme que plus on remonte loin dans le passé, plus le nombre de points d'acupuncture décroit* » [9]. Ainsi, le paradigme le plus couramment repris actuellement qui dit que le système des *Jingluo* doit être pensé comme la théorie d'intégration des points d'acupuncture et qui part du principe de leur antériorité, serait inexact car en réalité le système des méridiens ne serait que le reflet de trajet des douleurs projetées neurologiques (comme le trajet d'une sciatique) ou de trajet vasculaire.

Nanjing (I^er ou II^ème siècle avant JC)

Le *Nanjing***,** encore appelé Classique des difficultés est un des Classiques les plus anciens de la médecine chinoise. Il daterait de l'époque des royaumes combattants et son auteur présumé serait Qin Yueren (également appelé Bianque, 407-310 AEC ?). Cependant les avis sont partagés : ainsi si Zang Ruilin et Nguyen Van Nghi [13,17] sont convaincus que Bianque (Figure 7) en est bien l'auteur, Lafont ne l'est pas.

En effet, à partir d'un essai de datation du *Nanjing* par comparaison au *Huangdi neijing*, l'œuvre ne pourrait pas remonter au-delà du III^ème siècle de notre ère et aurait été rédigée par un ou plusieurs médecins inconnus au début du III^ème siècle quelques temps après la partition du *Huangdi neijing* **(**en *Suwen* et *Lingshu***)** que Lafont daterait du II^ème EC [12].

Figure 7. Bianque (de son vrai nom Qin Yueren).

Il semblerait que les manuscrits de "Mawangdui" (168 AEC) lui donnent raison, surtout que le *Nanjing* ne peut avoir été écrit avant le *Huangdi neijing suwen* et *lingshu* dont il explique en six chapitres, les 81 passages délicats. Les six chapitres sont le livre I qui aborde en 22 difficultés la sphygmologie ; le livre II : 7 difficultés sur les méridiens (*jingmai*) ; le livre III : 18 difficultés sur Organes et entrailles ; livre IV : 14 difficultés sur les pathologies ; livre V : 7 difficultés sur les points *shu* et le livre VI qui termine en 13 difficultés sur les techniques de l'acupuncture. Ainsi le livre VI explique dans la difficulté 69 le principe du traitement : tonifier la mère et disperser le fils alors que la difficulté 70 s'intéresse à la méthode de puncture suivant les quatre saisons [18].

Voici par exemple dans une traduction récente de Tran Viet Dzung, la difficulté 45 du livre III qui s'intéresse à la localisation des « huit réunions » :
« Question : Neijing *parle des "huit réunions". Où se trouvent-elles ? A quoi servent-elles ? Réponse : Le lieu de réunion de l'énergie des 6 entrailles se trouve au point* zhongwan *[12VC] du méridien curieux* renmai »… [19].

Shanghanlun

Zhang Zhongjing (150-219 EC) (Figure 8) rédigea le *Shanghanlun* (Traité des atteintes du froid) au début du 3ème siècle de notre ère. Il ne s'agit pas à proprement parlé d'une œuvre d'acupuncture mais plus plutôt d'un traité de pharmacopée chinoise avec des recettes médicinales utilisant les théories médicales déjà utilisées dans le *Huang neijing* ou le *Nanjing*. C'est l'un des livres médicaux le plus commenté (entre cinq cents et neuf cents commentateurs), dont la plupart des recettes de phytothérapie sont encore utilisées de nos jours. Le *Shanghanlun* a la particularité également de ne traiter, comme son nom l'indique, que des atteintes par le froid (donc refroidissements infectieux, certaines pathologies pulmonaires, digestives, paludisme, maladies contagieuses etc.) [20].
Les modes thérapeutiques de base sont au nombre de huit : sudorification, vomification, purgation, harmonisation, réchauffement, réfrigération ou purification, tonification et dispersion. La sudorification est surtout employée au premier stade de la maladie pour chasser les « énergies » pathogènes de la partie superficielle du corps (*biao*), comme le Vent ou le Froid. On utilisera des plantes telles que la branche de cannelier (*cinnamomum aromaticum*), l'éphèdre..
L'ouvrage est subdivisé en six parties en fonction des atteintes énergétiques selon le classement des Grands Méridiens allant de la superficie à la profondeur du corps : *taiyang*, *yangming*, *shaoyang*, *taiyin*, *shaoyin*, et *jueyin*. Il faut noter que l'évolution de la Maladie selon ces niveaux structurels sera identique dans les chapitres 31 du *Huangdi suwen*, mais différente dans le chapitre 6 où on retrouve un ordre différent : *taiyang*, *shaoyang*, *yangming*, *taiyin*, *shaoyin* et *jueyin* [21]. Des auteurs

Figure 8. Zhang Zhongjing (張仲景), auteur du *Shanghanlun*.

modernes offrent aussi une autre classification selon la dialectique *yin-yang* et le rapport *biao-li* (externe-interne) du chapitre 24 du *Suwen* : *taiyang*, *shaoyang*, *yangming*, *taiyin*, *jueyin* et *shaoyin* [22,23,24]. Marié considère que bien que l'on puisse étudier la pénétration de l'agent pathogène selon cette méthode, la méthode du *Shanghanlun* est préférable [25].
Ainsi dans les maladies du *Taiyang*, niveau énergétique le plus superficiel formé par l'association des méridiens Intestin Grêle et Vessie, on pourra observer deux sortes de maladies : le *shanghan* et le *zhongfeng*. On observera par exemple au cours de cette dernière les symptômes suivants : maux de tête, nuque raide, fièvre, crainte du vent, sudation avec frilosité. La thérapeutique consiste-

ra à utiliser la sudorification par décoction de cannelle qui permettra d'harmoniser et régulariser les souffles défensifs et nourriciers [20].

A noter que même si le traitement est phytothérapique, de nombreuses propositions acupuncturales ont été reprises dans le *Dacheng*. Ainsi une technique de sudorification en cas de d'atteinte du *taiyang* par le vent (*zhongfeng*) consiste à puncturer le GI4 (*hegu*), PO7 (*lieque*), VE12 (*fengmen*), VB20 (*fengchi*) [26].

Trois Royaumes, Jin, dynasties du Nord et du Sud (220-581)

Jiayijing

Huang Fumi (215-282) sous la dynastie des Han écrivit en 259 de notre ère le *Zhenjiu jiayijing* (針灸甲乙經, L'ABC d'Acupuncture et de Moxibustion). Il s'agit en fait du premier ouvrage de «vulgarisation» de la médecine chinoise. Huang Fumi (figure 9) fit une synthèse des données de la médecine chinoise de son époque, des conceptions théoriques traditionnelles du Taoïsme à la pratique clinique et thérapeutique, à partir de trois ouvrages, dont le *Suwen***.** Le terme *jiayi* du titre vient du fait qu'au début, le texte était divisé en dix volumes, indexés selon le cycle des dix troncs célestes : *jia***,** *yi***,** *bing***,** *ding,* etc.

Figure 9. Huang Fumi (皇 甫謐), auteur du *Zhenjiu jiayijing.*

Deux traductions françaises existent [27,28] dont celle réalisée par l'Association Française d'Acupuncture. Les textes originaux proviennent donc pour la plupart du *Huangdi neijing*, mais non agencés de la même façon [29]. Ainsi, le livre I comporte seize chapitres et le dernier livre, le livre X, le plus court, n'en comporte que deux : « *Les* bi *provoqués par le* yin *atteint par la maladie* » et « *le 'vent' provoqué par le* yang *atteint par la maladie* ». On pourra remarquer que certains chapitres du *Suwen*, correspondent aux mêmes dans le *Zhenjiu jiayijing*. Exemple : « De la piqûre *miu* » du chapitre 63 du *Suwen* va correspondre le *Zhenjiu jiayijing* V-3 « La piqûre *miu* ». Par contre, d'autres livres approfondissent ou explicitent davantage les données du *Suwen*. Le livre II contient ainsi sept chapitres consacrés uniquement aux méridiens *Luo*, aux méridiens extraordinaires, aux nœuds et racines des méridiens etc.

« *Lorsque le pervers s'installe dans le corps, il loge d'abord nécessairement dans la peau et les poils. S'il reste et ne part pas, il pénètre et loge dans les* sunluo *; s'il reste et ne part pas, il pénètre et loge dans les vaisseaux* luo (luomai) *; s'il reste et ne part pas, il pénètre et loge dans les méridiens* (jingmai)*, il entre à l'intérieur se joindre aux cinq organes et se diffuse dans l'estomac et les intestins..... »*

Dynastie Ming (1368 - 1644)

Zhenjiu Dacheng

Le « Compendium d'Acupuncture et Moxibustion » (*Zhenjiu dacheng*) qui a été compilé par Yang Jizhou en 1601 dissipe les confusions entre les points et les méridiens et essaie d'établir un consensus. L'auteur lui-même explique au début de son œuvre [30] qu'il a établi la synthèse d'une vingtaine d'ouvrages dont parmi les plus importants se trouvent bien sûr le *Suwen*, le *Nanjing,* mais aussi d'autres aussi importants comme le *Tongren shuxue zhenjiu tujing* (« Classique illustré des points d'acupuncture de l'homme de bronze » publié par Wang Wei Yi en 1027) ou le *Qianjin Fang* (Prescriptions Valant Mille Pièces d'Or) écrit par Sun Simiao (581-682) sous la dynastie Tang.

Le *Dacheng* dans son premier livre correspond au *Neijing suwen* et au *Nanjing*. Les deuxième et troisième

livres exposent les chants et poèmes d'acupuncture comme le chapitre 56 : « *Chant du dragon de Jade* ». Il s'agit d'un chant qui indique cent-vingt points dont l'efficacité thérapeutique est certaine dans les maladies difficiles. Voici un extrait : « *12 – Aphonie soudaine : puncturer un seul point, le* yamen *15VG. Se rappeler que la puncture doit être superficielle, la voix se rétablit après la puncture.* » [31].

Le livre 4 traite de la manipulation de l'aiguille selon les différents Classiques ou selon les différents maîtres, par exemple le chapitre 81 : « *Tonification / dispersion selon la famille Yang de la cité Sanqu : manipulation d'aiguille ; différentes techniques de puncture ; les « 8 règles » de conduction énergétique* » [32].

Le livre 5 parle de la règle minuit-midi et de l'utilisation des huit méridiens curieux : le chapitre 116 a pour titre par exemple : « *Tableau des "jours" et des "heures" d'ouverture des points de liaison (points clés) des méridiens curieux durant un cycle de 60 jours (cycle* jiaji*)* » [32].

Les livres 6 et 7 s'intéressent aux méridiens et aux points, tels que les points du *zujueyin* (Foie) et leurs indications. Auteroche et Navailh ont fait d'ailleurs une traduction personnelle à partir d'une traduction d'une édition du *Zhenjiu dacheng* de 1843 et d'une édition de 1973. Ils ont ainsi constaté qu'il n'y avait pas de différence essentielle entre les deux textes. Le texte commence par un rappel de citations du *Suwen* relatives aux caractéristiques de l'organe Foie. La pharmacopée chinoise est décrite permettant de traiter les troubles du Foie et de son méridien. Ensuite, le *Dacheng* détaille les treize points du Méridien du Foie (Figure 10) avec leurs emplacements et leurs indications thérapeutiques. A cette occasion les auteurs font remarquer que le méridien du Foie ne compte que treize points dans le *Dacheng* alors qu'actuellement, il en existe quatorze. Le *jimai* (12F) est manquant [33].

Le livre 8 correspond au traitement des différentes pathologies par acupuncture tel que le «154. *Traitement des maladies psychiatriques (folies* yin *et folies* yang*)* » alors que le livre 9 présente les traitements de célèbres acupuncteurs ainsi que la moxibustion comme «184. *Méthode de localisation et de moxibustion du point* shangqiang*, VG1 dans le traitement des hémorroïdes* ».

Enfin le dixième livre traite essentiellement des nourrissons. Le chapitre 218 a d'ailleurs pour titre : « *Conduite à tenir chez le nouveau né : pendant la grossesse ; lors de la délivrance ; réanimation ; troubles intestinaux et urinaires ; bain ; section du cordon ombilical ; syndrome de* Tifeng *: coupure des cheveux ; hygiène alimentaire et surveillance* ».

L'œuvre de Yang Jizhou a été traduite en français sous la forme d'ouvrage en trois volumes [32,34]. Il faut noter enfin que le *Dacheng* a été aussi la principale référence pour Soulié de Morant qui l'a traduit sans publication [33] et s'en est servi pour introduire l'acupuncture en France dans les années 1930 [35].

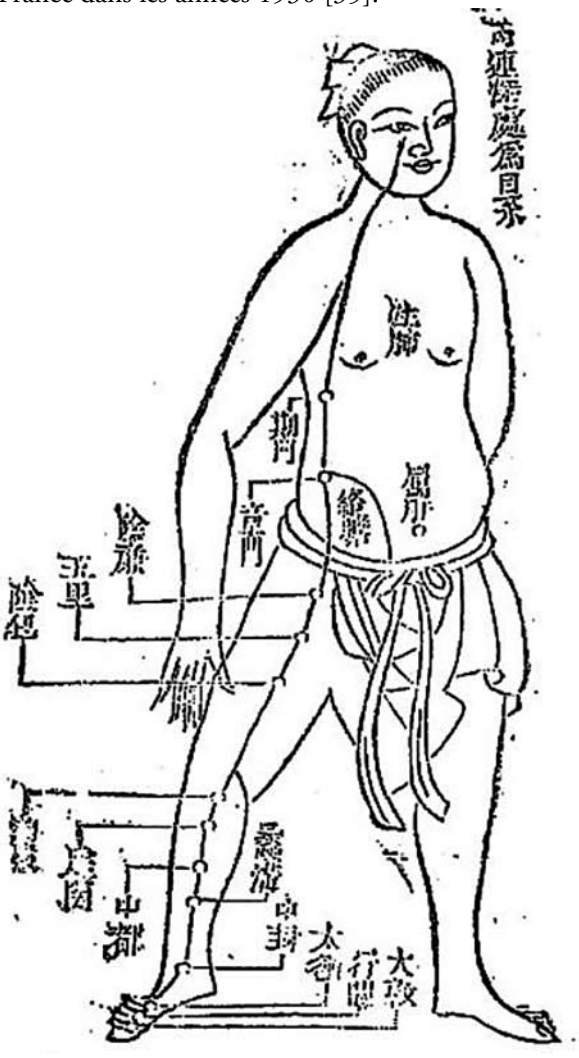


Figure 10. Le méridien de Foie (*zujueyin*). Planche extraite du *Zhenjiu dacheng* de Yang Jizhou, dessiné par Zhang Tingui en 1843.

Problématique de la traduction chinoise

Auteroche [36], Choain [37], Beyens [38], Dinouart-Jatteau [39] entre autres médecins sinologues, nous ont mis en garde contre les pièges et les difficultés de la traduction qui guettent tout novice ignorant la langue chinoise et son histoire. Larre [40] explique : « *Il ne faut ni éluder les difficultés et contourner les obstacles, ni transposer en une idéologie occidentale parée d'exotisme, ni être à ce point obsédé qu'on obscurcisse le sens en multipliant les effets, ce qui pousse la traduction assez paradoxalement vers l'abstrait et lui faire prendre des allures de commentaire* ». On comprendra donc que des concepts très éloignés chronologiquement surgissent des textes chinois classiques, faisant obstacle à une traduction éclairée. En effet, chaque traducteur a sa façon d'appréhender les caractères chinois, allant jusqu'à « occidentaliser » la médecine chinoise, entraînant des omissions, voire des erreurs comme le fait remarquer Milsky [29]. Des termes chinois seront ainsi traduits de façon multiple avec des sens multiples. Ainsi le terme *jingjin* sera traduit selon les différents auteurs par méridien tendino-musculaire, tendons des méridiens, zone tendino-musculaire des méridiens ou muscle des méridiens, pouvant entraîner une confusion [41]. De ce fait, il est nécessaire de se plonger dans plusieurs traductions du même livre pour y dénicher une certaine vérité.

Dr Jean-Marc Stéphan
✉ jm.stephan@acupuncture-medicale.org
Co-Directeur de la revue « Acupuncture & Moxibustion »
Secrétaire Général de l'ASMAF-EFA
Co-Coordinateur du DIU acupuncture obstétricale Lille 2
Chargé d'enseignement à la faculté de médecine Paris XI
Médecin acupuncteur attaché au CH de Denain

Références

1. Triadou P. Médecine, Science et philosophie. Méridiens. 1997;109:11-22.
2. Despeux C. L'élixir d'immortalité, l'élixir de longue vie. In: Réunion des Musées Nationaux (France). La voie du Tao, un autre chemin de l'être. Paris: Rmn; 2010. p. 63-73.
3. Delacour C. In: Réunion des Musées Nationaux (France). La voie du Tao, un autre chemin de l'être. Paris: Rmn; 2010. p.168.
4. Dinouart-Jatteau P, Levy A. Langue chinoise et sources de la médecine traditionnelle chinoise. Encyclopédie des médecines naturelles, Paris. 1989; IA-2:14P.
5. Nguyen J. Les classiques médicaux chinois : état des traductions en langue française et anglaise. Acupuncture & Moxibustion. 2007;6(4):337-341.
6. Le *Yi King*. Traduction de Paul-Louis-Félix Philastre, présentation de François Jullien.1ère Ed. Cadeilhan: Zulma; 1992.
7. Le *Yi-Jing*, Le livre des changements. Traduction Cyrille Javary, Pierre Faure. Paris: Ed Albin Michel; 2002.
8. Le *Yi-King* ou le livre des transformations. Traduction Richard Wilhelm. Paris: Ed Medicis; 1993.
9. Triadou P. Histoire du *Suwen* et tradition de l'Empereur Jaune. Revue Française d'Acupuncture. 1995;83:7-24.
10. Larre C. Rochat E. *Huangdi Neijing*. Revue Française d'Acupuncture. 1987;49:9-16.
11. Husson A. *Huangdi Neijing Suwen.* 1ère Ed. Paris: Ed. A.S.M.A.F; 1973.
12. Lafont JL. Bian que, la légende et l'histoire. Acupuncture & Moxibustion. 2006;5(4):319-326.
13. Zhang Ruilin. Traduction Marie-Emmanuelle Gatineaud. Mon point de vue sur la paternité du "Classique des 81 difficultés en Acupuncture" (*Nanjing*). Acupuncture & Moxibustion. 2007;6(1):8-13.
14. Delacour C. In: Réunion des Musées Nationaux (France). La voie du Tao, un autre chemin de l'être. Paris: Rmn; 2010. p.242.
15. Nguyen P. La formation historique du système des méridiens : les textes de Mawangdui et leurs interpretations. Revue Française de MTC. 1987;124:217-226.
16. Robert Y. Aspects de la médecine chinoise au IIIème siècle avant notre ère. Médecine Chinoise et Médecines Orientales. 1993;7:53-61.
17. Nguyen Van Nghi. Problèmes difficiles de l'Acupuncture (*Nanjing*) de Qin Yue Ren, alias Bian Que -500 ans av.J.-C. Revue française de MTC. 1995;167:107-29.
18. Nguyen Van Nghi. Problèmes difficiles de l'acupuncture. Revue Française d'Acupuncture. 1975;1:67.
19. Tran Viet Dzung. *Nanjing* : problèmes difficiles de l'acupuncture livre III, difficultés 45, 46 et 47 Acupuncture & Moxibustion. 2003;2(1-2):8-14.
20. Despeux C. Introduction au *Shanghanlun*. Revue Française d'Acupuncture. 1982;30:33-47.
21. Lafont JL. Maladies fébriles par atteinte du froid. La Revue des Séminaires d'Acupuncture de l'AFERA. 1986;2:59-63.
22. Borsarello JF. Traité d'acupuncture. Paris: Masson; 2005.
23. Cobos R, Vas J. Manual de Acupuntura y Moxibustión (libro de Texto). Volumen 1. Beijing: ediciones Morning Glory Publishing; 2000.
24. Maciocia G. Les principes fondamentaux de la médecine chinoise. 2ème Ed. Issy-les-Moulineaux: Elsevier; 2008.
25. Marié E. Introduction au diagnostic différentiel et au traitement de quelques syndromes de vent froid. Médecine Chinoise et Médecine Orientales. 1993;5:17-25.
26. Luu Tech-Khen. Revue des maladies du Froid. Méridiens. 1988;83:87-112.

27. Huangfu Mi. *Jia Yi Jing* (Canon d'acupuncture de Huang Fu Mi). Éléments de base de l'acupuncture. Traduction Dang-Vu Hung Paris: Masson; 1989.
28. Huangfu Mi. *Zhenjiu jiayi jing*. Traduction Milsky C, Andrès G. Paris: Trédaniel; 2004.
29. Milsky C. Réflexions sur la traduction du *Zhenjiu jiayi jing*. Revue Française d'Acupuncture. 1987;49:47-51.
30. Yang Chi Chou. Ouvrages de référence de l'acupuncture. Mensuel du Médecin Acupuncteur. 1982;91:811-3.
31. Nguyen Van Nghi, Tran Viet Dzung, Recours C. Le Chant du Dragon de Jade. Mensuel du Médecin Acupuncteur. 1981;85:565-71.
32. Nguyen Van Nghi, Tran Viet Dzung et Recours-Nguyen C. Art et pratique de l'acupuncture et de la moxibustion selon *Zhen Jiu Da Cheng* de Yang Chi Chou (3 volumes). Marseille: Edition NVN; 1982
33. Auteroche B et Navailh P. L'organe Foie et son méridien. Méridiens.1981;53-54:89-120.
34. Darras JC. *Zhen Jiu Da Cheng*. (3 volumes). Paris: Editions Darras; 1981-1982.
35. Soulié de Morant G. Précis de la vraie acuponcture chinoise. Paris: Ed Mercure de France; 1934.
36. Auteroche B. A propos de la traduction des classiques chinois (1). Folia Sinotherapeutica. 1990;6:29-32.
37. Choain J. Connaissance des textes traditionnels. Imposture ou naïveté ? Acupuncture.1981;70:11-20.
38. Beyens F. Texte chinois et acupuncture ou le caractère de la tradition. Congrès national d'acupuncture, Paris. 1982:87.
39. Dinouart-Jatteau P, Levy A. Langue chinoise et sources de la médecine traditionnelle chinoise. In: Encyclopédie des médecines naturelles, Paris. 1989; IA-2:14P.
40. Larre CSJ. Impressionnisme. Revue Française d'Acupuncture. 1987;49:7-8.
41. Stéphan JM. Les *jingjin* 經筋, Méridiens Tendino-Musculaires ou Muscles des Méridiens. Acupuncture & Moxibustion. 2007;6(2):177-182.

Institut Nguyen Van Nghi

Livres et traités de Nguyen Van Nghi

Informations : Christine Recours-Nguyen
Tél. 04.96.17.00.30. Fax 04.96.17.00.31

Collection des Grands Classiques de la Médecine Traditionnelle

Traduction et Commentaires

Huangdi Neijing Suwen

SW 1	Tome 1	65.00 €
SW 2	Tome 2	65.00 €
SW 3	Tome 3	90.00 €
SW 4	Tome 4	90.00 €

Huangdi Neijing Lingshu

LS 1	Tome 1	99.00 €
LS 2	Tome 2	99.00 €
LS 3	Tome 3	99.00 €

Mai Jing
"*Mai Jing*, classique des pouls de Wang Shu He"

MJ	1 volume	104.00 €

Shang Han Lun
"Maladies évolutives des 3 Yin et des 3 Yang (selon *Shanghan Lun* de Zhang Zhongjing)",

SHL	1 volume	88.00 €

Zhen Jiu Da Cheng.
"Art et pratique de l'Acupuncture et de la moxibus tion (selon *Zhen Jiu Da Cheng*)"

DC 1	Tome 1	55.00 €
DC 2	Tome 2	66.00 €
DC 3	Tome 3	90.00 €

Médecine traditionnelle

Médecine traditionnelle chinoise

MTC	1 Volume	138.00 €

Sémiologie et thérapeutique en médecine énergétique orientale

ST	1 Volume	59.00 €

Pharmacologie en médecine orientale

PH	1 Volume	83.00 €

Port :
France : franco de port
Etranger : ajouter 10 € par livre

Commandes : Editions NVN,
27, bd d'Athènes, 13001 Marseille.

Règlement :

☐ Chèque bancaire
☐ Mandat postal International
☐ Virement au profit du compte :
IBAN: FR76 3007 7010 01 00 0010 0147 L38
ADRESSE SWIFT: SMCTFR2AXXX

Livres reçus

Le chant du dragon de jade, traduction et commentaires, étude des 120 points recommandés
TRAN Tuan Anh

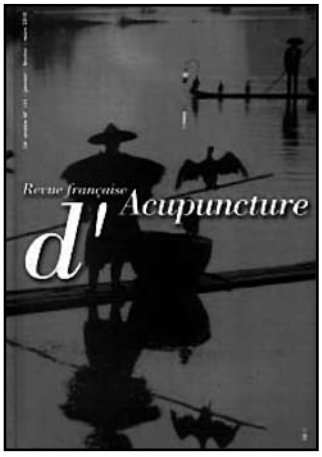
Hong Kong :Youfeng 2009.
435 p. ; 48€.
ISBN : 978-2-84279-432-3

Ce Chant indique 120 points à efficacité thérapeutique formelle par 81 quatrains.
Le Chant du Dragon de Jade, *Yulong Ge*, appartient aux Classiques de la Médecine Chinoise. Attribuée à Wang Guo Rui, médecin de l'époque Yuan (1280-1364), auteur du *Bian Que Shen Ying Zhen Jiu Yu Long Jing*, ou « Réponses célestes de Bian Que - Ode du Dragon Impérial en Acupuncture ». Cet ouvrage contient le Chant du Dragon de Jade écrit en vers organisé en 81 Quatrains. L'ensemble des enseignements du *Yulong Ge* semble provenir de Bian Que, célèbre médecin de la période des Royaumes Combattants, au VI^{ème} Siècle av JC. Historiquement, le Chant du Dragon de Jade apparaît une deuxième fois au XVII^{ème} siècle (1601) dans le *Zhenjiu Dacheng Jizhou*. Ce dernier a ajouté ses propres commentaires issus de son expérience personnelle à certains quatrains.
Nous avions déjà à notre disposition, les traductions de Nguyen VN [1] et celle de Hung DV [2]. Comme dans la traduction de Hung DV, sont insérées le texte chinois non simplifié, les transcriptions *pinyin* et sino-vietnamienne. Traduction française et texte chinois simplifié sont sur la même page. Les commentaires sont nettement séparés de chaque quatrain. Le *pinyin* est accentué. Chaque point nommé est localisé sur une planche ancienne. Le texte chinois original est présenté en fin de volume ainsi que des tableaux récapitulatifs par indications, par point de méridiens et par point hors méridiens. La présentation est claire, élégante, la police utilisée en rend la lecture aisée. Ce livre pourra intéresser les pratiquants d'acupuncture avides de comptines.

Dr Florence Phan-Choffrut
✉ phan-choffrut@wanadoo.fr

Références

1. Nguyen VN. Le chant du dragon de jade. Mensuel du médecin acupuncteur. 1981;85:565-71.
2. Hung DV. Chant du Dragon de Jade. Longeville-lès-Metz: Levresse; 1981.



REVUE FRANÇAISE D'ACUPUNCTURE

36e année, n° 141,

janvier-février-mars 2010

Éditorial : Gilles Andrès : Acupuncture scientifique ? : « *Cette réduction de l'acupuncture à une conception purement physico-chimique de l'homme occulte l'existence de plans subtils* […]. *L'homme et l'univers répondent à des principes métaphysiques et des lois qui les dirigent et les ordonnent* ».

Études :

Nicole Thurière : Glaires et crachats, histoire de liquides : « *Il s'agit de tenter une clarification des notions souvent confondues* […] *aussi bien* […] *dans notre médecine occidentale qu'en médecine traditionnelle chinoise.* […] *Les termes chinois sont plutôt variés* […] ». Sont ensuite étudiés *« quelques syndromes de glaires correspondant à des atteintes pulmonaires et ORL ainsi que la symptomatologie des points donnés pour traiter ces glaires* […] ».

Jean Marc Eyssalet : Les ponctures des quatre saisons : *« L'auteur propose un inventaire des* wushu *dont l'utilisation est spécialement indiquée au cours de chacune des saisons par les classiques de médecine interne* ». Seront comparés « *les différents extraits* » et signalés « *les techniques annexes (profondeur de ponction, saignée…)* ». Suivent « *des propositions thérapeutiques d'affections variées en fonction des exigences saisonnières d'utilisation des* wushu […] ».

Jean Marc Kespi : Les points du Cœur, l'Empereur, le Cœur, leurs lieux dans la capitale et le corps humain (suite) : sont décrits « *les lieux de l'Empereur à Beijing, capitale du Nord (palais impérial et temple du Ciel)* » puis « *les lieux du Cœur, à Beijing et sur le corps humain* ».

Traductions :

Constantin Milsky, Gilles Andrès : Suwen IX, chapitre 31 : Discussion sur la chaleur : « *Les maladies fébriles ont pour origine une attaque par le froid* (shanghan). *L'évolution se fait du* taiyang *vers le* jueyin. *Elles peuvent laisser une chaleur résiduelle, source de pathologie ultérieure. Dans le cas d'une double atteinte par le froid, les méridiens* yin *et* yang *coulés sont atteints en même temps* ».

Vie des points :

Jean Marc Kespi : Quel est votre diagnostic ? : Femme dépressive, angoissée, insomniaque traitée par *juque* (14VC).

Gilles Cury : Le point du jour, *juque* (14VC) : Juque « *est à la fois protection contre les pervers aussi bien internes qu'externes et un passage qui filtre les énergies qui vont monter de l'abdomen vers le thorax et le Cœur* ».

Obstétrique et pédiatrie :

Jean Louis Vicq : Au sein de l'enceinte : « *La méditation du symbole, sa présence structurant au plus intime de la biologie, nous permet de mettre en relation le sein* (ru), *le cœur* (xin), *l'utérus* (nuzibao), *l'équilibre* qi-xue *et ainsi d'éclairer certains aspects des pathologies gynécologiques et obstétricales* ».

Actualités :

Jean Louis Vicq : *Tribune libre : le sens des mots.*

Livres reçus :

Dominique Loussert : L'envers et l'endroit, Albert Camus.

Nécrologie :

Jean Marc Kespi, Louise Aghassian, Heidi Thorer : Jean Claude de Tymowski vient de nous quitter.

Pascal Beaufreton, Bernard Maire : Hommage à Jean Baptiste Butat.

Dr Florence Phan-Choffrut
✉ : phan-choffrut@wanadoo.fr

« Figures de l'invisible » de Kandinsky

Quiz

Pascal Clément et Grégory Moudens

« La chanson des 10 questions » de Pascal et Grégory

Nous proposons aux lecteurs de la revue Acupuncture et Moxibustion un test de lecture sous forme de quiz «vrai/faux» dont les réponses se trouvent dans les articles de la revue du trimestre en cours.

A partir de janvier, et sous réserve de renvoyer les quatre quiz de l'année, il sera effectué fin 2011 un classement parmi les bonnes réponses, avec à la clé un abonnement d'un an à la revue pour les cinq premiers (si ex aequo, la date et l'heure de l'e-mail fera foi pour la rapidité de réponse).

Tous les participants qui obtiendront la moyenne verront leur nom publié dans le numéro de janvier de l'année suivante et recevront une attestation de formation.

Le test de lecture est gratuit et ouvert à chaque lecteur abonné à la revue.

Merci de renvoyer vos réponses au plus tard pour le **15 avril 2011** par E-mail à l'adresse suivante : **acumoxquiz@gmail.com** en précisant dans le sujet **« quiz 9-4 » suivi de votre nom**.

Les corrections seront publiées dans le prochain numéro de la revue.

Dr Pascal Clément
102, avenue de Montaigne
33160 St Médard en Jalles
☎ 05 56 95 82 15
✉ pascal.clement0572@orange.fr

Dr Grégory Moudens
ZA Le gué
72340 Ruillé sur le Loir
☎ 02 43 46 17 57
✉ cabinetmoudens@orange.fr

1 - Chez des patientes atteintes de cancer du sein, les résultats obtenus par la médecine traditionnelle chinoise en termes de qualité de vie et d'effets secondaires de chimiothérapie conduisent certains auteurs à proposer d'intégrer l'acupuncture dans l'offre de soin lors de la prise en charge de ces cancers.	○ Vrai ○ Faux
2 - L'écriture chinoise est régie par le principe de l'association.	○ Vrai ○ Faux
3 - Pour gérer la crise existentielle d'un individu, qui se fait plutôt vers la quarantaine pour les hommes et plutôt vers la cinquantaine pour les femmes, il faut assurer le passage et recentrer la manifestation : on pourra s'aider de 8Rt, 42VB, 9E.	○ Vrai ○ Faux
4 - La pratique du *taijiquan* améliorerait la santé en harmonisant entre autre le *yin* et le *yang,* à condition d'effectuer des mouvements arrondis.	○ Vrai ○ Faux
5 - La stimulation de certains points d'acupuncture (points *xi*) pendant la grossesse fait communiquer les deux *tiangui* de la mère et du fœtus en choisissant les points en fonction de l'âge de la mère.	○ Vrai ○ Faux
6 - Dans le cadre d'une PMA, l'acupuncture agit par le biais de la béta-endorphine centrale sur la libération de GnRH et de LH.	○ Vrai ○ Faux
7 - Les méta-analyses récentes réussissent à démontrer l'utilité de l'acupuncture comme traitement complémentaire afin d'améliorer les résultats des traitements d'infertilité.	○ Vrai ○ Faux
8 - Il est probable qu'un traitement d'acupuncture causal selon la MTC pendant quelques semaines ou mois avant les traitements de FIV, suivi d'un traitement au moment du transfert d'embryon sont les meilleurs moyens d'améliorer les taux de réussite des FIV par acupuncture.	○ Vrai ○ Faux
9 - Le niveau d'énergie ionique des tissus environnant un point d'auriculothérapie peut varier, expliquant les variations d'impédance des points, ainsi plus la baisse d'impédance est marquée, plus le point est pathologique.	○ Vrai ○ Faux
10 - Dans certains manuscrits anciens, il apparaît que la notion de point est antérieure à celle de méridien car il se confirmerait que plus on remonte loin dans le passé plus le nombre de points augmente.	○ Vrai ○ Faux

Merci pour vos nombreuses réponses !

FA.FOR.MEC infos

Agenda des congrès et séminaires de formation médicale

Consultable directement sur http://www.acupuncture-medicale.org/agendageneral.html
ou http://www.acupuncture-medic.com/home.htm
Contact agenda : Dr Florence Phan Choffrut : phan-choffrut@wanadoo.fr

DÉCEMBRE 2010

10-11 décembre : Nîmes
AFERA : La médecine dite « traditionnelle chinoise » / Le Poumon / La forme corporelle.

JANVIER 2011

14-15 janvier : Paris
AFA : 87e séminaire.

22 janvier : Paris
GERA : Formation de formateurs.

22 janvier : Nantes
FMC-RDAO : Les *Zheng* : Asthme ; eczéma ; allergie et les niveaux énergétiques.

22-23 janvier : Lyon
GLEM : Les grands symptômes cliniques, clés du diagnostic.

FÉVRIER 2011

4 février : Nantes
FMC-RDAO : Les méridiens et leur organisation.

12 février : Bordeaux
ASOFORMEC : Les émotions.

12 février : Strasbourg
ARFAE : Etude du trajet du Méridien de Zu Shao Yang, VB.

19 février : Clermont-Ferrand
AMAC : Acupuncture au quotidien en gynécologie.

MARS 2011

12 mars : Alby sur Chéran
I2F : Le bon sang.

19 mars : Paris
ASMAF-EFA : Échanges Soulié de Morant (Pratique quotidienne et médecine interne).

25-26 mars : Paris
AFA : 88ème séminaire sur les points.

AVRIL 2011

02-03 avril : Paris
AMO : La gynécologie-obstétrique et les maladies de la femme en MTC (I).

08-09 avril : Marseille
GERA : *Taijiquan*.

MAI 2011

21 mai : Paris
AFA : Obstétrique et pédiatrie.

JUIN 2011

03-04 juin : Cahors
AFA : Séminaire de printemps : du diagnostic à la thérapeutique.

11-12 juin : L'Aquila, Italie
AFA : *Shen* et moelles.

24-25 juin : Marseille
GERA : Séminaire thématique national de rhumatologie (CFA/Faformec).

25 juin : Nantes
FMC-RDAO : Acupuncture et psychiatrie.

JUILLET 2011

02-16 juillet : Beijing (Chine)
APEMECT : Stage hospitalier de formation continue.

SEPTEMBRE 2011

24 septembre : Alby sur Chéran
I2F : Le mauvais sang.

30 septembre-1,2 octobre : Vichy
AFA : Congrès annuel (shaoyang, eau et feu).

OCTOBRE 2011

15-16 octobre : Paris
AMO : La gynécologie-obstétrique et les maladies de la femme en MTC (I)

NOVEMBRE 2011

4-5 novembre : Paris
AFA : 89e séminaire.

25-26 Novembre : Fontevraud
FAFORMEC : Congrès annuel (Le Sang).

Contacts

Coordonnées des associations à contacter directement :

AFA : Association Française d'Acupuncture
☎ 01 43 20 26 26 ✉ afa.secretariat@orange.fr

AMAC : Association des Médecins Acupuncteurs du Centre
Dr Alain Schmidt ☎ 04 73 70 21 79 🖷 04 73 70 24 60
✉ schmidtalain@club-internet.fr

AMO : Association pour la Médecine Orientale
✉ truongtantrung@wanadoo.fr

APEMECT : Association pour la Promotion Européenne de la Médecine Chinoise Traditionnelle
Dr Denis Colin ☎ 06 72 85 76 07 ✉ drdcolin@wanadoo.fr
Stage Beijing ☎ 01 44 69 63 00 ✉ francoise@mouvance.biz

ARFAE : Association pour l'Étude, la Recherche, l'Enseignement et la Formation Médicale Continue des Acupuncteurs de l'Est
✉ jf.menard@orange.fr, http://www.sihcus-cmco.fr/public/index.php

ASMAF-EFA : Association Scientifique des Médecins Acupuncteurs de France - Ecole Française d'Acupuncture
Dr Jean Marc Stéphan ☎ 01 42 76 67 26 🖷 : 01 40 65 94 89
✉ jm.stephan@gmail.com ; http://www.meridiens.org

ASOFORMEC : Acupuncteurs du Sud-Ouest pour leur FORmation MEdicale Continue
☎ +33 5.46.04.16.56 ✉ jacques.covin@laposte.net

FAFORMEC : Fédération des Acupuncteurs pour leur Formation Médicale Continue

FMC-RDAO : Association de Formation Médicale Continue et de Recherche pour le Diplôme d'Acupuncture de l'Ouest
Dr Bernard Maire ☎ 02 40 80 62 07 🖷 02 40 80 57 10 ✉ maire.bernard@wanadoo.fr

GERA : Groupe d'Etude et de Recherche en Acupuncture
☎ 04 96 17 00 30 🖷 04 96 17 00 31
✉ acudoc@wanadoo.fr

GLEM : Groupe Lyonnais d'Études Médicales
☎ 04 72 41 80 08 🖷 07 78 37 55 13 ✉ isabelle.glem@wanadoo.fr

I2F : Institut des 2 Fleuves
Dr Emmanuel Escalle - ☎ / 🖷 04 50 95 56 05 ✉ emmanuel.escalle@wanadoo.fr

Figure extraite du *Zhen Jiu Da Cheng* édition de 1680 (3e édition)
tong shen cun fa "le cun, unité de mesure individuelle"

Acupuncture & Moxibustion

revue indexée dans la base de données Pascal (INIST-CNRS)

Directeurs

Olivier Goret (La Garde)
✉ **olivier-goret@acupuncture-medicale.org**

Jean-Marc Stéphan (Haveluy)
✉ **jm.stephan@acupuncture-medicale.org**

Rédacteurs en chef

Pierre Dinouart-Jatteau (Bordeaux)
✉ **pierre.dinouart@acupuncture-medicale.org**

Bernard Memheld (Offenburg-Elgersweier)
✉ **bernard.memheld@acupuncture-medicale.org**

Claude Pernice (Aix-en-Provence)
✉ **claude.pernice@acupuncture-medicale.org**

Florence Phan-Choffrut (Pantin)
✉ **f.phan-choffrut@acupuncture-medicale.org**

Patrick Sautreuil (Le Vésinet)
✉ **patrick.sautreuil@acupuncture-medicale.org**

Comité éditorial

Pascal Clément (St-Médard-en Jalles)
Denis Colin (Paris)
Emmanuel Escale (Annemasse)
Jean-Marc Eyssalet (Paris)
Bruno Esposito (Ferrare - Italie)
Robert Hawawini (Chantilly)
Setsuko Kame (Japon)
Grégory Moudens (Ruillé-sur-le-Loir)
Johan Nguyen (Marseille)
Marc Piquemal (Asunción-Paraguay)
Yves Rouxeville (Lorient)
Henning Strøm (Arcachon)
Bui Anh Tuan (Paris)
Patrick Triadou (Paris)
Henri Truong Tan Trung (St-Orens)

Les opinions exprimées dans la revue n'engagent que leurs auteurs.

MÉRIDIENS

La revue Méridiens est issue du Bulletin de la Société d'Acupuncture créé en 1950 par les Docteurs Khoubesserian et Malapert, et la Revue d'Acupuncture, organe de l'Association Scientifique des Médecins Acupuncteurs de France.
Le Docteur Didier Fourmont, fondateur de la Revue Méridiens en 1968, en a été le Directeur de la Publication jusqu'en 1997, date à laquelle lui a succédé le Docteur Jean-Claude Dubois. Le dernier numéro paru avant la fusion est le numéro 115 (dernier semestre 2000).

Le Mensuel du Médecin Acupuncteur a été créé en 1973 par Nguyen Van Nghi, avec comme premier rédacteur en chef Albert Gourion. En 1982 le Mensuel du médecin acupuncteur est devenu la revue Française de Médecine Traditionnelle Chinoise. Le dernier numéro paru avant la fusion est le numéro 188 (dernier trimestre 2000).

revue française de
médecine traditionnelle chinoise
le mensuel du médecin acupuncteur

Acupuncture & Moxibustion
172, rue J. Jaurès, BP17 - F-59255 Haveluy
🖷 03.27.43.83.11
jm.stephan@gmail.com

Société éditrice
27, Bd d'Athènes - F-13001 Marseille
🖷 04.96.17.00.31
www.acupuncture-moxibustion.org

ISSN 1633-3454 - SIRET 451 817 910 00024
N° commission paritaire : 0312 G 86266

Imprimerie : Media Atelier Méditerranée,
36, rue Falque - 13006 Marseille
Conception Graphique :
Olivier Martin - Tél. : 04 91 46 97 80

Dépôt légal : 19 Février 2009.

Abonnements	France et étranger
Prix du numéro	25 €
Tarif individuel	70 €
Institution	100 €
Tarif réduit (1) (2) (3) (4)	50 €

(1) Membres des associations partenaires (ABMA, AFERA, ASMAF-EFA, ASOFORMEC, FMCRDAO, GERA, GLEM, INVN, SMP) : abonnement facultatif collecté par les associations.

(2) Etudiant du DIU d'acupuncture (joindre justificatif).

(3) Sage-femmes (joindre justificatif).

(4) Médecins retraités (joindre justificatif).

F.A.FOR.ME.C

Le SANG

25-26 novembre 2011

Abbaye Royale de FONTEVRAUD

premio 10 moxa

La **moxibustion** : simple, sûre et efficace !

concentrateur pour un effet
"aiguille thermique"

Sedatelec®

針灸

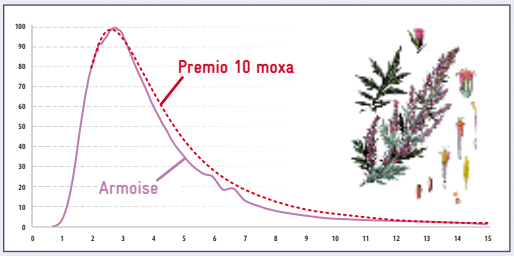
La moxibustion est **indissociable** de l'acupuncture.

Contemporaine ou antérieure à la pose d'aiguille, la moxibustion a toujours été pratiquée avec succès par les médecins MTC. Mais **la combustion de l'armoise produit fumées, odeurs et cendres** qui en pénalisent la pratique en occident, **incommodant patients et thérapeutes.** Malgré les nombreuses indications et des résultats probants, la moxibustion est aujourd'hui un peu délaissée...

Sedatelec, **spécialiste de la technologie de l'acupuncture sans aiguille** (détecteurs de points, stimulation électrique, stimulation laser) a consacré 2 ans de recherche pour étudier les caractéristiques du rouleau d'armoise en combustion et élaborer un véritable "moxa-like".

Il fallait pour cela

↗ **identifier** le principe actif de l'armoise : son large spectre d'émission d'ondes infrarouges



↗ **créer** un émetteur infrarouge possédant les mêmes caractéristiques

↗ **imaginer** un Concentrateur pour un effet "Aiguille thermique"

Sur ces **bases scientifiques**, le bureau d'études de Sedatelec a conçu le **Premio 10 moxa ...**

- ergonomique, sûr, efficace et pratique,
- simple d'utilisation et de rangement,
- sans les contraintes de la moxibustion.

... puis Sedatelec l'a fait tester par des praticiens pour une validation clinique.

Ils ont conclu :

- satisfaction à la manipulation
- résultats surprenants, tout à fait comparables à ceux du moxa
- bon accueil par les patients
- grand confort de pratique sans odeurs, fumées et cendres
- beaucoup l'ont même trouvé beau !

Aujourd'hui, vous aussi, intégrez **le Premio 10 moxa** à votre pratique quotidienne, pour une moxibustion, simple, sûre et efficace.

Sedatelec • Chemin des Mûriers • F-69540 Irigny • Lyon • France • Tél. +33 (0) 472 663 322
Fax + 33 (0) 478 508 903 • sedatelec@sedatelec.com • **www.sedatelec.com**

nathalie navarre graphiste[s] 04 78 28 55 44 - 03-2010